



République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur

Et de la Recherche Scientifique



Université Larbi Tébessi - Tébessa

Faculté des Sciences et de la Technologie

Département d'Architecture

Mémoire de fin d'études pour l'obtention du diplôme de
master Académique

Domaine : Architecture, Urbanisme et Métiers de la ville

Filière : Architecture

Option : Architecture

Thème :

Le rôle des éléments d'architecture traditionnelle dans la
valorisation de l'image, l'identité architecturale et urbaine

Cas d'étude : Quartier sidi Mohamed chérif, ville de Tébessa

Elaboré par : Charaa Djouhaina

Encadré par : Mme Tartar Nassima

Soutenu devant le jury composé de :

01- Mme Tartar Nassima

Rapporteur

02- Ms. Fares Ali

Examineur01

03- Ms.Ahriz Atef

Examineur02

Année universitaire : 2019/2020

Dédicaces

Je dédie ce travail :

A tous ce qui porte l'amour d'ALLAH dans leurs cœurs quel que soit le temps et l'espace.

A mes très chers parents qui m'avaient soutenu et aidé pendant toutes ces années d'études, et encouragé à chaque fois que J'avais besoin, que DIEU les protégés.

A ma grande mère pour ses prières, ces encouragements et soutient tout le long de mes études.

A mes sœurs Ala, Ikhlal et mon frère Djihad

A mon amie proche Saidani Insieb

A mes ami(e)s de tous les bons moments

A tout ceux qui ont participé à ma formation depuis l'école jusqu'à ce jour.

A tous ceux qui m'aiment, et tous ceux qui j'aime

Djouhaina

REMERCIEMENTS :

Je remercie tout d'abord, Dieu le tout puissant de je avoir donné le privilège et la chance d'étudier et de suivre le chemin de la science et de la connaissance.

J'adresse mes sincères remerciements à madame Tartar Nassima, qui a accepté d'encadrer ce travail et sa consacrer beaucoup de Temps si précieux. Sans ses conseils, ses orientations, ses disponibilités et ses soutiens bienveillants, je ne serai sans doute jamais parvenue à achever ce travail.

Aux membres de jury, j'ai l'honneur qu'ils me font pour juger ce travail.

Je profite de cette occasion pour remercie également toutes les personnes qui m'aidée : l'APC (le chef service Chaker), La DUAC (chef service Douib mokdade et son équipe), Cadastre de la ville de Tébessa.

Un grand hommage est rendu à l'Écrivain Tebessien Hnini Abdel Karim et aux habitants de quartier de sidi Mohamed chérif et l'aqueduc, pour leur disponibilité et leur aide multiforme, et à toutes personnes qui nous a aidées lors de l'élaboration de ce travail.

Merci à toutes et à tous !

Sommaire

Introduction Generale:	
Introduction :	
Les constats positifs et négatifs :	
Les questions de recherche	
Les objectifs de recherches	
Méthodologie d'approche	
la structure de mémoire :	
Introduction :	2
1- Définitions et concepts.	3
1-1- L'architecture traditionnel :	3
1-2- Habitat ; Habitation ; Logement :	3
1-2-1- Définition de l'habitat :	3
1-2-2- Définition de l'habitation :	4
1-2-3- Définition de logement :	5
1-3- L'habitat vernaculaire :	5
1-4- L'habitat spontané :	5
1-5- Patrimoine :	6
1-5-1- Définition de patrimoine :	6
1-5-2- Les types de patrimoine :	7
1-6- L'identité architecturale et urbaine :	11
1-6-1- Définition de l'identité :	11
1-6-2- L'identité architecturale :	11
1-6-3- L'identité urbain :	12

1-7- L'image architecturale :	12
1-8- Valorisation d'identité architecturale :	12
1-8-1- Les concepts de la valorisation :	12
1-8-2- Les opérations de la valorisation :	13
1-9- Les éléments d'architectures traditionnelles :	14
1-9-1- Au niveau urbain :	14
1-9-2- Au niveau architecturale:	17
1-10- Les matériaux traditionnels :	20
1-10-1- les matériaux minéraux:	20
1-10-2- les matériaux végétaux:	21
Conclusion :	22
Introduction :	24
1- L'architecture traditionnelle en Algérie :	25
1-1- La casbah d'Alger :	25
1-1-1- Situation:	25
1-1-2- Evolution de la Casbah d'Alger:	25
1-1-3- L'organisation urabine:	27
1-1-3-1- La topographie:	27
1-1-3-2- L'accessibilité de la ville :	28
1-1-3-3- Les équipements de la ville :	29
1-1-3-4- Les quartiers :	30
1-1-4- L'organisation spatiale des maisons:	30
1-1-4-1- Les types des maisons:	30
1-1-4-2- L'accessibilité des maisons:	32

1-1-4-3- Les éléments des maisons:	33
1-1-5- Les matériaux de constructions :	34
1-2- Le village berbère Golea :	34
1-2-1- Situation:	34
1-2-2- Evolution historique:	35
1-2-3- L'organisation urabine:	36
1-2-3-1- La topographie:	37
1-2-3-2- L'accessibilité de la ville :	38
1-2-3-3- Les équipements de la ville :	39
1-2-4- L'organisation spatiale des maisons:	42
1-2-4-1- L'accessibilité des maisons:	42
1-2-4-3- Les éléments des maisons:	43
1-2-5- Les matériaux de constructions :	43
1-3- KSAR TEMACINE :	43
1-3-1- Situation:	43
1-3-2- Evolution historique:	43
1-3-3- L'organisation urabine:	44
1-3-3-1- L'accessibilité de la ville :	44
1-3-3-2- Les équipements de la ville :	45
1-3-4- L'organisation spatiale des maisons:	46
1-3-4-1- L'accessibilité des maisons:	46
1-3-4-3- Les éléments des maisons:	46
1-3-5- Les matériaux de constructions :	47
Conclusion :	48

Introduction :.....	50
1- Présentation de la ville de Tébessa :.....	51
1-1- Situation :.....	51
1-2- L'historique :.....	51
1-3- Cadre physique :.....	57
1-3-1-Démographie :.....	57
1-3-2-L'emploi :.....	57
1-4- Typologie L'Habitat à Tébessa :	58
1-4-1- Habitat type colonial : :	58
1-4-2- Habitat type arabo musulman : :	58
1-4-3- Habitat type contemporain : :.....	58
1-4-4- Lotissement et l'auto-construction :	58
1-4-4- L'habitat collectif :.....	59
1-5- Les traditions de la ville de Tébessa :.....	59
1-5-1- La famille traditionnelle :.....	59
1-5-2- Le tissage :.....	60
1-5-3- Les tenus traditionnels :.....	60
1-5-4- L'art culinaire :.....	61
1-5-5- Les jeux populaires :.....	61
2- Présentation du quartier de Sidi Mohamed chérif :.....	62
2-1- Présentation :.....	62
2-2- Situation :	62
3- Evolution historique :	64
3-1- 1 ère implantation : l'époque romaine	64

3-2- 2 ème implantation : l'époque byzantin.....	66
3-3- 3 ème implantation : l'époque musulman.....	67
3-4- 4 ème implantation: l'époque françaises.....	69
3-5- 5 ème implantation : après l'indépendance	71
4- L'analyse socioéconomique :	73
4-1- Estimation globale de la population :.....	73
4-2- Evolution de l'accroissement de la population de Sidi Mohamed chérif :	73
4-3- L'accroissement naturel :.....	73
4-4- Estimation de la population future :.....	73
4-5- Taux d'occupation par classe :.....	74
4-6- Taille des logements :	74
4-7- Taux d'occupation par pièce : T.O.P	75
4-8- Structure démographique :.....	75
4-9- Population et emploi :	76
4-10- Emploi et chômage :	76
5- L'analyse urbaine du quartier :.....	76
5-1- Analyse topographique :	76
5-2- Analyse des servitudes et nuisances :	79
5-3- Analyse de nature juridique :	80
5-4- Analyse de bâti et non bâti :.....	81
5-5- L'analyse des équipements :.....	82
5-6- L'analyse de typologie de l'habitat :.....	84
5-7- L'analyse de l'état de fait :.....	85

5-8- Analyse des niveaux :	86
5-9- Analyse des accessoires :	87
5-10- Analyse des voiries :	88
5-11- L'analyse de AEP et l'éclairage public :	89
5-12- Analyse de circuit de déchets :	90
5-13- Analyse de la carte géotechnique :	92
6- L'analyse architecturale :	93
6-1- Fiche technique :	93
6-2- La situation :	93
6-3- L'historique :	93
6-4- Analyse formelle :	94
6-5- Analyse spatiale :	95
6-6- L'analyse de la façade :	108
6-7- Les matériaux de constructions :	109
6-8- Techniques et les éléments constructifs :	109
6-9- Les ouvertures :	110
Conclusion :	111
Introduction :	114
1- Critère de choix de site :	115
2- Situation :	115
3- Accessibilité :	115
4- Morphologie :	116
5- L'environnement immédiat :	116
6- Topographie :	117

7- Etude du sol :	117
8- Contrainte et servitude :.....	117
9- Synthèses :	118
10- Programmation :	118
11- Le passage au projet :	118
11-1- Recommandation:	123
11-2- Schéma de principe :.....	123
11-3- Zoning :	124
11-4- Idée conceptuelle :	125
12- Le projet :.....	127
12-1-l'organisation urbaine :.....	130
12-2- L'organisation spatiale à l'intérieur des habitations :.....	130
12-3- Le traitement s des façades :	131
12-4- Les matériaux de construction :.....	131
Conclusion :	132
Conclusion générale :.....	134

Bibliographie

Annexes

Résumé

Liste des figures

Figure 01 : Schéma d'un passage semi-public (figuré en jaune) assurant une transition entre les habitations privées (en bleu) et l'espace public de la rue (figurée en rouge)	15
Figure02 : Hammam Sidna dans la casbah d'Alger – Algeria	16
Figure 03 : Makhbaz dans la casbah d'Alger – Algeria	17
Figure04 : skifa	18
Figure 05 : plan d'une maison de la Casbah d'Alger	19
Figure06 : La casbah d'Alger	25
Figure07 :Situation administrative de la commune de la Casbah	25
Figure 8 : L'évolution urbaine de la Casbah d'Alger	26
Figure 09:Levé topographique de la casbah d'Alger	27
Figure10 :Profil du site Casbah d'Alger	27
Figure 11 : Les porte de la casbah	28
Figure12: Carte des voirie	29
Figure 13 : Carte d'édifice religieux	29
Figure 14 : Dar Aziza Wast-ed-dar d'un palais : les galeries sont plus nombreuses	31
Figure 15 : Maison à chebek	31
Figure 16: Exemple de Alwi	32
Figure 17 : Plan schématique d'un patio à Alger	33
Figure 18 : situation de village de Golea	35
Figure 19 : le village Golea en 10eme siècle	36
Figure 20 : plan et coup des courbes de niveau du village de Golea	37
Figure21 : plan de masse du village Golea	38
Figure 22 : Vue sur une ruelle au village de Golea	39
Figure 23 : Les points de repères du village Golea	39
Figure24 : vue en plan sur les endroits où les gens allaient auparavant	40

Figure25 : La fontaine de village Golea	41
Figure26 : Moulin traditionnelle village de Golea	41
Figure 27 : le Ksar de Témacine	44
Figure 28 : La muraille et les portes de Ksar	45
Figure 29 : Trame viaire du Ksar	45
Figure 30 : Situation de la wilaya de Tébessa	51
Figure 31 : la ville de Tébessa à l'époque romaine	53
Figure 32 : la citadelle byzantine	54
Figure 33 : Plan de Tébessa. Levé au camp d'Oued Mehairis le 12 juin 1842	55
Figure 34 : Situation du POS05 par rapport au centre-ville	56
Figure 35 : Plan de situation par rapport à la ville ; Echelle 1/20000	63
Figure 36 : Plan de situation par rapport au centre-ville	63
Figure 37 : Plan de situation par rapport au quartier limitrophe	63
Figure 38 : Théveset la ville romaine	64
Figure 39 : La muraille byzantine	66
Figure 40 : Théveset la ville byzantine	66
Figure 41 : Theveste	68
Figure 42 : Plan de Tébessa. Levé au camp d'Oued Mehairis le 12 juin 1842	70
Figure 43 : La carte géotechnique	91
Figure 44 : schéma de principe	121
Figure 45 : zoning : la position des pôles	122

Liste des Tableaux

Tableau01: Définitions du patrimoine selon les déférente sciences	7
Tableau02: RGPH 2008 évolution de la population commune /wilaya de Tébessa entre 1987, 1998 et 2008	57
Tableau03: RGPH 2020 évolution de la population commune /wilaya de Tébessa	57
Tableau04: Evolution de l'accroissement de la population de Sidi Mohamed chérif	73
Tableau05: des informations sur les écoles qui sont utilisés par ce quartier	74
Tableau06: Taux d'occupation par classe	74
Tableau07: Tableau de taille de logement	74
Tableau08: Taux d'occupation par logement (TOL)	75
Tableau09: Taux d'occupation par pièce : T.O.P	75
Tableau10 : Structure démographique	75
Tableau11 : Population et emploi	76
Tableau12 : Emploi et chômage	76
Tableau13 : la nature juridique	80
Tableau14 : espace bâti et non bati	81
Tableau15 : les équipements	82
Tableau16 : les équipements	84
Tableau17 : la typologie de l'habitat	84
Tableau18 : l'état de fait de l'habitat	85
Tableau20 : des informations sur la maison d'étude	86

Liste des images

Image 01 : Préparation de Trochis	20
Image 02 : Préparation de Pise	21
Image 03 : Toit construit par le bois de palmier	21
Image 04 : Une perspective sur le village de Golea	37
Image 05 : L'arc	64
Image 06 : Amphithéâtre	64
Image 07 : Maison	65
Image 08 : Pont	65
Image 09 : Centre-ville theveste	68
Image 10 : Zaouia de sidi ben Saïd	68
Image 11 : Zaouia sidi Abderrahmane	68
Image 12 : Mosquée Elhejra	72
Image 13 : Station de pompage	72
Image 14 : De nature juridique	81
Image 15 : Rue principale	88
Image 16 : Impasse	88
Image 17: Impasse	88
Image 18 : Station de pompage	89
Image 19 : Container des déchets	90
Image 20 : Squifa	95
Image 21 : Elhouche	97

Image 22 : Bit elma	98
Image 23 : Cuisine	99
Image 24 : Cuisine	99
Image 25 : Cuisine	99
Image 26 : Elbit	100
Image 27: Elbit	100
Image 28 : Elbit	100
Image 29 : Bit dhyefe	101
Image 30 : Bit dhyefe	101

Liste des Cartes

Carte 01 : DANS L'EPOQUE ROMAINE 200 AVANT J.C---	65
Carte 02 : DANS L'EPOQUE BYZANTIN 533-647 APRES J.C	67
Carte 03 : DANS L'EPOQUE MUSULMAN 647--1842	69
Carte 04 : DANS L'EPOQUE Françaises 1842-1962	70
Carte 05 : DANS L'EPOQUE Françaises 1842-1962	71
Carte 06 : APRES L'INDIPENDENCE 1962-2019	72
Carte 07 : Topographique	77
Carte 08 : Les servitudes et nuisances	79
Carte 09 : La nature juridique	80
Carte10 : Bâti et non bâti	82
Carte 11 : Les équipements	83
Carte 12 : Les équipements	83
Carte13 : La typologie d'habitat	85
Carte 14 : L'état de fait	86
Carte 15 : Les niveaux	87
Carte 16 : plan de masse du quartier	87
Carte 17 : Les voiries	88
Carte 18 : AEP et l'éclairage publique	88
Carte19 : Carte du quartier	92
Carte20 : Carte du quartier	94
Carte 21 : Plan de situation	113
Carte 22 : l'Accessibilité DU terrain	114
Carte23 : Carte des équipements	114

Liste des Plans

Plan 01 : Squifa dans le plan de rdc	93
Plan 02 : Squifa dans le plan de rdc	93
Plan 03 : RDC de la maison	94
Plan 04 : Squifa dans le plan de rdc	95
Plan 05 : Elhouche dans le plan de rdc	96
Plan 06 : Bit elma dans le plan de rdc	98
Plan 07 : Cuisine dans le plan de rdc	99
Plan 08 : Elbit dans le plan de rdc	100
Plan 09 : Bit dhyefe dans le plan de rdc	101
Plan 10 : El makhzen dans le plan de rdc	102
Plan 11 : Stah dans le plan de 1 ère étage	103
Plan12 : Seda dans le plan de 1 ère étage	104
Plan13 : Darbouz dans le plan de 1 ère étage	105
Plan 14 : Analyse spatiale d'habitat Tebessienne (plan de RDC)	105
Plan 15 : Analyse spatiale d'habitat Tebessienne (plan de RDC)	106





Introduction générale

Introduction :

Chaque peuple dans le monde a sa propre architecture, comme sa langue, ses vêtements ou ses arts populaires, qui dépend du site ; du climat ; des besoins ; des traditions et des matériaux de construction locaux. Avant l'effondrement des fronts de la civilisation au siècle dernier, il existait dans le monde entier des formes et des détails locaux distincts de l'architecture.

De par sa position stratégique au carrefour de l'Afrique et de la Méditerranée, l'Algérie, située au centre du Maghreb, a vu de nombreuses civilisations se succéder sur son territoire ; Ce qui en a fait un pays connu pour son riche patrimoine et de l'importance de son patrimoine, il possède des régions classées au patrimoine mondial "Djemila, Timgad, Tipaza, la Casbah d'Alger, Qalaa Beni Hammad".

La multiplicité des civilisations qui ont traversé l'Algérie, et chaque région se distinguant par son climat, ses traditions et ses besoins, qui a fait que chaque région se distingue par son identité architecturale.

Cependant, cette unicité ne faisait pas obstacle à l'émergence de caractéristiques communes et de caractéristiques de ces villes dictées au fil du temps, divers facteurs découlent du cœur de la vie de la société, avec ses coutumes, traditions et croyances ; Ses conditions de vie et ses conditions environnementales, qui ont toutes convergé dans le processus de construction et la construction de ces villes et quartiers pour dessiner les traits et les lignes de la vie d'une communauté son architecture et son vocabulaire, puis lui donner son propre langage distinctif.

La plus part des villes algériennes semblent être effectuée par une extensions anarchique ; non planifier provoquée par ma prolifération de « construction illicites » ; « bidon villes » ; « construction vernaculaire » ; « habitat spontané » , ce type d'urbanisation est considéré comme la conséquence d'un processus d'immigration urbaines ruraux à la suite d'un déséquilibre croissant entre les villes et les campagnes et les espaces échappent au contrôle des pouvoirs public ; dans le cadre d'une structure de planification urbaine .

Parmi ces villes algériennes se trouve la ville de Tébessa qui est connue par son histoire et son patrimoine. Le type d'urbanisation de la ville de Tébessa a créé des quartiers populaires avec un caractère traditionnel au niveau d'extérieure tissu compact et la trame du tissu anarchique ; ces quartiers traditionnels sont respectés la nature, les coutumes, les traditions et l'esprit de la famille.

A Travers le temps, qui a commencé des constructions avec des nouveaux matériaux de construction et des conceptions nouveaux ce qui a conduit à la négligence des quartiers traditionnels et à les oublier comme s'ils n'existaient pas, malgré ce sont l'originalité.

Ces quartiers sont négligés et marginalisés par l'Etat, qui ignore l'importance de ces quartiers traditionnels qui ont été construits sans architecte et sans étude mais ils sont valorisés l'identité architecturale.

Les constats positifs et négatifs :

Le quartier de notre étude a traité positivement l'environnement naturel et exprimé la culture, l'intimité sociale et la religieuse de l'homme.

Il a été construit sans normes architecturales qui s'appellent l'architecture vernaculaire, mais ils emportent avec eux l'interaction vitale entre l'environnement et les besoins particuliers de la société, ce qui indique la supériorité dont les habitants de la région jouissaient en termes de construction.

Il est une situation stratégique en termes de présence d'eau et de position défensive en raison des guerres du passé. Comme ce quartier est des êtres vivants affectés et influencés, il est révélé l'originalité de ce quartier et leur valeur est distinguée.

Ce quartier populaire créé avec un caractère traditionnel au niveau d'extérieure tissu compact qui est créé des ruelles et des impasses ; au niveau d'intérieur les maisons se montre de façon traditionnelle, en respectant les pratiques des habitants, tout en préservant les coutumes et traditions. Quant aux matériaux de construction, ce sont tous des matériaux locaux. Ces quartiers se caractérisent par un mode de vie, où le respect mutuel entre les voisins et tous les voisins était une seule famille, ce qui en faisait des quartiers sûrs. Ce sont donc ces quartiers qui respectent la nature, les coutumes, les traditions et l'esprit de la famille et répondre aux besoins de l'être humain pour assurer son confort avec des moyens minimes.

Le processus de développement historique de ce quartier et le changement qui s'ensuit dans l'urbanisation de la ville et ses schémas résidentiels révèlent la distorsion de l'aspect urbain général du tissu urbain de la ville et le danger de sa perte d'identité architecturale.

Les faiblesses de ce quartier concerne qu'il est non indépendant affilié au quartier de l'aqueduc (commerce, mosquée ; école ; hameme...(les éléments d'un quartier traditionnel).)aussi L'absence de la hiérarchisation dans les espaces publics ,Toutes les avoires ne fonctions pas ,Manque d'éclairage publics ,L'absence des stationnements , la mixité des styles dans la façade ,L'absence de caractère traditionnel dans les façade, les changements des espaces des maison et ses fonctions selon les besoin des habités .

Bien que ces quartiers soient comme un arbre qui n'oublie pas ou n'oublie pas ses petits et nouveaux bourgeons, car il tire sa vie, son éclat et sa beauté du sang que ses racines lui sirotent des profondeurs du sol. Sauf que ces tissus architecturaux sont marginalisés et oubliés. L'exemple le plus simple de négligence est que l'aspect urbain est devenu marginalisé

en raison de renoncez aux matériaux de construction locaux et aussi les ruelles ne contiennent pas d'éclairage public, lesquelles le quartier est un ancien traditionnel qui n'empêche pas la modernité.

Les questions de recherche :

Pour entamer ce travail, il y a quelques questions qui se posent :

La question principale :

- Quel est Le rôle des éléments d'architecture traditionnelle dans la valorisation de l'identité architecturale et urbaine dans la ville de Tébessa ?

Les questions secondaires :

- Est-ce que la communauté Tebesseinne est consciente de son patrimoine architectural ?
- L'État est-il conscient de l'importance de ce tissu architectural traditionnel dans la promotion de l'identité ?
- Comment restaurer et récupérer la valeur de ces quartiers traditionnels ?

Les hypothèses de recherche :

L'hypothèses principale :

-Non, Par conséquent, la population doit être sensibilisée à l'importance de son patrimoine.

Les hypothèses secondaires :

- Oui, un pays se rend compte de l'importance de ces bâtiments traditionnels, mais ils sont marginalisés. L'État doit contenir ce lieu car il traversera le patrimoine de la ville de Tébessa.
- Revitalisé et construit dans le même style traditionnel afin de préserver l'identité.

Les objectifs de recherches :

Les objectifs de cette recherche sont :

- Donner une valeur aux quartiers traditionnels par l'État pour son importance dans la valorisation de l'identité architecturale et urbaine.
- Préserver les principes de l'architecture traditionnelle et suivre le rythme de la modernité alors on construit des quartiers qui relie le passé, le présent et l'avenir.

- Ravivez et démontrez la valeur des quartiers traditionnels qui respectent la nature, les coutumes, les traditions et l'esprit de la famille.

Méthodologie d'approche :

« La méthode répond à la question du « comment » atteindre les objectifs tandis que les techniques indiquent par quel moyen »¹

La méthodologie de notre travail découle d'une approche en premier lieu, documentaire et synthétique, qui envisage de définir les différents concepts se rapportant à notre sujet relatif à L'architecture traditionnelle, ensuite par une approche empirique et Analytique, faire un travail d'analyse pour cerner le problème afin d'en saisir les mécanismes et les formes et chercher les moyens de parvenir à déterminer les meilleurs axes pour garder et valoriser l'architecture traditionnelle.

1ère partie : l'approche théorique :

Dans cette étape, nous sommes basés sur la collecte des documents qui liés à Notre sujet de recherche. En ce sens, nous avons utilisé les livres, les thèses doctorat et magistère, les mémoires de fin d'étude, les journaux, les revues, les rapports, les articles...etc.

Les données ont également été collectées auprès des différentes directions afin de collecter tous les chiffres, documents et plans liés au site d'étude. Parmi ces directions, nous mentionnons la direction de l'urbanisme et de la construction, l'Office de Promotion et de Gestion Immobilière, etc.

La Recherche documentaire : La recherche documentaire est une méthode de collecte de données que nous utilisons dès que nous avons à rédiger un mémoire ou une thèse. Pour la recherche documentaire, seules des données antérieures sont utilisées, c'est-à-dire les données déjà collectées par d'autres chercheurs.

2ème partie : l'approche analytique :

Cette étape se caractérise par un contact direct avec le terrain d'étude où des visites répétées ont été effectuées pour bien connaître la zone d'étude.

La recherche de terrain : Dans la recherche de terrain, vous effectuez des recherches dans un cadre naturel pour vos répondants. Ici, vous collectez, analysez et interprétez vos

¹ M. Angers, « *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines* », Casbah, Alger ; (1997), page 73

données. Vous pouvez utiliser diverses méthodes de collecte de données, telles que des observations ou des entretiens.

La recherche descriptive : Lorsque vous ne faites que des recherches sur un certain aspect et que vous cartographiez ces données, il s'agit d'une recherche descriptive. La recherche descriptive est souvent de nature quantitative et comporte généralement des questions de recherche spécifiques. Cela signifie qu'il existe déjà des connaissances préalables sur le sujet, sous la forme d'études antérieures.

L'analyse de swoot : L'expression "SWOT" est un acronyme pour les mots strenghts, weaknesses, opportunities et threats (forces, faiblesses, opportunités et menaces). Les forces et les faiblesses sont des facteurs internes, tandis que les opportunités et menaces appartiennent aux facteurs externes.

3ème partie : projet

Après l'analyse de swoot et de quelques recommandations et propositions qui sont le résultat de l'ensemble des études et analyses effectuée dans les deux premières parties. Nous allons fait un nouveau projet qui répond à la problématique.

La recherche appliquée : Avec la recherche appliquée, nous menons des recherches sur cette pratique. L'étude propose des conclusions et des recommandations directement applicables à la réalité. La recherche peut également contenir des produits ou des méthodes spécifiques qui peuvent être appliqués.

2- La structure de mémoire :

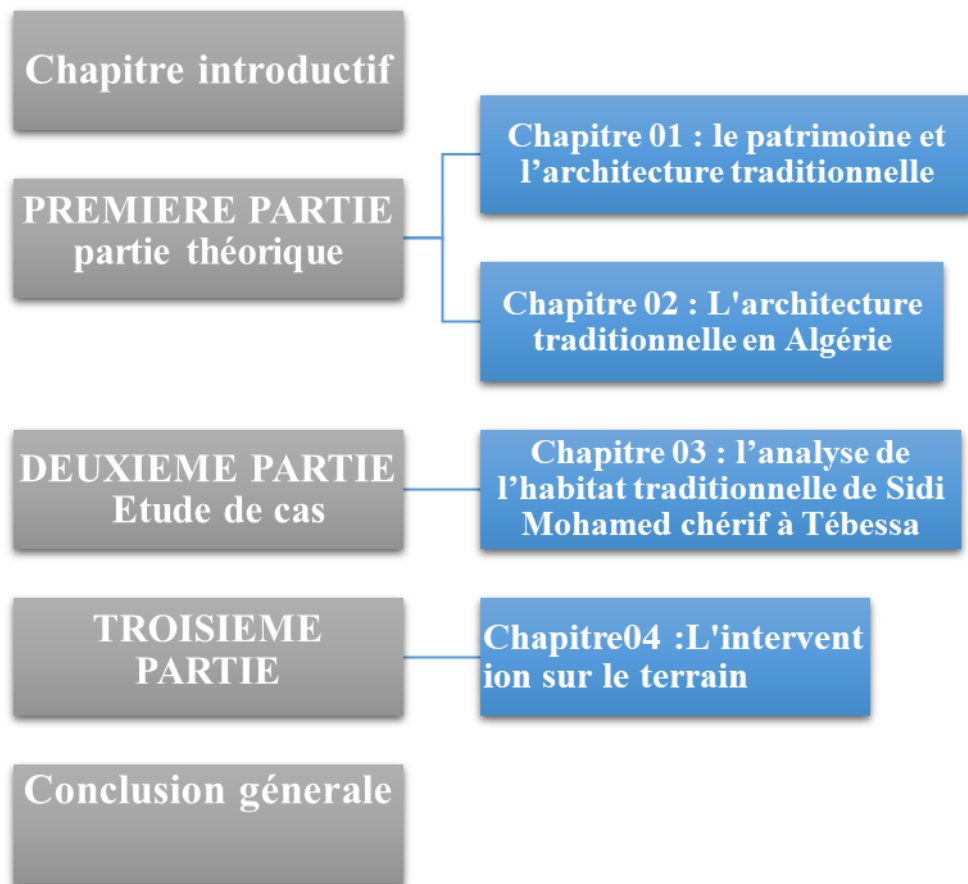



Schéma de la structure du mémoire



Chapitre 01 : le patrimoine et l'architecture traditionnelle

Introduction :

Ce premier chapitre est consacré des concepts théoriques : L'architecture traditionnel et L'Architecture vernaculaire, et le patrimoine pour les différencier. Ainsi définir l'identité architecturale pour établir la valeur du patrimoine et après comment valoriser l'identité architecturale.

Notre but a appris les éléments d'architecture traditionnel au niveau urbain et niveau architecturale qui est un champ très large diversifié qui est une relation avec le lieu, climat, environnement et le patrimoine et montrer que l'habitat traditionnel y est un composant incontestable. A la fin de ce chapitre ; Déterminer dans quelle mesure l'architecture traditionnel respecte la nature grâce à l'utilisation de matériaux de construction locaux.

1- Définitions et concepts.

1-1- L'architecture traditionnelle :

Le mot tradition –rappelle Adorno- vient du verbe latin trader « remettre, transmettre ». Il s'agit ici du lieu entre les générations, le fait de transmettre, d'un membre à un autre, un héritage, y compris, bien entendu, la tradition artisanale. De point de vue architectural, l'architecture traditionnelle, indépendamment des pays et des époques, représente l'ensemble des édifices conçus par des cultures artisanales et artistiques.

Ces cultures sont fondées sur des modes de production individuels et autonomes, en contraste avec les modes de production industriels. C'est une architecture qui emploie des ressources (matériaux) extraits ou produits localement, pour des raisons culturelles et économiques, elle évolue très lentement d'où l'idée, évidemment fautive, que l'architecture traditionnelle est immuable et intemporelle.

L'habitat traditionnel compose la plus grande partie de l'environnement bâti de l'homme, l'analyse de la conception et de l'utilisation de cet habitat font apparaître pleinement toutes les richesses. La somme extraordinaire de connaissances techniques (particulièrement en termes d'économie d'énergie et de matériaux) de possibilité d'adaptation contenue dans l'habitat traditionnel fait partie du patrimoine humain¹

« *L'habitation traditionnelle constituait une entité économique et sociale relativement autonome et sa structure reposait sur la reproduction de la famille élargie, sa cellule de base.* »²

1-2- Habitat ; Habitation ; Logement :

1-2-1- Définition de l'habitat :

D'un point de vue fonctionnel : L'habitat est l'ensemble formé par le logement, ses prolongements extérieurs, les équipements et leurs prolongements extérieurs, les lieux de Travail secondaires ou tertiaires.

D'un point de vue morphologique : L'habitat est l'ensemble des systèmes en évolution qui créent le lieu de ces différentes actions.

¹ Akchiche. Z., Étude de comportement d'une cheminée solaire en vue de l'isolation thermique, Mémoire Présenté pour l'obtention du diplôme de Magister, université kasdi Merbah Ouargla, 2011, Page 21.

² Sidi BOUBEKEUR., Op.cit, pp.21.

Selon Christian Norbert Schultze : « Le thème habitat est quelque chose de plus que d'avoir un toit et un certain nombre de mètre carrés à sa disposition ».¹

« Partie de l'environnement définie par un ensemble des facteurs physiques, et dans laquelle vit un individu, une population, une espèce ou un groupe d'espèces » selon Larousse².

« Ensemble de faits géographiques relatifs à la résidence de l'homme (forme, emplacement, groupement des maisons, etc. » selon Larousse.

En géographie humaine : L'habitat est le mode d'occupation de l'espace par l'homme pour des fonctions de logement. Il comprend l'habitat individuel et l'habitat collectif. Celui-ci peut prendre la forme de différentes architectures selon la nature plus ou moins de l'environnement.³

Il en résulte alors une architecture qui doit se plier à des facteurs extérieurs dont l'importance varie. Ils peuvent être d'ordre physique (nature du terrain, conditions climatiques...) ; ou d'ordre social (religion, structure de la famille, culture) ...

L'encartas 2004 définit l'habitat comme « L'habitat est l'espace résidentiel et le lieu d'activité privée de repos, de travail, de récréation et de vie familiale avec leur prolongement d'activité publique ou communautaires d'échange sociaux et d'utilisation d'équipement et de consommation de biens et de services ». ⁴

Cette définition de l'habitat est la plus opérationnelle, elle montre que l'habitat n'est pas uniquement limité à la fonction loger ou abriter mais s'étend pour englober toutes les activités destinées à assurer et à satisfaire les relations de l'être humain à son environnement

1-2-2- Définition d'habitation :

Le Larousse encyclopédique définit l'habitation comme étant « l'action d'habiter, de séjourner dans un même lieu. ». ⁵

Le sens qu'attribue les différentes institutions du système des nations unies au terme habitation « est que c'est non seulement le bâtiment dans lequel L'homme s'abrite, mais aussi ce qui entoure ce bâtiment et notamment tous les services, installations et dispositifs dont l'existence est nécessaire ou souhaitable pour assurer l'hygiène physique ou mentale, aussi que

¹ BENDJEDDOU Hadjer, La conduite d'un projet de logement collectif en Algérie, Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme du Master, UNIVERSITE LARBI BEN M'HIDI, Page 5.

² Dictionnaire Larousse

³ Dictionnaire Larousse

⁴ L'encartas 2004

⁵ En ligne : Le Larousse encyclopédique, 2000 consulté le 2020

le bien-être social de la famille et de l'individuel. Ses alentours sont souvent appelés voisinage ou micro district. »¹

1-2-3- Logement :

Le Littré (dictionnaire de la langue française) donne pour le terme « logement » la définition suivante : Loger quelqu'un c'est lui donner une maison résidence, habiter un endroit s'est être logé confortablement. Le logement désigne à la fois une unité fonctionnelle où l'organisation de l'espace répond aux normes culturelles de la société et l'époque, mais la dimension, la forme, l'organisation interne, le niveau d'équipement du logement est également lié à la structure au niveau économique et social.¹ C'est aussi la façon donnée à chacun de vivre l'espace de ses nuits, et de ses jours, tout en côtoyant l'autre de manière variée²

1-3- L'habitat vernaculaire :

Les bâtiments vernaculaires sont ceux qui appartiennent à un type communément répandu dans une zone donnée à une époque donnée. Il s'ensuit que tel genre de bâtiment peut, à une même époque, être 'vernaculaire' dans une zone et 'non vernaculaire' dans une autre, et, dans une même zone, passer, avec le temps, de 'non vernaculaire' à 'vernaculaire'. Autrement dit, un Théorie de la problématique 34 bâtiment est 'vernaculaire' ou 'non vernaculaire' non pas du fait des caractéristiques qui lui sont propres mais en vertu de celles qu'il partage avec de nombreux autres, et l'identification des bâtiments 'vernaculaires' est fonction principalement de leur importance numérique relative. ».³

1-4- L'habitat spontané :

« Habitat spontané ou informel, pour désigner à la fois le bidonville et l'habitat illégal, afin de les démarquer d'un habitat de production publique et réglementaire et de l'habitat traditionnel de la vieille ville ».⁴

Habitat « spontané », c'est la notion qui désigne le cas de la présente recherche sur les quartiers périphériques spontanés, comme un phénomène qui a émergé spontanément, c'est à dire qui s'est produit de soi-même, sans aucune intervention légale ou planifiée de l'état. Ce concept de « l'habitat spontané », Quelles que soient les nominations diverses qu'il a pu prendre, dans chaque pays, il convient de distinguer ses deux formes :

¹ Encyclopædia Universalise ,1995

² Le dictionnaire français, le Littré, 1998

³ E. MERCER, 1975

⁴ HAFIANE A., 1989.

-Le bidonville : première forme de l'habitat spontané

L'expression bidonville désigne, sous des appellations localement variées, plusieurs types d'habitations et d'installations. Le mot « bidonville » est employé depuis le début des années 1950 pour désigner, dans le Maghreb, notamment pour les constructions hétéroclites de Casablanca, littéralement des « maisons en bidons », c'est-à-dire un ensemble d'habitations construites avec des matériaux de récupération.

- L'habitat spontané en dur Mieux précisé et affinée par beaucoup de chercheurs qui se sont intéressés à l'étude de ce type de croissance urbaine, l'on citera entre autres quelques-unes de ces définitions qui lui ont été attribués ; mais qui ne sont pas du tout isolées l'une de l'autre.

1-5- Patrimoine :

1-5-1- Définition :

Les hommes oublient plus facilement la mort de leur père que la perte de leur patrimoine."

(Nicolas Machiavel - Le prince)

Le mot patrimoine vient du vocabulaire du droit. C'est à l'origine un synonyme du mot propriété : le patrimoine d'une personne est tout ce qu'elle possède. Mais dans le langage courant, le patrimoine n'est pas n'importe quelle propriété : c'est d'abord celle que l'on reçoit de ses parents et que l'on transmet à ses enfants. Dans patrimoine, en effet, on trouve le mot latin pater qui veut dire « père ».

Le patrimoine est étymologiquement défini comme l'ensemble des biens hérités du père (de la famille, par extension). Patrimoine un désignant l'héritage du père en latin ; la notion a vu son apparition au XIIe siècle. Il fait appel à l'idée d'un héritage légué par les générations qui nous ont précédées, et que nous devons transmettre intactes aux générations futures, ainsi qu'à la nécessité de constituer un patrimoine pour demain. On dépasse de ce fait la simple propriété personnelle¹

« Le patrimoine constitue l'ensemble des richesses du monde naturel, culturel ou historique héritées du passé et transmis à une collectivité qui doit le préserver pour le transmettre aux générations suivantes. Le patrimoine est un bien, une richesse commune. Il ne peut pas appartenir à une seule personne. Sa valeur est inestimable, on ne peut pas lui donner

¹ HAFSI Mustapha, Réhabilitation du Patrimoine Ksourien à Travers La Revitalisation de l'Habitat. -Cas des ksour de la wilaya de OUARGLA, Mémoire Présenté pour l'obtention du diplôme de Magister, université kasdi Merbah Ouargla.

de prix et il ne peut pas être acheté ou vendu. Cet héritage peut prendre plusieurs formes ; on distingue le patrimoine naturel, le patrimoine historique et le patrimoine culturel. »¹

Catégorie des sciences	Définition
Les historiens	Le patrimoine est une mise au présent du passé et une mise en histoire du présent (Rouso ;2003)
Les sociologues	Le patrimoine et le lieu social sont les constituants de l'identité (poulot ;1998)
Les économistes	Le patrimoine est assimilé à un stock susceptible de porter des revenus ; et donc de la nature du capital ; d'éléments conçus comme ressources d'économique (poulot 1998)
Les législateurs	L'héritage que l'on tient de son père et que l'on transmet à ses enfants
Sciences de la terre et de la vie	Le patrimoine est l'héritage d'un environnement physique ; géographique. Ce patrimoine est modifié par les activités humaines

Tableau01 : Définitions du patrimoine selon les différentes sciences

Source : Abdelhalim HAMMOUDI, Le patrimoine ksourien, mutation et devenir. Le cas du Zab El Gherbi-Tolga - Mémoire Présenté pour l'obtention du diplôme de Magister, université de BISKRA.

1-5-2- Les types de patrimoine :

1-5-2-1- Le patrimoine naturel :

Le patrimoine naturel est constitué par les formations physiques, biologiques et hydrographiques. Il peut contenir également des aires naturelles (marais, forêts anciennes, etc.), qu'elles soient protégées ou non. C'est pour leur rareté, leur valeur écologique ou leurs qualités paysagères que les milieux naturels sont reconnus comme des éléments patrimoniaux à protéger.²

1-5-2-2- Le patrimoine culturel :

Le patrimoine culturel peut se définir comme étant "l'ensemble des biens matériels ou immatériels ayant une importance artistique et/ou historique certaine et qui appartiennent soit à une entité privée (personne, entreprise, association, etc.) soit à une entité publique

¹ Abdelhalim HAMMOUDI, Le patrimoine ksourien, mutation et devenir. Le cas du Zab El Gherbi-Tolga - Mémoire Présenté pour l'obtention du diplôme de Magister, université de BISKRA.

² Guide de la protection des espaces naturels et urbains, Documentation française, 1991

(commune, département, région, pays, etc.) et qui est préservé, restauré, sauvegardé et généralement montré au public".¹

La convention de Faro sur la valeur du patrimoine culturel pour la société a défini le patrimoine culturel comme étant "un ensemble de ressources héritées du passé que des personnes considèrent, par-delà le régime de propriété des biens, comme un reflet et une expression de leurs valeurs, croyances, savoirs et traditions en continuelle évolution".²

1-5-2-2-1- Le patrimoine culturel immatériel :

Selon la convention de L'UNESCO en 2003 a donné la définition suivante : "On entend par patrimoine culturel immatériel, les pratiques, les représentations, expressions, connaissance et savoir-faire, ainsi que les instruments, objets, espace culturel qui leur sont associés...Ce patrimoine culturel immatériel transmis de génération en génération, est recréé en permanence par les communautés et groupes en fonction de leur milieu, de leur interaction avec la nature et leur histoire, et leurs procure un sentiment d'identité et de continuité, contribuant à promouvoir le respect de la diversité culturelle et la créativité humaine ».

1-5-2-2-2- Le patrimoine culturel matériel :

Ce patrimoine est le plus facile à localiser. Il représente les productions matérielles de l'homme et se compose de différents éléments :³

- **Les paysages :** Ces derniers sont le résultat d'une action séculaire de l'homme sur son milieu.
- **Les biens immobiliers :** Les biens immobiliers sont aussi bien les bâtiments de différents usages et qui témoignent d'activités spécifiques ou tout simplement d'un style architectural spécifique.
- **Les biens mobiliers :** Dans la catégorie des biens mobiliers rentrent aussi bien les œuvres d'art que les ustensiles d'usage domestique ou professionnel (peintures, sculptures, monnaies, instruments de musiques, armes, manuscrits, etc.).
- **Les produits :** Les produits résultent d'une adaptation aux conditions locales et à des traditions de cultures, d'élevage, de transformation et de préparation.

¹ HAFSI Mustapha, Réhabilitation du Patrimoine Ksourien à Travers La Revitalisation de l'Habitat. -Cas des ksour de la wilaya de OUARGLA, Mémoire Présenté pour l'obtention du diplôme de Magister, université kasdi Merbah Ouargla.

² La convention de Faro sur la valeur du patrimoine culturel pour la société, conseil de l'Europe ; 27 octobre 2005.

³ 13ème conférence européenne des ministres responsables de l'aménagement du territoire (CEMAT), Ljubljana (Slovénie) 16-17 septembre 2003 ; éditions du conseil de l'Europe ; décembre 2004 ; p. 75 et p.76

1-5-2-3- Le patrimoine architectural :

Le patrimoine architectural est l'ensemble des constructions humaines qui ont une grande valeur parce qu'elles caractérisent une époque, une civilisation ou un événement et que, à cause de cette valeur, nous voulons transmettre aux générations futures.¹

Selon le centre d'études et de recherches sur les qualifications (**CEREC**),² le patrimoine architectural englobe les monuments historiques, c'est-à-dire les édifices classés ou inscrits à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. Le patrimoine architectural constitue un ensemble bien plus vaste qui comprend également le patrimoine que l'on qualifie parfois de non protégé, de pays ou de proximité."

L'expression « **patrimoine architectural** » est considérée comme comprenant les biens immobiliers suivants³ :

- **Les monuments** : on entend par monuments toutes réalisations particulièrement remarquables en raison de leur intérêt historique, archéologique, artistique, scientifique, social ou technique, y compris les installations ou les éléments décoratifs faisant partie intégrante de ces réalisations.
- **Les ensembles architecturaux** : par ce qualificatif on désigne tout groupements homogènes de constructions urbaines ou rurales remarquables par leur intérêt historique, archéologique, artistique, scientifique, social ou technique et suffisamment cohérents pour faire l'objet d'une délimitation topographique. Le Ksar qui est l'objet de recherche de notre mémoire, est un patrimoine architectural urbain, Le ksar est une implantation agglomérée spécifique aux populations du désert, c'est, aussi, la forme urbaine traditionnelle de ces régions.
- **Les sites** : les sites sont des œuvres combinées de l'homme et de la nature, partiellement construites et constituent des espaces suffisamment caractéristiques et homogènes pour faire l'objet d'une délimitation topographique, remarquables par leur intérêt historique, archéologique, artistique, scientifique, social ou technique.

¹ HAFSI Mustapha, Réhabilitation du Patrimoine Ksourien à Travers La Revitalisation de l'Habitat. -Cas des ksour de la wilaya de OUARGLA, Mémoire Présenté pour l'obtention du diplôme de Magister, université kasdi Merbah Ouargla.

² Le patrimoine architectural : Un marché en construction ; Cérec (Centre D'études et de Recherches sur les Qualifications) ; Direction de la publication : Hugues Bertrand. Rédaction : Isabelle Bonal ; Commission paritaire n° 1063 ADEP ; Cérec Bref n° 183 - FÉVRIER 2002 ; p.01

³ Convention pour la sauvegarde du patrimoine architectural de l'Europe ; Grenade ; octobre 1985, Article 1

1-5-2-4- Le patrimoine urbain :

En Europe, c'est pendant la période de la Renaissance qu'une certaine sensibilité au patrimoine a fait ses premières manifestations et ce n'est qu'en seconde moitié du XIXe siècle, que l'intérêt patrimonial de la ville n'a connu une véritable reconnaissance. Si les premiers pas en matière de théorie remontent aux années 1920, ce n'est qu'à partir de la fin des années 1950 que les bâtiments anciens ont été véritablement introduits en tant que patrimoine urbain, la ville n'est plus considérée en tant qu'une simple concentration ou assemblage de bâtiments anciens. En matière de conservation, les efforts se sont d'abord limités aux anciens centres de l'époque préindustrielle, pour ensuite s'étendre à l'ensemble de la ville industrielle. Plus récemment, à la faveur des dommages causés par la guerre la consécration patrimoniale des villes nouvelles, centres historiques reconstruits et quartiers planifiés du XXe siècle sont devenus objets d'une éventuelle patrimonialisation.

Aujourd'hui, le patrimoine urbain est de plus en plus fréquemment objet de préoccupations, il prend en effet une place importante dans les stratégies et les projets de requalification des habitats, de revitalisation commerciale, de reconquête des friches institutionnelles, industrielles et portuaires, ainsi que de développement touristique.

Un espace de chevauchement significatif s'est conséquemment constitué, au cours des quarante dernières années, entre les territoires et les pratiques du patrimoine et de l'urbain. « Le patrimoine demeure néanmoins l'objet d'une pratique disciplinarisée et spécialisée, trop souvent confinée aux marges de l'urbanisme et d'autres pratiques professionnelles de l'espace (archéologie, architecture, architecture du paysage, génie civil, etc.).

C'est que le patrimoine urbain a longtemps été assujéti aux aprioris et à la méthode beaux-arts. En d'autres termes, les centres historiques ont d'emblée été assimilés à des monuments historiques en vertu d'une délimitation qui les constituaient en isolats. Or, malgré les avancées des études de typo morphologie, cette approche a prévalu jusqu'à nos jours. »¹

Il semble donc souhaitable, voire indispensable, de mieux assumer l'arrimage entre conservation et mise en valeur du patrimoine et urbanisme (Gérard Beaudet, 2010).

1-6- L'identité architecturale et urbaine :

1-6-1- Définition de l'identité :

¹ Gérard Beaudet, professeur titulaire, Institut d'urbanisme, université de Montréal, Canada.

Selon le dictionnaire Petit Robert, l'identité est un, caractère de ce qui est identique, l'unité, caractère de ce qui est UN, la permanence, caractère de ce qui reste identique à soi-même, la reconnaissance et l'individualisation, le fait pour une personne d'être tel individu et de pouvoir également être reconnue pour telle sans nulle confusion grâce aux éléments qui l'individualisent.

Logique et philosophie : Caractéristique de deux ou de plusieurs objets de pensée, qui, Tout en étant distincts par le mode de désignation, par une détermination spatio-temporelle quelconque, présentent exactement les mêmes propriétés.¹

Selon l'architecte Charles Correa, l'identité s'agit d'un processus, et non un objet trouvé. Il peut être comparé à la trace laissée par la civilisation comme il se déplace à travers l'histoire. Le sentier est la culture, ou de l'identité, de cette civilisation.²

1-6-2- L'identité architecturale :

L'identité architecturale représente le mécanisme avec lequel la société résout ses besoins environnementaux, sociaux et fonctionnels, les reflète sous leurs formes matérielles répondant à ces exigences, d'où l'architecture acquiert son identité à travers ses solutions fonctionnelles et environnementales³

Il existe deux types de facteurs qui interviennent dans la détermination de l'identité architecturale de la ville :

- Des facteurs permanents : qui ne changent que difficilement comme les facteurs climatiques et géographiques.
- Des facteurs temporels : comptent les facteurs sociaux, économiques, et le patrimoine artistique et expressif.⁴

1.6.3. L'identité urbaine :

Le concept « identités urbaines » comprend aussi bien l'identité que la ville se forge que le degré d'appropriation et d'identification de ses habitants. Le processus d'intériorisation de l'identité urbaine chez les migrants comporte l'appropriation, l'appropriation et l'identification. Même lorsque les migrants quittent un territoire autrefois habité, sa mémoire

¹ DECTIONNAIRE LAROUSSE.

² Tiar, I, Architecture climatique et son apport aux identités régionales, mémoire pour l'obtenir du diplôme de master, université Mohamed Kheider, Biskra, 2014, Page 66.

³ «دنان العزاوي» أثر تغير البيئة الفكرية على هيئة النسيج الحضري، بغداد

⁴ لطوخي،محمود «الحفاظ على التراث قضية وعي "ندوة إشكالية النظرية والتطبيق في العمارة التقليدية «تنظيم جمعية المهندسين البحريني، البحرين199..»

continue à les habiter. Et c'est cette mémoire d'un quartier, d'un logement, d'une rue, des bidonvilles ou des cités HLM que des écrivains migrants tels que Mauricio Segura, Marie-Célie Agnant, Marco Micone ou Azouz Begag évoquent, interrogent et s'engagent à perpétuer.¹

1-7- L'image architecturale :

Selon le dictionnaire Larousse ; Reproduction d'un objet matériel donnée par un système optique et, en particulier, par une surface plane réfléchissante ou un miroir ; Aspect sous lequel quelqu'un ou quelque chose apparaît à quelqu'un, manière dont il le voit et le présente à autrui, notamment dans un écrit ; Reproduction d'un objet matériel par la photographie ou par une technique apparentée ².

L'image en architecture est un terme qui regroupe l'ensemble de la représentation architecturale, c'est-à-dire tout ce qui participe de près ou de loin à son mode de production et de consommation : les représentations textuelles, spatiales, graphiques, filmiques ou autres, qui sont indispensables d'abord pour concevoir, dessiner et édifier une construction, puis pour en parler, la faire connaître et aussi s'en souvenir.³

1-8- Valorisation d'identité architecturale :

1-8-1- Les concepts de la valorisation :

1-8-1-1- Conservation :

C'est l'ensemble des initiatives et opérations de récupération de la structure d'implantation visant la sauvegarde, le maintien et la continuité des objets présentant un intérêt du point de vue artistique, historico-urbanistique et socioéconomique. L'action de conservation régularise les normes de la tutelle : actes juridiques de la protection des éventuels dommages dont le bien culturel serait exposé aux risques de dégradation.⁴

D'après la charte internationale de Venise 1964 : « La conservation des monuments impose la permanence de leur entretien ».

1-8-1-2- La sauvegarde :

¹ <https://www.erudit.org/fr/revues/rs/2004-v45-n1-rs776/009234ar/> consulté le : 22/03/2020

² Dictionnaire Larousse

³ J.-P. Jungmann ; l'image en architecture ; Éditions de la Villette ; Paris ; 01 juillet 1996

⁴ Teraa, A ; L'extension urbaine dans la dimension patrimoniale Cas d'étude: la ville de l'Hammamet, mémoire pour l'obtention du diplôme de master, université chikh laarbi tbessi, Tébessa, ;2016 ; Page 38.

La recommandation de Varsovie-Nairobi (Unesco, 1976) définit la sauvegarde comme étant l'identification, la protection, la conservation, la réhabilitation, l'entretien et la revitalisation des ensembles historiques ou traditionnels et de leur environnement. L'action de la sauvegarde ne vise pas seulement à fixer l'état existant mais elle se soucie de créer une certaine animation sociale à l'intérieur de la ville traditionnelle, tout en lui conservant ses valeurs culturelles et symboliques.

1-8-1-3- Préservation :

La préservation a pour action principale, la conservation du site en l'état. Le mot indique une action préventive. En pratique, cela signifie que les dommages et détériorations causés par des agents externes ou internes doivent être stoppés puis neutralisés¹

1-8-1-4- La transformation :

Opération de restructuration interne de l'édifice, elle comporte une opération mixte de restauration de quelques parties d'édifices et la démolition et la reconstruction des autres parties. Ces transformations partielles s'opèrent tout en respectant la consistance et l'usage original.²

1-8-2- Les opérations de la valorisation :

1-8-2-1- La réhabilitation :

La réhabilitation est un ensemble de travaux visant à transformer un local, un immeuble ou un quartier en lui rendant des caractéristiques qui les rendent propres au logement d'un ménage dans des conditions satisfaisantes de confort et d'habitabilité, tout en assurant de façon durable la remise en état du gros œuvre et en conservant les caractéristiques architecturales majeures des bâtiments³.

¹ B.M. Feilden et J.Jokilento, « Guide de gestion des sites du patrimoine culturel mondial. Le problème de l'authenticité et les traitements », ICCROM. Rome, 1996, p. 64.

² Teraa, A ; L'extension urbaine dans la dimension patrimoniale Cas d'étude : la ville de l'Hammamet, mémoire pour l'obtention du diplôme de master, université chikh laarbi tbessi, ; 2016 ; Tébessa, Page 38.

³ Selon le dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement.

1-8-2-2- La restructuration :

Est une opération qui consiste en une intervention sur les voiries et les réseaux divers et une implantation de nouveaux équipements. Elle peut comporter une destruction partielle d'ilots et une modification des caractéristiques du quartier par des transferts d'activités de toute nature et la désaffectation des bâtiments en vue d'une autre utilisation¹.

1-8-2-3- La restauration :

La restauration c'est comme une opération qui consiste à rendre, au moyen de techniques appropriées, leur intégrité à toutes les parties l'ayant perdue, d'une œuvre d'art et en particulier, d'un édifice ou d'un ensemble d'édifices.²

1-8-2-4- La rénovation urbaine :

Est une opération physique qui, sans modifier le caractère principal d'un quartier, constitue une intervention profonde sur le tissu urbain existant pouvant comporter la destruction d'immeuble vétuste et la reconstruction sur le même site, d'immeubles de même nature³.

1-9- Les éléments d'architectures traditionnelles :**1-9-1- Au niveau urbain :**

L'habitat traditionnelle est l'issu de l'union entre l'influence des multiples cultures arabes ; berbère et mauresque qui déjà présentent et la religion musulmane d'une manière que cet habitat reflète nettement la dominance de l'islam sur l'organisation spatiale toute en préservant les priorités culturelles et les conditions environnementales ; il se caractérise par :

Un tissu compact avec Un Structure urbaine spontané (hiérarchisation des voies ; hiérarchisation des espaces extérieures publique) ; C'est aussi il respecte L'intégration dans l'environnement tous ce qui d'intégration au site ; d'intégration au climat et d'intégration sociale .il utilise dans ces constriction les matériaux locaux.

1-9-1-1- À l'échelle de la ville :

Elles ont des éléments qui les distinguent, sont :

1- Hawma : qui désigne le quartier ; est considères comme un espace semi privé

¹ Définitions selon le décret 83-684 du 26 novembre 1984.

² Selon le dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement.

³ Teraa, A ; L'extension urbaine dans la dimension patrimoniale Cas d'étude: la ville de l'Hammamet , mémoire pour l'obtenir du diplôme de master, université chikh laarbi tbessi, Tébessa, 2016 , Page 38.

- 2- **Djama'a (la mosquée)** : un mot dérivé du verbe arabe sajada qui signifie prosterner ¹. Dans un quartier résidentiel on souligne la présence du Musala ; Madrasa ; Tahtaha
- 3- **Derb** : un parcours public ou semi public, il assure la liaison entre les quartiers résidentiels

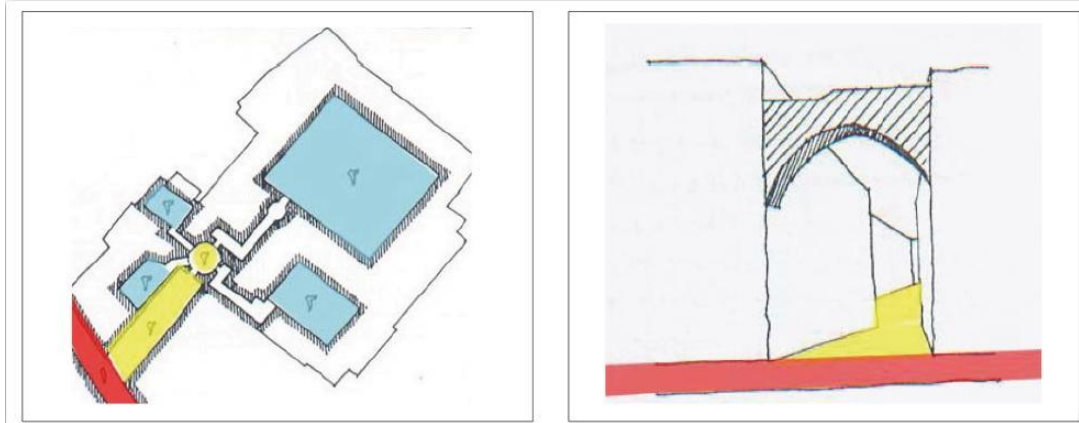


Figure 01 : Schéma d'un passage semi-public (figuré en jaune) assurant une transition entre les habitations privées (en bleu) et l'espace public de la rue (figurée en rouge).
Source : Mahmoud Tavassoli.²

- 4- **Souk** : espace du commerce (marché) Marché public d'un pays arabe ; en particulier, ensemble de rues commerçantes (parfois couvertes) ; chacune de ces rues où les artisans et commerçants sont regroupés par corporation.³

1-9-1-2- À l'échelle du quartier :

Elles ont des éléments qui les distinguent, sont :

Dans chaque quartier le mouçala doit être édifiée pour accomplir les cinq prières seulement, elle est d'taille petite et ne contenait pas de Minbar, donc on n'y effectue pas la prière du vendredi.⁴ ; Il est toujours dans le point le plus haut ou dans le centre des quartiers.

- 1- **Zaouia (l'école coranique)** : Une zaouïa (en arabe : زاوية), également retranscrit zaouiya, zawiya ou zawayah, et appelé zaviye en turc, est un édifice religieux musulman où sont hébergés des enfants et des jeunes pour reçoivent le Coran et le doctrine ; il est toujours à la proximité de mosquée.⁵
- 2- **Rahba** : Ou Saha ; Placette à l'intérieur du quartier, comportant le four ou le bain. On constate que Rahba est un espace dégageant les fonctions publiques préserver pour la

¹ Ibn Manzûr, « lisan l'arab », vol.7, p 220

² Mahmud Tavassoli, « Principles and techniques of urban design in Iran » (Vol. 1) Tehran menestery of housing & urban development of Iran, 1998.

³ Dictionnaire Larousse.

⁴ MENHOUR Asma, « Evolution de la mosquée en tant que patrimoine architectural religieux, Cas de la mosquée ottomane à Constantine », P15

⁵ Mohammed Lahlou, *Zaouïa et développement culturel au Maroc*, Édilivre, Paris, 2015

rencontre et la communication mais aussi une aire de divertissement qui peut sert à accueillir des manifestations publiques.¹

3- Hammam (sonnât) : signifie : se rincer, prendre un bain, avoir une douche, etc. ²A l'origine, le hammam ou bains publics est une invention romaine. Bien qu'il se trouvât déjà chez les grecs mais sous sa forme intime et individuelle "balaneia". ³Comme la purification et l'hygiène font partie de la confession musulmane ((اللِّطَافَةُ مِنَ الْإِيمَانِ).⁴)

Les musulmans ont repris le modèle romain des bains tout en ajoutant leurs modifications appropriées à la culture musulmanes, l'emplacement du hammam généralement à proximité du souk.

De coutume, il consistait un lieu de rencontre les femmes du quartier et il est fréquenté principalement le vendredi pour prendre les ablutions majeures, cette tradition subsiste jusqu'à nos jours.



Figure02 : Hammam Sidna dans la casbah d'Alger – Algeria
 Source : www.algermiliana.com/pages/la-casbah-d-hier/la-basse-casbah/hammam-sidna.html

Ferran : Ou Makhbaz (boulangerie). Dérivé du verbe arabe farana qui signifie cuir sur le feu.⁵Il est l'espace qui cuisson du pain et des gâteaux et des autres plats occasionnels des habitants.

¹ Ipd

² B. Albostani, « muhit el-muhit », 1987, p196.

³ Cours d'histoire critique de l'architecture, 9ere année licence LMD (6090-2011), Mme MORO.

⁴ IbnManzur, « lisan l'arab », vol I, p375.

⁵ B. Albostani, « Muhit el Muhit », Beyrouth,1987, p688.



Figure 03 : Makhbaz dans la casbah d'Alger – Algeria

Source : www.algermiliana.com/pages/la-casbah-d-hier/la-basse-casbah/hammam-sidna.html

1-9-2- Au niveau architectural :

La maison traditionnelle se présente comme un lieu clos : de hauts murs aveugles et anonymes assurent l'unité et l'intimité de la maison.¹

Les caractéristiques architecturales dans la composition de cette maison qui est une forme carré ou rectangle dont la distribution des espaces qu'il est orientée vers le nord. Ces Caractéristique offre aussi une intimité aux maisons par rapport à l'environnement extérieur que la maison est accessible par une seule entrée.

Les habitants se concentrant sur les invités, accueillir les visiteurs, les enfants et les adultes (hommes et femmes). Les éléments d'une habitation traditionnelle sont :

- 1- **Un seuil (atba) :** qui est une petite marche de 20 cm, placée au-dessus de la porte d'entrée. Cette différenciation de niveau relève du système symbolique, mais crée aussi, et dès l'origine une protection pragmatique vis-à-vis des eaux pluviales.²
- 2- **Bab :** « La porte » a dans la maison arabe une certaine importance car c'est la principale richesse de la façade. Cette porte est la limite franche entre le monde extérieur et le monde intérieur.³

¹ Marc Cote, l'Algérie ou l'espace retourné » Ed media plus 1993 P 24

² TIFFRENT, F, Etude Analytique De L'habitation Traditionnelle Auressienne Cas De MENAA, mémoire pour l'obtenir du diplôme de master, université chikh laarbi tbeysi, 2016.

³ S. NOWEIR & j.c.DEPAULE « la maison et son usage » 1979, p32.

3- Skifa : est un espace de distribution et espace médiateur entre l'extérieur et l'intérieur, elle permettant le passage de la rue à La maison.

Aménagée et couverte cet espace a doubles aspects :

A - Aspect sociologique : Elle assure l'intimité (séparation entre l'espace extérieur public et l'espace intérieur privé).

B - Aspect climatique : Est une pièce sombre et fraîche, qui joue un rôle important dans le côté de déperdition thermique et surtout pendant l'été.



Figure04 : skifa

Source : relevé S.Ammoure, architecte)

4- Patio :(milieu de la maison) c'est l'espace le plus important dans la maison Traditionnelle s'organise autour d'un Wested Dar, espace central avec une circulation périphérique appelée shin (galerie à arcades entourant West el Dar), ou s'exercent les activités communes de La famille. La cour avait de nombreuses fonctions, elle a joué un rôle clé dans l'éclairage et la ventilation des chambres de l'habitation. L'utilisation du patio été efficace pour garantir les exigences religieuses.

Le rôle du patio dans ma maison traditionnelle d'améliorer la qualité de l'air créant ainsi un microclimat surtout dans les régions chaudes il assure aération et le rafraichissement d'air à l'intérieur. Aussi il est préservé de l'intimité que la cour intérieure des maisons joue un rôle de séparations des fonctions sociales entre les hommes et les femmes. La majorité des maisons avait une entrée en chicane par la (sqifa) ; Le patio est un espace privé intime (lieu féminin collectif) où les femmes peuvent pratiquer toutes les activités quotidiennes de jour (les activités ménagères, artisanales, les métiers à tisser au patio).

G. Marçais donne une illustration de ce modèle :« *L'aménagement d'un espace vide central, qu'entourent des pièces habitables, n'appartient certes pas en propre au monde arabe. Le même dispositif caractérise la maison romaine primitive... et la maison hellénique. Mais, ce type d'architecture domestique semble offrir à la vie musulmane son cadre idéal. Il s'adapte naturellement à la conception patriarcale de la famille pour laquelle il constitue un milieu fermé... il favorise le secret dont le musulman entoure sa vie privée...* »¹

¹ George MARÇAIS « Les origines de la maison nord-africaine : Cahiers des arts et technique d'Afrique », Paris, N° 71998, p 47-48

- 5- **Shin** : C'est un espace en longueur, une sorte de couloir ou coursive plus ou moins large, véritable portique qui entoure wast-ed-dar, il joue le rôle d'espace servant, c'est un élément de communication horizontale et il assure la distribution vers les autres pièces. Sa largeur est fonction de l'espace qu'il distribue. Es S'hin », dominant « West ed Dar », est entouré par un garde-corps, une balustrade en bois sculptée¹
- 6- **Bit (la chambre)** : se regroupent tout autour au patio ; Chaque bit est rectangulaire, peu profond et assez long (la distance entre la porte et le mur du fond ne compte pas plus de trois mètres et les extrémités peuvent excéder une douzaine de mètres.



Figure 05 : plan d'une maison de la Casbah d'Alger.
Source : L. BENEVOLO²

- 7- **Bit Eddiaf (séjour)** : au RDC, c'est l'une des chambres les plus larges où l'on reçoit. C'est le séjour, près d'el Makhzen et la porte principale de la maison.
- 8- **Stah (terrasse)** : La terrasse, accessible à partir du patio par un escalier généralement balancé
- 9- **ElMakhzen(dépôt)** : Cet espace est divisé en deux parties, la première est destinée au stockage et à la conservation de ravitaillement, la deuxième fait fonction de cuisine, elle comporte deux fenêtres, l'une donne sur le patio, et l'autre sur la ruelle

¹ TIFFRENT, F, Etude Analytique De L'habitation Traditionnelle Auressienne Cas De MENAA, mémoire pour l'obtenir du diplôme de master, université chikh laarbi tbeisi, 2016.

² LÉONARDO BENEVOLO, « histoire de la ville », Roquevaire parenthèses, 1983.

10- Bit el maà : c'est un sanitaire, ils sont obligatoirement placés loin d'El Bit et du puits.

Son orientation est toujours perpendiculaire au sens d'El kibla.

1-10- Les matériaux traditionnels :

Les maisons originelles sont réalisées avec des matériaux traditionnels, disponibles localement. On a 2 types des matériaux locaux minérale et végétale.

1-10-1- Les matériaux minéraux :

La pierre :

D'une façon générale c'est la roche qu'est utilisée, soit à l'état brut avec un mortier, soit taillée a joint vif. Dans la construction en terre, la pierre est souvent utilisée sous forme de moellons pour la construction des murs.

Le torchis :

Le torchis est un mélange de terre et de paille coupée ou de bouses. Le torchis est utilisé sans armature pour la construction de coupoles ou de greniers. Le torchis est encore utilisé comme enduit de recouvrement de maçonnerie.



Image 01 : préparation de Torchis
Source : www.futura

L'adobe :

L'adobe consiste en la fabrication de briques avec de la terre à l'aide de moules en bois dans lesquels on dispose le mortier de terre que l'on compacte légèrement. Ces moulages sont ensuite séchés au soleil et utilisés comme parpaings montés à l'aide de mortier de terre ; elle Utilisées pour la construction des murs porteurs, des fondations des voutes.

Le pise :

Le pise est une maçonnerie de terre relativement graveleuse (sans adjonction de paille) comprimée à l'intérieur d'un coffrage à l'aide d'une masse en bois ou par piétinement.



Image 02 : préparation de Pise
Source : www.futurasciences.com

La boule de terre :

La boule de terre ou colombin est un mélange de terre et de paille, pétri à la main, les murs sont montés en spirale par lits successifs. Ce procédé est caractéristique de la construction de greniers sahéliens.

1-10-2- Les matériaux végétaux :

Le bois de palmier :

Le palmier est un bois de charpente couramment utilisé mais qui ne dure pas très longtemps. Sa faible résistance à la flexion conditionne l'organisation du plan et les portées entre les murs ne peuvent dépasser trois mètres.



Image 03 : Toit construit par le bois de palmier
Source : www.futura-sciences.com

Les branchages :

Plusieurs branches liées entre elles permettent de réaliser des éléments de charpente lorsque de palme fait défaut. Les branchages entremêlés constituent des éléments de cloisonnement dans les régions humides.

La paille :

La paille, bien que fréquemment utilisée dans la construction, est néanmoins réservée en priorité aux animaux. Toutefois, elle est indispensable pour la fabrication des enduits à base de terre ou comme armature de liaison dans certains murs en pisé.

Conclusion :

On peut témoigner dans ce premier chapitre ; la définition des termes qui sont étroitement liés à l'architecture traditionnelle et son rôle qui répond au différent besoin de l'homme. Et de ce qui précède, on peut dire que Les quartiers anciens ont un caractère architectural, des caractéristiques et des principes, et cela relève des raisons historiques Social.



Chapitre 02

Introduction :

Ce chapitre présente l'analyse de quelques exemples de l'habitat traditionnel en Algérie pour exposer les différentes caractéristiques de l'architecture traditionnelle qui reflétant un patrimoine architectural, construit avec des matériaux locaux et un respect de l'environnement. et connu la relation et la déférence entre ces exemples.

1- L'architecture traditionnelle en Algérie :

Dans l'espace méditerranéen comme en Algérie ; l'habitat traditionnel est des différents modèles qui sont caractérisé par un héritage patrimonial et des populations sont rattachées à la terre, à l'agriculture et à l'élevage, à la vie en communauté, au partenariat et à l'entraide.

1-1- La casbah d'Alger :

1-1-1- Situation :

La Casbah est une commune algérienne de la wilaya d'Alger. Elle doit son nom à la Casbah d'Alger qui est le quartier historique d'Alger comprenant aujourd'hui la vieille ville inscrite au patrimoine de l'Unesco. Le terme de Casbah signifie « la Citadelle » Le territoire de la commune de la Casbah est situé au nord de la ville d'Alger, à l'extrémité ouest de la baie d'Alger¹



Figure06 : La casbah d'Alger

Source : Google image

Figure 07 : situation administrative de la commune de la casbah

Source : Forum.actudz.com

1-1-2- Evolution de la casbah à travers le temp :

La Casbah d'Alger, représentante de l'ancien tissu de la ville d'Alger est classée au patrimoine de l'UNESCO en 1992.

D'abord, un comptoir romain qui était comprise à l'intérieur d'une ceinture de deux murs dont les limite de l'axe nord-sud se trouvait à la hauteur des deux portes construites par la suite par les turques (BabAzzoun ,Bab El Oued),Du 5eme siècle au 10eme siècle 10eme siècle la ville tomba en ruine , se dépeupla ,pour qu'ensuite, à la période arabo-berbère ,La casbah a du conserver ses limites nord-sud de l'époque romaine, elle était probablement surmontée d'une citadelle « El Casbah El Kdima ».il était construite la mosquée de Sidi Ramdane qui existe encore aujourd'hui .Après , à la période Ottomane, la casbah prend sa configuration

¹ <https://www.guide-alger.com/sites-et-monuments/6091-casbah-d-alger.html>

définitive avec des caractéristiques urbaines, politiques et socio-culturelles (El Djazair était décrite comme un grand triangle surélevé par la nouvelle casbah (citadelle) construite à 300m à l'ouest de la première. Les limites nord-sud de la ville sont restées les mêmes que celles d'avant, on note que dernières ces limites on retrouvait des faubourgs dont le plus important était celui de Bab Azzoun qui contenait 1500 maisons environs). À l'occupation française la vieille ville est sommée de subir Dans la résignation, des mutilation cultuelles douloureuses et des défis permanents, et marque ainsi l'arrêt de l'évolution propre de la ville musulmane. Une grande partie de la basse Casbah fut rasée et remplacée par de nouvelles constructions, ce qui a engendré une séparation physique au cœur de la casbah créant ainsi deux parties distinctes « Haute-Casbah et Basse-Casbah. ». Après l'indépendance, elle fut le siège d'un bouleversement social politique sans précédent. Les habitants de la Casbah la quittent pour aller à la suite occuper les biens immobiliers laissés par les Français, et les gens des régions Rurales fuyant la vie misérable les remplacent.

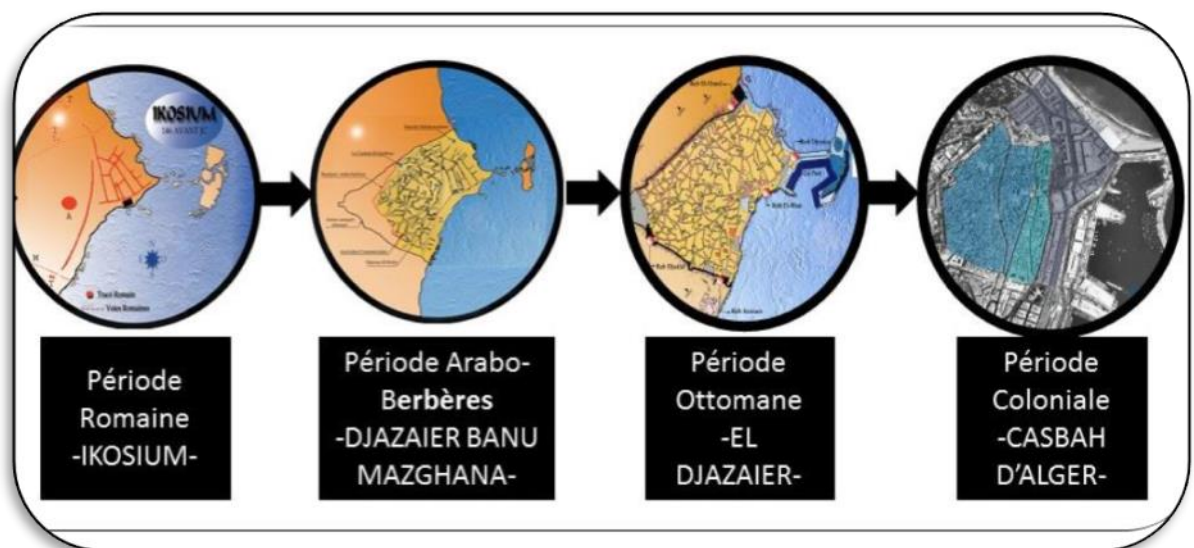


Figure 8 : L'évolution urbaine de la Casbah d'Alger

Source : Lachachi, M ; Requalification des vides urbains de l'ilot Ialahoum, Centre de recherche d'histoire et d'archÉologie, mémoire pour l'obtenir du diplôme de master, Université Abou Bekr Belkaid, TLEMCEM, 2015, Page 12

1-1-3- L'organisation urbaine :

L'organisation urbaine de la casbah d'Alger est caractérisée pas la constitution de quartiers qui étaient délimités naturellement par des lignes de crêtes, des rues sinueuses et tortueuses hiérarchisées, le parcellaire s'inscrit généralement perpendiculaire aux courbes de niveaux, les parcelles sont déformées présentant des géométries plus ou moins irrégulières, l'ilot est l'élément de la composition urbaine, la forme de l'ilot épouse le relief de site.¹

1-1-3-1- La topographie :

La Casbah est bâtie sur un des contreforts du massif Montagneux de Bouzaréah et sur une zone déprimée qui arrive jusqu'à la mer. la topographie du site devise la casbah en deux entités de différentes pentes, correspondants à la partie haute définissant la partie résidentielle, et la partie basse identifiées par l'activités commerciale.



Figure 09: Levé topographique de la casbah d'Alger
source: Google image)

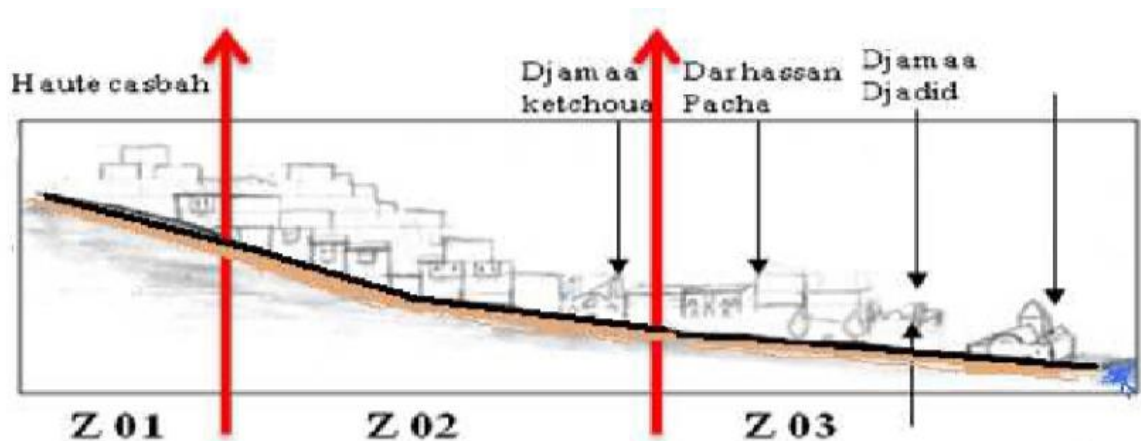


Figure10 : Profil du site Casbah d'Alger
Source : Atek Amina 2012.

¹Atek Amina, pour une réinterprétation de vernaculaire dans l'architecture durable, cas de la Casbah d'Alger, mémoire pour l'obtenir du diplôme de magister, université de Tizi Ouzou, 2012.

1-1-3-2- L'accessibilité de la ville :

1-1-3-2-1- Les entrées de la ville :

La structure spatiale fondamentale de la médina est la porte, elle est le point de rencontre entre le dehors et le dedans, elle assure la séparation et la liaison, la différenciation et la transition¹.

Les portes de la ville sont : Bab El Oued, au Nord, mettait en communication la cité avec l'extérieur et le cimetière. Bab Azzoun, au Sud, elle donnait sur El Hamma et la Mitidja et assurait les échanges d'Alger avec les autres provinces. Bab El Bahr ou porte de la pêche. Bab El Dzira, donnait sur le port et jouée un rôle stratégique puisque c'est par elle que transité les marchandises maritimes. Bab Edjdid ou porte neuve s'ouvrait non loin de la Casbah.



Figure 11 : Les porte de la casbah
Source : [http:// : www.algerie_ancienne.com](http://www.algerie_ancienne.com)

1-1-3-2-2- Hiérarchie des voiries :

Les rues principales : est considérée comme principal espace de la ville du point de vue de sa signification. Elle est considérée comme lieu de déroulement des activités commerciales, ainsi que domaine d'échelonnement des équipements et services. Sa largeur ne dépasse pas généralement 4 à 4,5 mètres. Les rues principales, vouées essentiellement à l'activité animée des souks, relèguent la fonction de l'habitat à un rôle secondaire.²

¹ Atek Amina, pour une réinterprétation de vernaculaire dans l'architecture durable, cas de la Casbah d'Alger, mémoire pour l'obtenir du diplôme de magister, université de Tizi Ouzou, 2012.

² khalef naïma , étude du patrimoine architectural de la période ottomane : entre valeurs et confort , mémoire pour l'obtenir du diplôme de magister, université mouloud mammeri de tizi-ouzou,2012.

La ruelle « ez-zenka » : Larges de 2 à 2.5 m, elles desservent les différents quartiers ainsi que les commerces de première nécessité et autres équipements de la zone résidentielle tels que les mosquées. Même si elles sont desservies par les rues principales, elles constituent des espaces de moindre importance par rapport à la rue principale du point de vue de l'occupation, considérées comme espaces semi-privés¹.

L'impasse : Ne dépassant pas les 1,5 mètres de largeur, les impasses sont très nombreuses. Plus étroite que la ruelle sur laquelle elle vient se greffer, l'impasse est un espace privé qui appartient plus à la maison qu'à la ville résultant du passage graduel de l'espace public au privé. Dans le tissu.



Figure 12 : Carte des voiries
Source : [http:// : www.algerie_ancienne.com](http://www.algerie_ancienne.com)

1-1-3-3- Les équipements de la ville :

Il y a nombreux édifices culturels dans la ville, il existait au moins une mosquée pour chaque quartier. Les mosquées sont plus grandes dans la partie basse de la ville. Il existe des palais à l'intérieur de la ville, L'espace d'échange est composée de rues et de ruelles avec des élargissements au carrefours de certains axes ou entrées de cité, qui font office de « place » permettant des activités collectives avec des boutiques, des souks, des fondouks et autres.

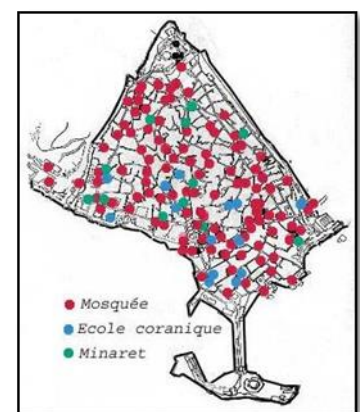


Figure 13 : Carte d'édifice religieux
Source : [http:// : www.algerie_ancienne.com](http://www.algerie_ancienne.com)

¹ khalef naïma , étude du patrimoine architectural de la période ottomane : entre valeurs et confort , mémoire pour l'obtenir du diplôme de magister, université mouloud mammeri de tizi-ouzou,2012

1-1-3-4- Les quartiers :

D'une manière générale, l'espace des quartiers paraît devoir être décrit plus justement comme « communautaire » que comme réellement « privé ». Selon A. Raymond¹, les quartiers (houma) se développaient dans des régions qui appartenaient à une zone privée de la ville « avec de subtiles gradations en ce qui concerne le caractère des voies ». Pour l'étranger qui passe, toutes les rues n'ont pas la même valeur : il y en a qui sont des voies de passage obligé entre les quartiers ou entre les portes de la ville et le souk, elles sont donc ouvertes à tous (voir photo ci-contre). D'autres rues par contre, à l'écart des grands cheminements urbains sont déjà réservées aux riverains. Dans son organisation générale, le quartier est effectivement retranché de la vie publique. Une ou plusieurs portes l'isolent du reste de la ville.²

1-1-4- L'organisation spatiale des maisons :

Toutes les maisons sont à l'intérieur de muraille à cause d'exploiter au maximum pour des raisons défensives. Les maisons de la Casbah se composent généralement de 2 à 3 niveaux.

1-1-4-1 Les types des maisons :

La maison algéroise a 3 types sont :³

Maison aloui : c'est un type de maison très particulière, en hauteur, de très petite dimension et se développant au-dessus d'un local de type commercial ou lié à un équipement. Il est organisé autour d'un escalier éclairé par un puits de lumière, mais, contrairement aux autres types d'habitat, il peut également prendre sa lumière de la rue, ou de l'espace public.

¹ A. Raymond, Espace public et espace privé dans les villes arabes traditionnelles, in « Maghreb, Machrek, Monde arabe » n° 123 La documentation française, 1er trimestre 1989.

² khalef naïma , étude du patrimoine architectural de la période ottomane : entre valeurs et confort , mémoire pour l'obtenir du diplôme de magister, université mouloud mammeri de tizi-ouzou,2012,Page72.

³ Sid Nour Elhouda et - Bouroguaa Boutheina, Revalorisation de la Casbah d'Alger « Restauration de dar Aziza, mémoire pour l'obtenir du diplôme de master, université chikh laarbi tbessi, Tebessa, ; 2016 ; Page 31.

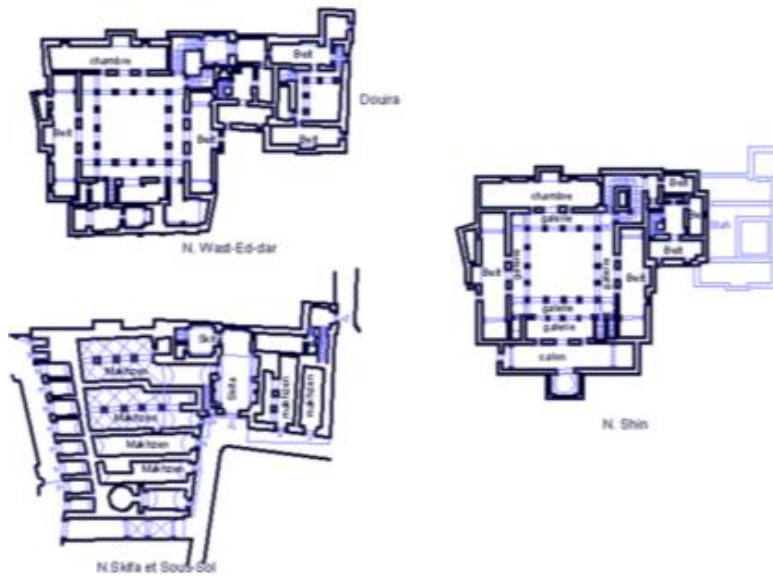


Figure 14 : Dar Aziza Wast-ed-dar d'un palais : les galeries sont plus nombreuses

Source : S. Missoum

La maison à chebek : c'est une maison de petite dimension, organisée autour d'un wast-eddar. Couvert qui prend air et lumière par un « chebek », réserve rectangulaires et grillée, ménagée dans le plafond de rondin. Les pièces d'habitations ouvrent tous sur le wast-ed-dar. Sur un des côtes de la maison, un bloc de service lie les étages jusqu'à la terrasse, et concentre les circulations, les gaines et les petites pièces de services : cuisine, latrines, placards.

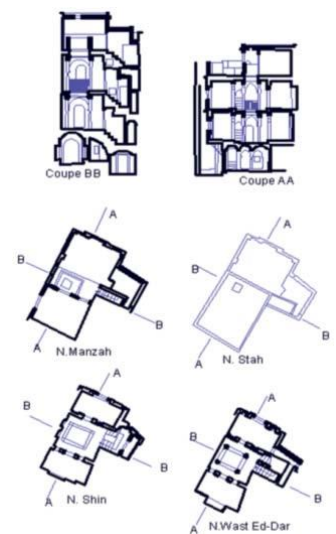


Figure 15 : Maison à chebek.
Source :S. Missoum

La maison à portique : c'est une maison de petite, moyenne ou grande dimension et même très grande : le palais, organisée autour d'un wast-dar, à 2. 3 ou 4 portiques. Ces portiques sont soit à arcature, soit à linteau de bois.



Figure 16 : Exemple de Alwi

Source : S. Missoum

1-1-4-2- L'accessibilité des maisons :

L'accessibilité à l'habitation se fait par un chemin hiérarchisé en passant par la rue impasse Driba, Skiffa enfin arrivant à l'habitation.

La Driba : La driba est un aménagement de la skiffa, seuil de la maison ; .la driba est une chicane supplémentaire menant à la maison, retrouvée souvent dans les grandes demeures. C'est l'interface entre le dehors (la rue) et le dedans (la skiffa), une sorte de porche¹

La skiffa : la skiffa est un espace de transition organisé en chicane et surélevé par rapport au niveau de la rue, permettant le passage de la rue à La maison.

1-1-4-3- Les éléments des maisons :

Le wast-ed-dar ou « patio » : est un espace central, cœur de la maison, va avoir une géométrie pure, contrairement à l'enveloppe de la maison, qui dépendra de la forme de la parcelle .il est généralement un espace de forme quadrangulaire et entouré de galeries. Le wast eddar, c'est la maison. C'est quotidiennement le lieu circonscrit, privé, où la famille peut évoluer dans un véritable espace où elle communique avec l'environnement².

Il peut être partiellement couvert ou découvert Selon S. Missoum, « *c'est l'espace central de l'organisation de la maison dans toute sa signification. Lieu privilégié des activités*

¹ TIFFRENT, F, Etude Analytique De L'habitation Traditionnelle Auressienne Cas De MENAA, mémoire pour l'obtenir du diplôme de master, université chikh laarbi tbeysi, 2016, Page 20.

² A. Ravereau, op cit p 6

domestiques et du déroulement de la vie familiale, il permet la régulation thermique, la ventilation, l'éclairage naturel, la composition et l'agencement de la demeure. »¹

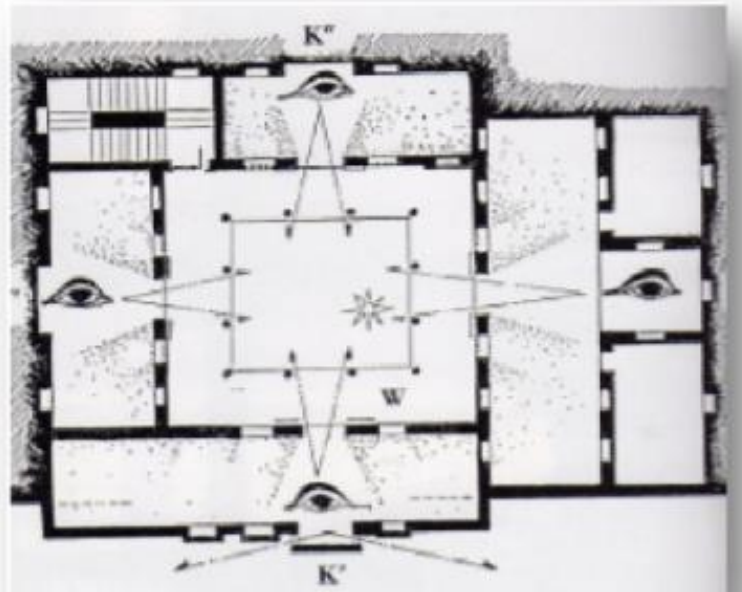


Figure 17 : Plan schématique d'un patio à Alger.

Source : André Ravéreau, *La Casbah d'Alger*, et le site créa, 1989.

Le S'hin : C'est un espace en longueur, une sorte de couloir ou coursive plus ou moins large, véritable portique qui entoure wast-ed-dar, il joue le rôle d'espace servant, c'est un élément de communication horizontale et il assure la distribution vers les autres pièces. Sa largeur est fonction de l'espace qu'il distribue. Es S'hin », dominant « West ed Dar », est entouré par un garde-corps, une balustrade en bois sculptée.

Al bit ou chambre et le Qbou : au rez-de-chaussée qu'à l'étage, sont disposées les chambres, espaces multifonctionnels de forme rectangulaire. Elles s'organisent autour du wast-ed-dar, s'ouvrant chacune sur les galeries par une baie arquée que ferment deux grands battants de bois sculptés, et qui est flanquée symétriquement de part et d'autre d'une fenêtre grillagée « *Les chambres sont éclairées par de petites fenêtres, mais surtout par les portes, qui procurent suffisamment de jour* »²

Bit Eddiaf (séjour) : au RDC, c'est l'une des chambres les plus larges où l'on reçoit. C'est le séjour, près la porte principale de la maison.

Espaces de service (cuisine) : Pour la cuisine, elle peut être un espace de récupération des abords immédiats de l'escalier ou un espace de compensation géométrique situé au niveau du

¹ S. Missoum, Op.cit.

² R. Berardi, cité par S. Missoum, Ibid

wasted-dar, à l'étage supérieur ou même sur la terrasse. La ventilation de cet espace est assurée par une cheminée.

La terrasse (Stah) : C'est un lieu de prédilection des femmes qui trouve de multiple prétexte pour passer quelque heure de la journée, étendre le linge, rouler le couscous, faire sécher la viande, surtout s'informer des derniers potins de la ville dans le long bavardage avec les voisines.

1-1-5- Les matériaux de constructions :

La pierre : La pierre taillée a également constitué les parties de différents éléments de structure. Les tufs, qualité de calcaire de grains de liaison relativement faible, ont été utilisés pour les colonnes, les chapiteaux, les encadrements de portes dans les maisons modestes

Briques pleines en terre cuite : Utilisées pour la construction des murs porteurs, des fondations et des voûtes, elles étaient peu cuites, se présentant avec une longueur de 25 à 30 cm sur 10 à 12 cm de largeur avec une épaisseur de 30 à 35 mm

Le marbre blanc : Il était utilisé pour les colonnes et les chapiteaux, le dallage de la cour du patio, les marches et contre marches des escaliers ainsi que les cadres des fenêtres et des portes, essentiellement dans les palais et les grandes demeures.

Le bois : De très belles menuiseries couvrent les plafonds des grandes pièces (palais), les portes des pièces ouvertes sur le patio ainsi que la fine balustrade de la galerie de l'étage

1-2- Le village berbère Golea :

1-2-1- Situation :

Le village de Golea qui fait partie de la wilaya de BBA (Bordj Bou Arreridj), il est situé au nord-ouest de la wilaya, dans une zone montagneuse qui est riche de paysages naturels. Ce village relève administrativement de la commune de Tassameurt.

Le village du Golea est limité de l'Ouest par Oued Bouchiba, du Sud par le village de Bouchiba et Tassameurt .de l'Est fort de smacha et le centre de Bordj Zemmoura, et enfin du Nord par Kef Makada¹

¹ http://www.andi.dz/PDF/monographies/bordj_Bou_Arreridj.pdf

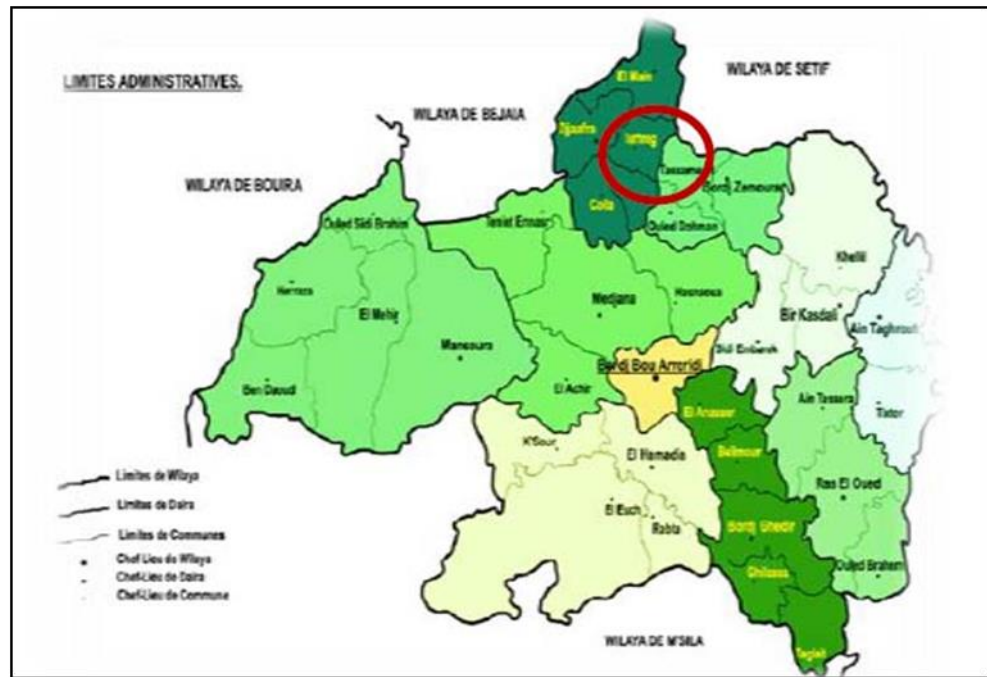


Figure 18 : situation de village de Golea
Source : Google Map

1-2-2- Evaluation historique :

Le village Golea était habité depuis le 5eme siècle hijri c.-à-d. en 1079, il a été considéré comme un endroit sécurisé contre les invasions barbares, et les guerres romaines et les rois du Maghreb.

Ce village a été fondé par un des hommes justes (Abdallah al_hemsi) qui est le premier à s'installer dans ce site quand il cherchait un endroit idéal pour s'installer, alors il a été attiré par la tranquillité de la région et qui est un lieu de culte et avec, la qualité paysagère et la présence de l'eau. Alors il a décidé de bâtir sa maison (el Golea) qui signifie la petite citadelle, et qui a été la première en haut de la montagne et à travers le temps Et en raison de sa haute moralité et sa grande humilité, les gens sont venues à lui de tous les côtés afin d'être près de lui, ils sont venus des villages de LESFAH, SIDI DIAB, TAMSTE et TIZI WGHHERA.¹

¹Hammouche, S, La Préservation De L'esprit Communautaire Familiale Et Son Impact Sur La Conception Architecturale -Cas De Village Kabyle Golea, mémoire pour l'obtenir du diplôme de master, université Chikh Larbi tbessi, Tébessa, 2016, Page 46.

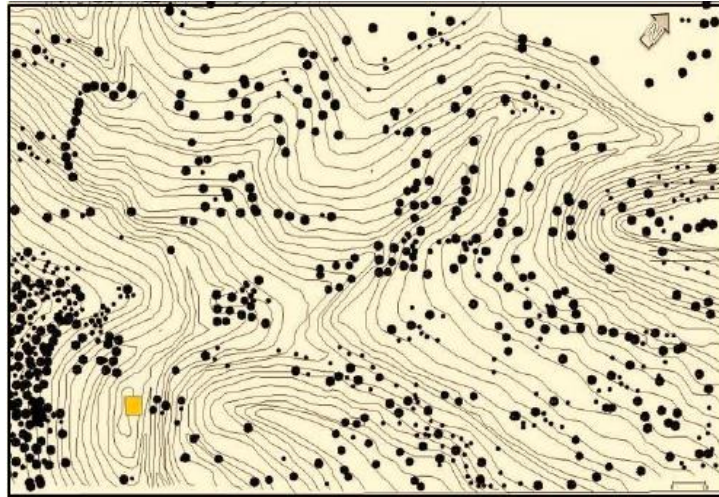


Figure 19 : le village Golea en 10eme siècle
 Source : mémoire magister, revitalisation de village de Golea
 par la réhabilitation des ancienne Harats ,2010

Entre 15eme et 17eme siècle le village connu une grande extension vers le sud-ouest à cause de la morphologie de terrain.

À la période de la colonisation, Le village connu plusieurs destructions surtout sur les lieux cultuel la mosquée de (alatike) et son entourage sur le crêt ont été détruit carrément. Le village elle connue une vaste extension sur les versons de montagne et elle s'allonge tout le long de la montagne¹.

1-2-3- L'organisation urbaine :

Une conception purement berbère, les habitations sont construites les unes à côté des autres, et chaque maison est entourée cour clôturée, et la clôture peut englober trois ou quatre maisons.

Ce village n'engendre ni une fermeture, ni un point d'appui fortifié, c'est plutôt un site naturel et très fluide, chaque génère une suite d'habitations impressionnante, homogène avec la nature.²

¹ Hammouche, S, La Préservation De L'esprit Communautaire Familiale Et Son Impact Sur La Conception Architecturale -Cas De Village Kabyle Golea, mémoire pour l'obtenir du diplôme de master, université Chikh Larbi tbessi, Tébessa, 2016, Page 46, Page 47.

² Hammouche, S, La Préservation De L'esprit Communautaire Familiale Et Son Impact Sur La Conception Architecturale -Cas De Village Kabyle Golea, mémoire pour l'obtenir du diplôme de master, université Chikh Larbi tbessi, Tébessa, 2016, Page 51.



Photo 04 : Une perspective sur le village de Golea

Source : http://www.andi.dz/PDF/monographies/bordj_Bou_Arreridj.pdf

1-2-3-1- La topographie :

la topographie du site avec ses pentes et ses reliefs régit la structure spatiale du village, qui lui donne une architecture différente avec sa forme d'étoile d'où son l'étalement s'est fait par rapport au site sur lequel est construit et il y représente certaines contraintes naturelles. Donc ces constructions avec ses différents éléments qui sont construits sur les crêtes et les versants des montagnes donnent un aspect compact au village d'une forte densité et une homogénéité qui se succède tout le long des crêtes¹

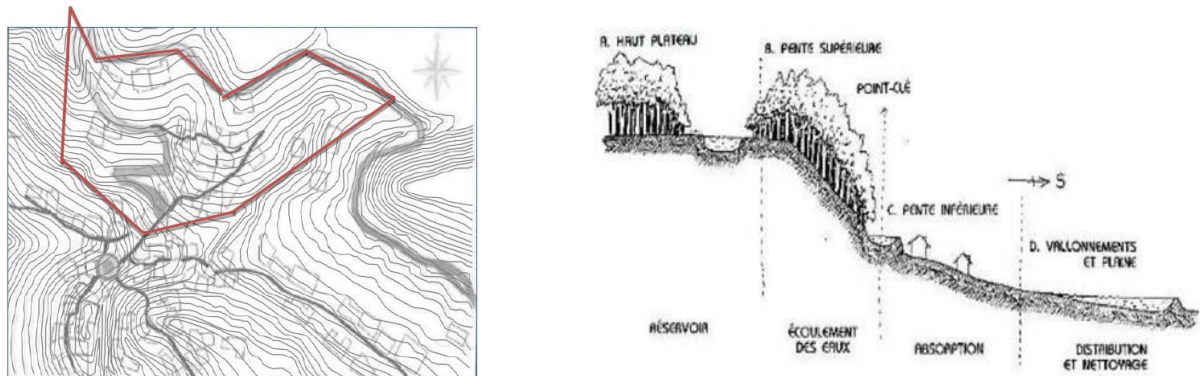


Figure 20 : plan et coup des courbes de niveau du village de Golea

Source : service technique de APC de tassameurt (carte topographique)

1-2-3-2- L'accessibilité de la ville :

1-2-3-2-1- Les entrées de la ville :

Pour accéder au village de GOLEA, on a une seule piste escarpée et très difficile, c'est une voie carrossable de 3 mètres de largeur et qui mène directement vers (Nader labyedh) jusqu'au village.

¹ Cours Théorie de projet, 2 -ème année Architecture LMD, Université Abou Bekr Belkaid – Tlemcen, Mme SALMI. S.

Il y avait auparavant avant qu'il ait une voie mécanique, une entrée, et une sortie du village que les habitants fermaient tous les soirs avec de grosses pierres pour des raisons de sécurité.

Il y a deux types de voies dans ce village une voie mécanique qui est le seul et unique accès au village, mais à l'intérieur du village on a seule type de voie qui est piétonne, et le déplacement se fait par des animaux.

Le secteur que j'ai choisi occupe l'accès principal du village, Il est aussi considéré comme une transition entre la voie mécanique et la voie piétonne, aussi entre l'extérieur et l'intérieur du village. Le secteur que j'ai choisi est considéré comme un point de repère fort car il occupe le parking, le cimetière, l'école et le dépôt de la zaouïa ; Ce secteur occupe aussi deux ancienne Harat qui appartenais à deux anciennes familles, la première est Harat wlade Ghanem et la deuxième Harat Hamouche¹

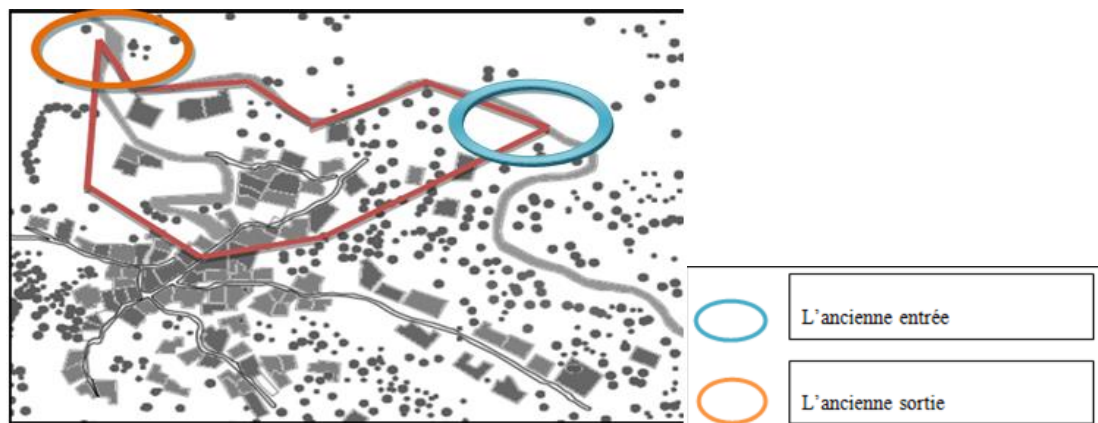


Figure21 : plan de masse du village Golea
Source : service technique de APC de Zemmoura (PDAU2008)

1-2-3-2-2- Hiérarchie des voiries :

Ruelle : La différence entre la ruelle et l'impasse est que cette dernière se termine en cul de sac et se décrit comme un espace caché.

¹Régions BORDJ-BOU-ARRÉRIDJ Bordj Zemmoura, la cité de la montagne dominante - Le village berbère Golea- PD



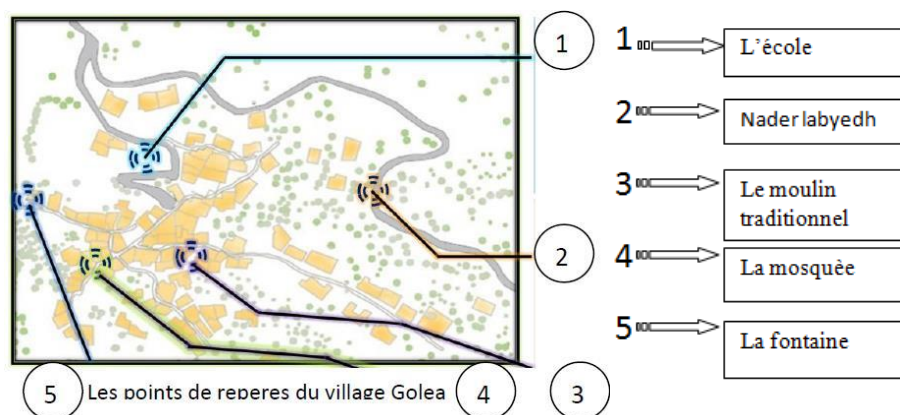
Figure 22 : Vue sur une ruelle au village de Golea

Source : Hammouche, S, La Préservation De L'esprit Communautaire Familiale Et Son Impact Sur La Conception Architecturale -Cas De Village Kabyle Golea, mémoire pour l'obtenir du diplôme de master, université Chikh Larbi tbessi, Tébessa, 2016, Page 53

Les impasses : La différence entre la ruelle et l'impasse est que cette dernière se termine en cul de sac et se décrit comme un espace caché. Dans ce cas, seules les personnes issues d'un même groupement peuvent avoir accès aux impasses, ce qui donne une impression de rejet à l'étranger de passage. Ces impasses sont le résultat de contraintes techniques et fonctionnelles.¹

1-2-3-3- Les équipements de la ville :

Les habitations sont disposées par rangés formant ainsi un tracé organique et s'accrochent entre elles même par leurs pignons, suivant les rayons divergents de leur sommet, leurs profils sont en gradins et sont dispersées selon 3 axes où chaque maison surplombe celle qui la suit.



¹ TIFFRENT, F, Etude Analytique De L'habitation Traditionnelle Auressienne Cas De MENAA, mémoire pour l'obtenir du diplôme de master, université chikh laarbi tbessi, 2016, page 29.

Figure 23 : Les points de repères du village Golea

Source : HAMMOUCHE, S. La Préservation De L'esprit Communautaire Familiale Et Son Impact Sur La Conception Architecturale -Cas De Village Kabyle Golea, mémoire pour l'obtenir du diplôme de master, université Chikh laarbi tbessi, tebessa,2016, Page 51

Tajmaat : C'est le premier espace rencontré lorsque l'on rentre dans le village ; il est considéré comme un espace de transition entre l'intérieur et l'extérieur du village. Cet espace a quasiment disparu dans les villages kabyles, ceux qui subsistent encore sont fréquentés par les « vieux » du village¹

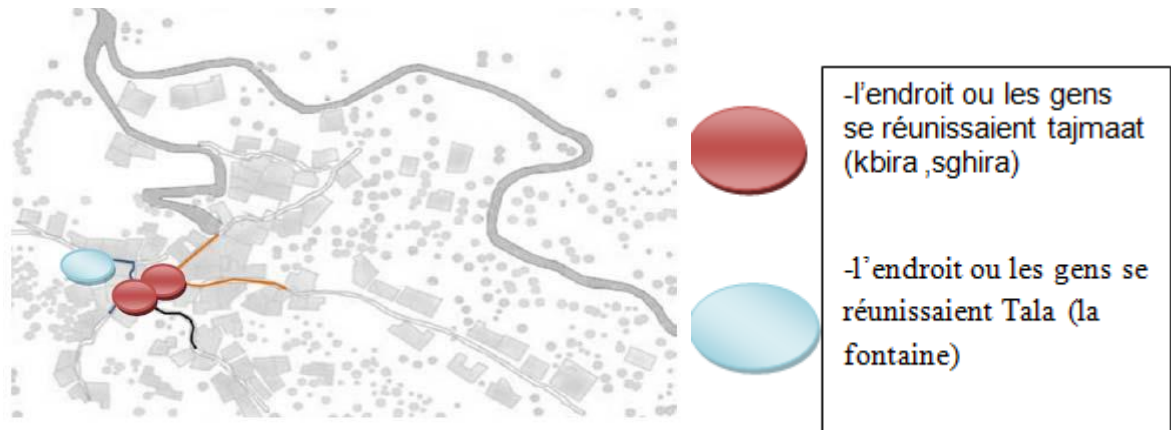


Figure24 : vue en plan sur les endroits où les gens allaient auparavant

Source : HAMMOUCHE, S. La Préservation De L'esprit Communautaire Familiale Et Son Impact Sur La Conception Architecturale -Cas De Village Kabyle Golea, mémoire pour l'obtenir du diplôme de master, université Chikh laarbi tbessi, tebessa,2016, Page 53

La Zaouïa : qui est occupé par 8 enfants et l'imam et 3 autres personnes qui dirigent l'enseignement de ces enfants, le dépôt où il y a les lits et les matériels qui dépendent au besoin de ces gens.

¹ E. Masqueray. Op. Cite. P. 83

La fontaine :



Figure25 : La fontaine de village Golea

Source : HAMMOUCHE, S. La Préservation De L'esprit Communautaire Familiale Et Son Impact Sur La Conception Architecturale -Cas De Village Kabyle Golea, mémoire pour l'obtenir du diplôme de master, université Chikh laarbi tbessi, Tébessa, 2016, Page 56

Le moulin : Un moulin est une machine traditionnelle à moudre d'olive



Figure26 : Moulin traditionnelle village de Golea

Source : les villages berbères kabyles PDF

L'hara : C'est l'espace privé du villageois, il se compose de deux éléments indissociables : afreg ou amrah et axxam formant une organisation bipolaire. En effet, la composition initiale de l'hara était axxam et la cour, et avec l'élargissement de la famille, d'autres axxam ou tixxamine s'additionnaient à cet espace, ce qui densifiait de plus en plus la parcelle Les

dimensions et les formes de ces hwaris (pluriel de l'hara) peuvent varier en fonction de plusieurs facteurs : la superficie du terrain, sa forme, le nombre d'occupants appartenant à une même famille.¹

1-2-4- L'organisation spatiale des maisons :

La maison traditionnelle kabyle (monocellulaire) est polyfonctionnelle, elle dite maison tripartite (Taqaat, Adaynine, et Taaricht), L'habitation maintient la domination d'une "chambre ». Le **Taqaat** sur tous les autres espaces de la maison. L'Axxam (maison) se compose d'un volume simple avec murs massifs en pierre sans fenêtres et un toit à pignon. Les animaux occupent la partie inférieure et plus sombre **Adaynine**. Dans le grenier couvrant l'écurie, le fourrage est conservé, et les enfants peuvent dormir, l'espace est appelé le **Taaricht**².

1-2-4-1- L'accessibilité des maisons :

Thagorfet : C'est un espace situé en élévation, soit au-dessus de *asqif* soit au-dessus de *taxxamt*; il est considéré comme une pièce où l'on peut dormir, mais aussi où l'on range les réserves. S'il n'existe pas, cet espace est rajouté lorsque la famille s'agrandit et on y accède à partir d'un escalier qui peut toutefois être remplacé par une échelle³

LE seuil (Ammar) : Espace qui sépare entre l'intérieur et l'extérieur et qui permet l'évacuation des eaux vers l'extérieur.

La porte d'entrée (Thaburt) : Les animaux et les hommes entrent par une porte unique. Pendant la journée, la porte reste ouverte été comme hivers. Cela s'explique par le fait qu'étant la seule ouverture de la maison, c'est par ici qu'entre la lumière, mais personne n'entre sans permission. Pendant la nuit la porte est fermée⁴.

1-2-4-2- Les éléments des maisons :

Les composants des maisons sont :⁵

¹ TIFFRENT, F, Etude Analytique De L'habitation Traditionnelle Auressienne Cas De MENAA, mémoire pour l'obtenir du diplôme de master, université chikh laarbi tbessi, 2016, page 30.

² Slimani Ammar, valorisation des potentialités locales écologique en zone de montagne, cas de la région de Yakouren, mémoire pour l'obtenir du diplôme de magister, université de Tizi Ouzou, 2012.

³ TIFFRENT, F, Etude Analytique De L'habitation Traditionnelle Auressienne Cas De MENAA, mémoire pour l'obtenir du diplôme de master, université chikh laarbi tbessi, 2016, page 34.

⁴ HAMMOUCHE, S, La Préservation De L'esprit Communautaire Familiale Et Son Impact Sur La Conception Architecturale -Cas De Village Kabyle Golea, mémoire pour l'obtenir du diplôme de master, université Chikh laarbi tbessi, tebessa, 2016, Page 25.

⁵ Ipd, Page 25

Coin feu (Lkanoun) : Dans l'un des coins opposés à Addaynin, elle est creusée le foyer, elle se trouve parfois au milieu.

Grands jars à provision (Akkoufi) : Ce sont des grandes Jarres ayant une ouverture ronde sur la paroi extérieure, ils sont utilisés pour approvisionner les biens

Le séjour (Taqaat) : C'est la partie haute de la maison par opposition à ADAYNIN qui se trouve en contre bas, cette opposition répond à des impératives géographiques et aux nécessités techniques, c'est une pièce rectangulaire occupant en superficie deux tiers du plan. Elle est réservée à l'homme

Soupenite (Taricht) : Située sur ADDAYNIN et dont les dimensions sont identiques à ce dernier sauf en hauteur' TAARICHT étant plus basse par rapport ADDAYNIN. On dépose les provisions, les couvertures, les coffres et les objets de valeur.

1-2-5- Les matériaux de constructions :

L'utilisation de des matériaux naturel et locaux qui sont construites par des pierres, bois et de tuiles en pente, ce matériau est approprié à la construction en Raison des variantes morphologiques possibles.

1-3- KSAR TEMACINE :

1-3-1- Situation :

Temacine est la grande commune qui existe dans la willaya d'Ouargla. Cette dernière compté la plus grande civilisation historique du la région. Temacine est la grande commune qui existe dans la willaya d'Ouargla. Cette dernière compté la plus grande civilisation historique du la région.

Le territoire d'Oued Righ est situé au Nord-est de la Sahara Algérienne par un bassin rectangulaire d'une longueur de 160km et largeur du 30-40km.

1-3-2- Evolution historique :

L'histoire de ksar est très ancienne et remonte à la nuit des temps dans la préhistoire (782ap-j), selon des sources de recherche en effet la région de Temacine _ d'après les témoignages des nombreuses vestiges trouvés sur place – a été habitée très probablement par des populations musulmanes venus d'Est et qui étaient attirées par innombrables oueds qui coulaient dans la région de Ouargla Temacine...etc. Et finalement les habitants ont choisis l'emplacement actuel pour implanter leurs habitations. Le premier édifice était la mosquée

puis quelques maisons autour. Peu à peu, le ksar s'élargit pour arriver à la fin à une grande densité de constructions à la fin.¹



Figure 27 : le Ksar de Temacine

Source : SASSI, I , La Préservation De L'esprit Communautaire Familiale Et Son Impact Sur vers une stratégie de préservation du patrimoine architectural à travers un projet touristique, mémoire pour l'obtenir du diplôme de master, Université de Larbi Ben Mhidi , Oum El Bouaghi, 2016.

1-3-3- L'organisation urbaine :

C'est un ksar saharien, il situé à 10km de la ville de Touggourt et de 150km de Ouargla. C'est l'un des plus anciens ksour d'Oued righ.

¹ SASSI, I , La Préservation De L'esprit Communautaire Familiale Et Son Impact Sur vers une stratégie de préservation du patrimoine architectural à travers un projet touristique, mémoire pour l'obtenir du diplôme de master, Université de Larbi Ben Mhidi , Oum El Bouaghi, 2016.

1-3-3-1- L'accessibilité de la ville :

1-3-3-1-1- Les entrées de la ville :

Un mur d'enceinte entourait le ksar de 12m de hauteur entourée de tranchée de 1a 6m de largeur, il avait pour des raisons de sécurité et de défense. Il peut se forme par les murs extérieurs des maisons d'extrémité. Mais aujourd'hui il ne reste que des ruines. Le ksar contient 4 accès sont ¹:

- 1- A l'ouest accès khokha
- 2- Au sud : accès de souk
- 3- Au nord : accès de quartier "zanka"
- 4- A l'est : accès Lalla angroua

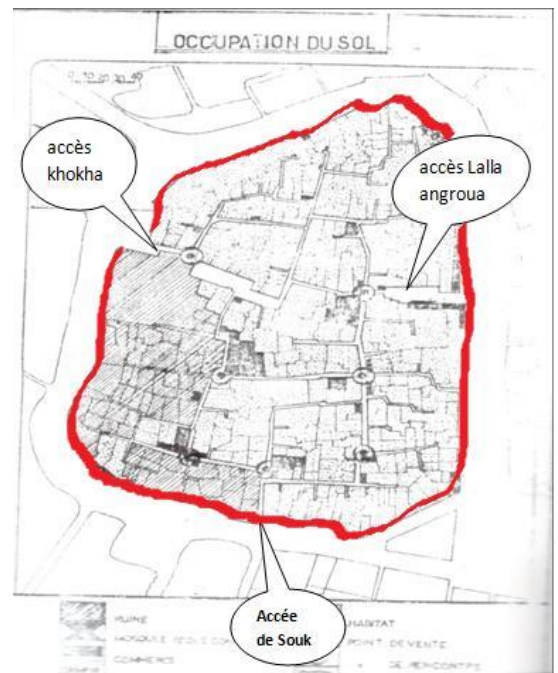


Figure 28 : La muraille et les portes de Ksar
Source : mémoire ipd

1-3-3-1-2- Hiérarchie des voiries :

Le ksar est comme les ksars sahariens se caractérisé par une trame viaires irrégulière qui assure la défense et qui suit la forme du terrain.²

Les rues principales : est une des entrées principales représentent les rues importantes prennent un système linéaire et représente un important axe de mouvement, ils sont : (zanka au nord, souk au sud, khokha a l'ouest et de l'entrée du Lalla angroua à l'est) et qui se caractérise par un mouvement dense.

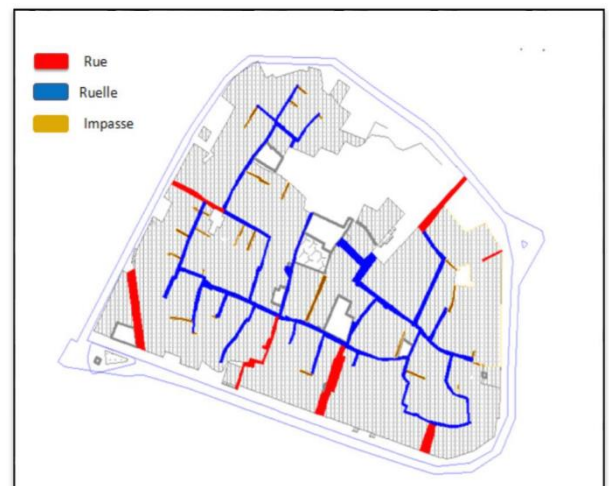


Figure 29 : Trame viaire du Ksar
Source : mémoire ipd

¹ SASSI, I, La Préservation De L'esprit Communautaire Familiale Et Son Impact Sur vers une stratégie de préservation du patrimoine architectural à travers un projet touristique, mémoire pour l'obtenir du diplôme de master, Université de Larbi Ben Mhidi , Oum El Bouaghi, 2016.

² Ipd

Les ruelles : Il est un étroit chemins, sa largeur ne dépassant pas 2,5 m prendre le système de semi annulaire permet à l'habitant l'incursion à l'intérieur du Ksar, elles sont généralement couvertes.

Les impasses : Elle conduit directement à la maison parce qu'elle des chemins privés, sa largeur ne dépassant pas 2m, caractérisé par les mouvements des membres de leur famille entre eux.

1-3-3-2- Les équipements de la ville :

La grande mosquée : (djamaa) Il est situé au centre du Ksar vu à sa grande importance, il est considéré comme la seule mosquée dans laquelle il a tenu la prière du vendredi et les prières de l'Aïd. Il est situé au centre du Ksar vu a sa grande importance, il est considéré comme la seule mosquée dans laquelle il a tenu la prière du vendredi et les prières de l'Aïd.¹

Musala : Ces fonctions dépend de la performance des cinq prières quotidiennes et pour l'apprentissage du Coran.

1-3-3-3- L'organisation spatiale des maisons :

La maison se présente comme un lieu clos : hauts murs aveugles et anonymes assurent l'unité et l'intimité de la maison. Leur continuité n'est interrompue que par quelques ouvertures, petites et hautes, perchées et une porte unique et discrète.

1-3-3-3-1 L'accessibilité des maisons :

Les entrées des maisons du ksar de 1 à 2m de largeur pour permettre un franchissement aise par l'âne ou par le mulet, donne accès au vestibule.

1-3-3-3-2- Les éléments des maisons :

Salon (elhoujerte) : C'est un espace qui donne, souvent, sur la 'skifa', (parfois directement sur l'extérieur), parfois sur les deux espaces.

Patio (Ammerchiddar) : C'est un espace central de la maison entourée de portiques. Devise en deux parties :

-Partie non couverte : c'est un espace à ciel couverte dans le milieu de la maison. Elle n'est pas tout à fait centrale dans la plupart des cas (de point de vue localisation), mais c'est l'organe central et principale de la maison sur lequel s'ouvrent tous les espaces de la maison, elle est bordée parfois par le 'sabat' ou 'slam').

¹ SASSI,I , La Préservation De L'esprit Communautaire Familiale Et Son Impact Sur vers une stratégie de préservation du patrimoine architectural à travers un projet touristique, mémoire pour l'obtenir du diplôme de master, Université de Larbi Ben Mhidi , Oum El Bouaghi, 2016.

- C'est un lieu polyvalent où se déroulent plusieurs activités telle que : préparation de repas, regroupement de la famille, travail artisanat, jeux pour enfants, permet d'éclairage ventilation...etc. _ Ces fonctions font de lui l'espace « animateur » de la vie intime. *Partie couverte (slam) : C'est la deuxième partie de l'espace centrale, est surélevée d'une marche par rapport au patio, et qui est un espace couvert, il donne directement sur la partie découverte, une lie protège du soleil, et bien activités qui déroulent généralement dans la partie découverte peuvent se dérouler dans cette partie.¹

hambre (Ikumar) : C'est un espace polyvalent rarement qu'elle abrite une seule fonction (dormir) le cas des chambres du parent, ou se déroulent plusieurs fonctions (séjour, discussions, dormir...etc.).

Cellier (Tazakka) : Ou sont entreposées les vivres et de semences, notamment les dattes.

Terrasse (Ennejj) : Espace ouverte qui se trouve à l'étage, clôture sur tout le périphérique. Elle peut contenir des espaces tel que : chambres (Ikumar), toilette.

1-3-4- Les matériaux de constructions :

Pierre : (rose de sable) : On utilise ce matériau comme matière première avec le plâtre ou comme pierre d'appareillage

Le plâtre : Utilisé selon sa qualité, dans toutes les mises en œuvre constructives. Pour le mortier de pose et le crépissage

Le bois : Le seul bois disponible étant celui des stipes de palmier, utilisé pour les linteaux au-dessus des ouvertures, et comme des tirants

PISÉ : Les murs sont généralement en matériau simple (pisé) iso thermique réalisée sous forme de briques pleines crues et rarement crépies

La Chaume : Les toitures sont couvertes de chaume (Diss) et la cour est très vaste prenant parfois la moitié de la superficie sur laquelle est construite l'habitation

¹ SASSI,I , La Préservation De L'esprit Communautaire Familiale Et Son Impact Sur vers une stratégie de préservation du patrimoine architectural à travers un projet touristique, mémoire pour l'obtenir du diplôme de master, Université de Larbi Ben Mhidi , Oum El Bouaghi, 2016.

Conclusion :

Dans ce chapitre, nous avons essayé de définir et de décrire l'architecture traditionnelle en Algérie.

L'architecture traditionnelle est le produit d'une culture et de valeurs morales ancestrales inhérentes à la société concernée, dans ce contexte la forme architecturale est un milieu interactif expressif entre l'architecture et la communauté.



Chapitre 03

Introduction :

Chaque région du monde se distingue par son propre patrimoine en termes de bâtiments, de matériaux de construction, de coutumes et de traditions.

L'architecture traditionnelle représente un patrimoine d'une richesse indéniable, dans ce chapitre représente la ville de Tébessa qui est une ville qui a traversé de nombreuses civilisations de son emplacement stratégique après présente le quartier de Sidi Mohamed Chérif qui fait partie d'un paysage montagnard, puis une analyse d'un habitat traditionnel pour comprendre les principes de l'architecture locale de Tébessa.

1- Présentation de la ville de Tébessa :

1-1- Situation :

La ville de Tébessa occupe une situation stratégique à l'extrême est de l'Algérie

1-1-1- La situation géographique :

La wilaya de Tébessa se situe à l'est de l'Algérie, elle s'étend sur une superficie de 13870km², abritant 693 671 habitants. Soit une densité moyenne de 46 habitants au Km²(**R-G-P-H de l'année 2008**)

Elle est une ville carrefour à la frontière du désert et de la Tunisie, aboutissement de voies de circulation importantes et constitue un point de transit entre l'intérieur et l'extérieur du pays d'une part et entre le Tell et le Sahara d'autre part.

Elle se rattache naturellement d'une manière générale à la zone des Hauts plateaux et partiellement à l'immense étendue steppique du pays.

Les Limites territoriales sont Á l'Est, la frontière Tunisienne à environ 40km, à l'Ouest les wilayas d'Oum El-Bouaghi & Khenchela, au Sud la wilaya d'El-Oued et au Nord celle de Souk-Ahras.



Figure 30 : Situation de la wilaya de Tébessa

Source : <http://d-maps.com/carte>

La commune de Tébessa est située dans la partie nord par rapport au territoire de la wilaya, elle s'étale sur une surface totale de 184 km².

1-2- L'historique :

La ville de Tébessa est un catalogue architectural et archéologique de notre histoire nationale :

La Période préhistoire 120AvJc :

Dans cette période, la ville de Tébessa est habitée par des peuplades dans les cavernes "djebel castel, cheria, djebel zitoun"

Le carthaginois 3ème S AvJc :

Influence punique sur les trompes creusées : influence punique sur les trompes creusées

La période romaine :

Le site de Tébessa fût habité par des peuplades dont on retrouve les traces en plusieurs endroits, ce sont des dolmens. Auguste installe la 3ème légion et son quartier général à Thevest, qui d'humble bourgade va devenir une agglomération importante, autour du camp comptant 10000 hommes de troupes romaines et plusieurs milliers de troupes indigènes autour de laquelle regroupent rapidement une population civile de commerçants industriels, fermiers et colons romains¹.

-L'implantation de la ville de Thevest était centrale

-La ville à 2 axe principale (la cardo maximus nord-sud et le decumanus maximus est-ouest)

- Porte de Caracalla

-Les romains créent l'aqueduc qui est une canalisation d'eau pour alimenter la ville par l'eau (la source d'eau de l'aqueduc est appelée Ain el bled le débit de cette source est de deux mille litres à la minute, elle était qui descendaient de la montagne de Sidi Mohamed chérif)

-le pont les romains construisent le pont pour relier les 2 extrémités d'oued zarrour

-l'amphithéâtre se trouve en dehors de la ville à proximité de l'oued à des fins politique pour distraire le peuple

¹ Mr Gherzouli, L "renouveau du centre ancien de la ville de Tébessa" mémoire de magister, Université de Constantine, 2007, pp 47.

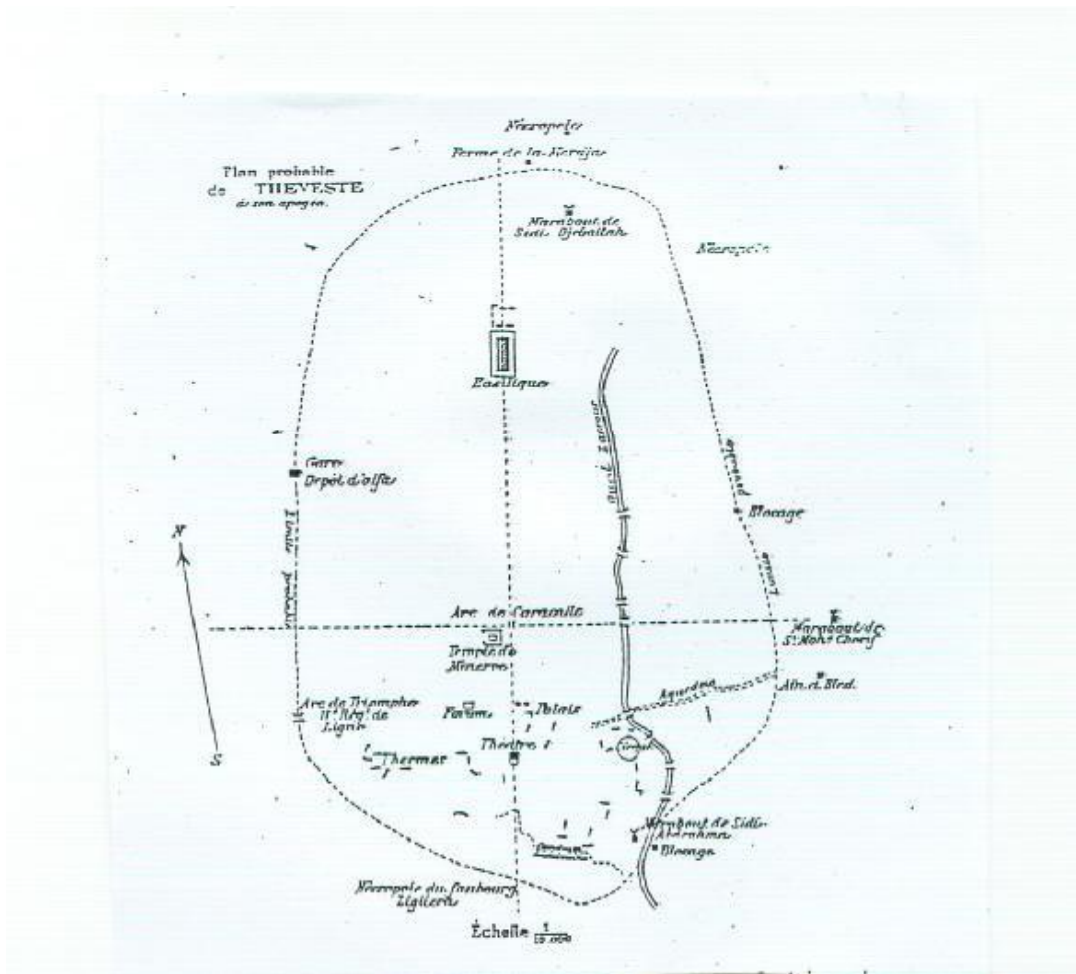


Figure 31 : la ville de Tébessa à l'époque romaine
Source : la DUAC Tébessa, étudiante 2020

Occupation byzantine :

La communauté chrétienne subsistera sous la domination des vandales qui s'installent en Numidie au 5ème siècle. Certains aspects de la vie romaine sont conservés¹

- Créé une muraille
- La ville s'entoure d'une deuxième enceinte La citadelle est flanquée de quatorze (14) tours apparentes
- Créé nouvelle source d'eau appeler Ain chehla
- Créé la basilique

¹ Mr Gherzouli, L "renouveau du centre ancien de la ville de Tébessa" mémoire de magister, Université de Constantine, 2007, pp50.

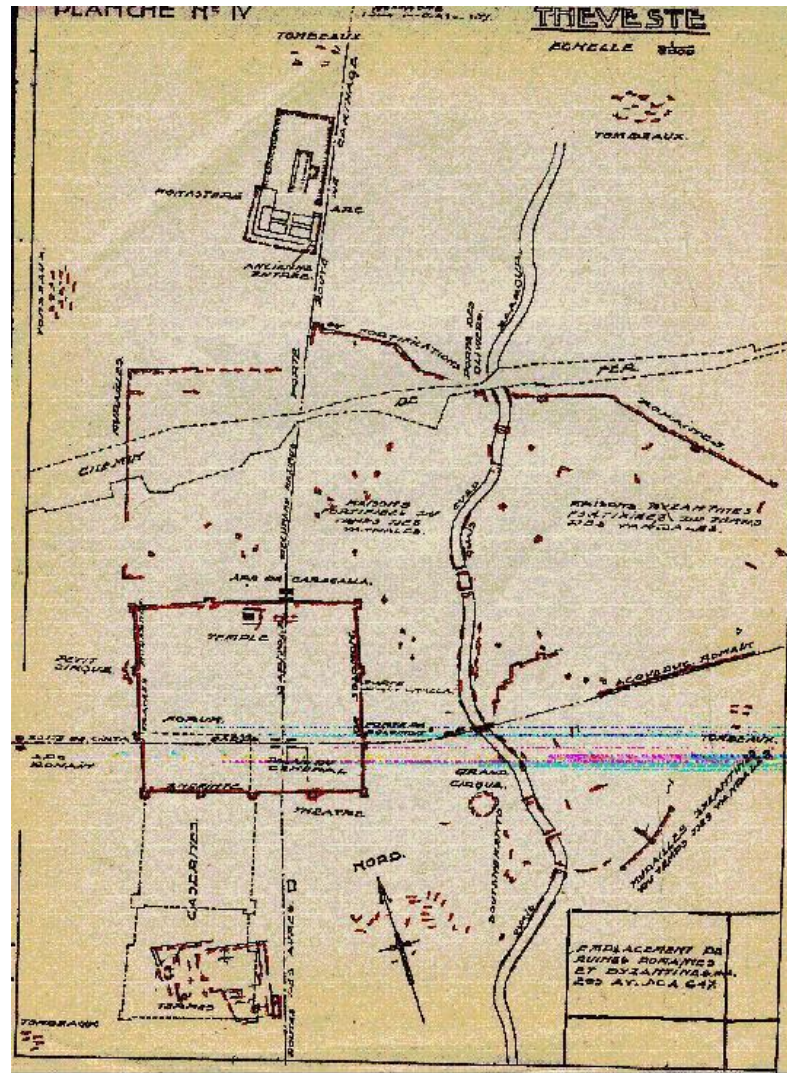


Figure 32 : la citadelle byzantine
 Source : la DUAC Tébessa, étudiante 2020

Occupation musulmane :

Les arabes porteurs d'une nouvelle religion ; l'islam se l'ancrent à la conquête de l'Afrique du nord ; exactement en 647 Tébessa a été mis sous la pouvoir des musulmans par Okba ben nefeaa

- Zaouia de sidi ben Saïd construit par Agaliba
- Mosquée Atika par les abbasides ...par les ottomans en 1600
- Les turques construits zaouïa sidi Abdel -Rahmene dans le cimetière

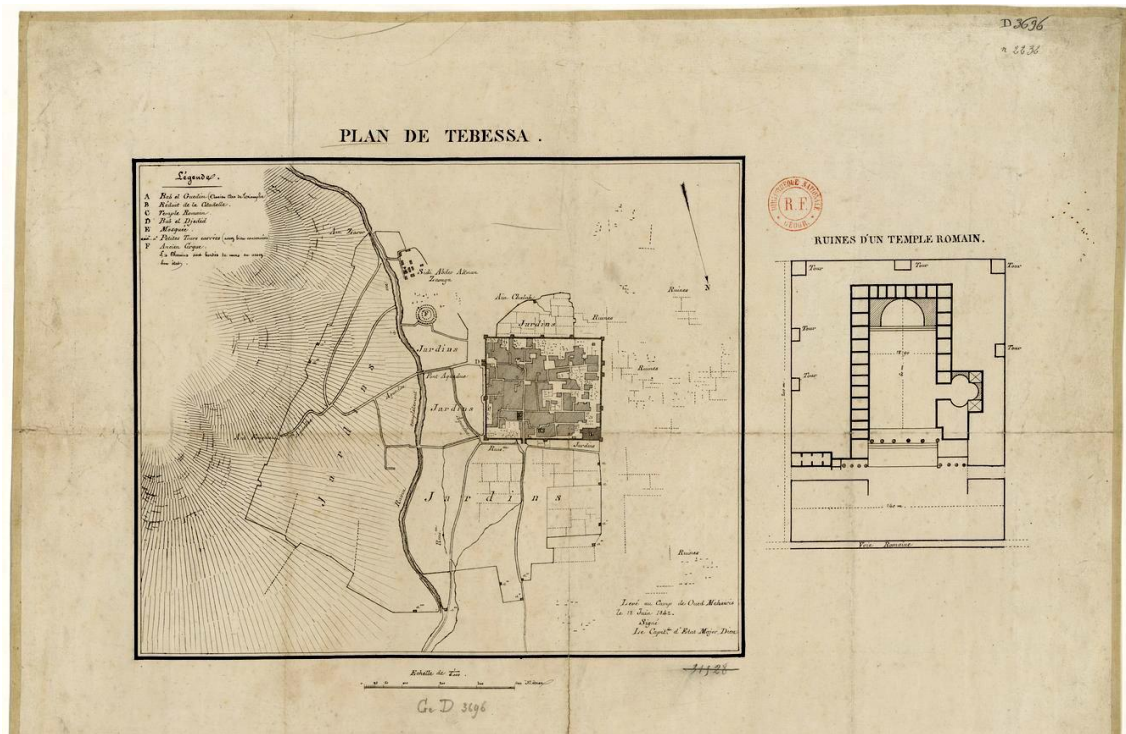


Figure 33 : Plan de Tébessa. Levé au camp d'Oued Mehairis le 12 juin 1842

Source : gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

La période coloniale :

Après 1842 les français avaient essayé de prendre la ville, mais l'occupation ne devient définitive qu'en 1851 et après une période d'organisation.

Durant l'époque française, la ville s'est beaucoup agrandie, le centre à l'intérieur des remparts est réorganisé, le Cours est une route autour du centre et la trame ancienne des rues est respectée en grande partie, bien que la plupart des maisons sont remplacées par des constructions coloniales mélangées partiellement avec des maisons de type traditionnel arabo-musulman avec cours à l'intérieur.¹

Après l'indépendance :

Durant la première qui s'étale entre 1962 et 1985, la ville de Tébessa a eu un développement accéléré de son urbanisation, en raison de sa promotion au rang de chef-lieu de wilaya en 1974²

Il s'en est suivi, par la réalisation d'un important programme de logements au niveau des ZHUN, des équipements et services tels que le siège administratif de la wilaya, l'Aéroport et autres équipements structurants¹

¹ Idem, pp55

² Khalfallah Mouna, L'impact de la valeur du foncier urbain sur l'usage des sols Cas d'étude : la commune de Tébessa, Mémoire de fin d'études pour l'obtention du diplôme de master, 2016, page 33.

Ceci a généré une certaine attractivité qui a été à l'origine de l'apparition de l'habitat illicite populaire (Zaouïa – Zitoune – El Djorf et El Merdja) et a introduit une forme de dévitalisation des espaces ruraux ; ces quartiers ont émergé spontanément sans plans d'urbanisme et sans équipements de proximité.

Durant cette période, l'expansion urbaine de la ville s'est faite dans plusieurs direction

- au nord : par l'implantation de l'aéroport, de la zone industrielle et de la zone d'activité.
- au sud : par la réalisation de l'habitat et des équipements ;
- à l'Ouest : par la localisation de programmes de l'habitat et des équipements structurants.

L'amorce de l'urbanisation linéaire sur la RN10 a été entamée avec la réalisation de la ZHUN IV et le centre universitaire de Tébessa. A cette période, la ville a connu également une forte croissance démographique (de 66500 habitants en 1977, elle est passée à 111000 habitants en 1987 et à 161440 en 1998)²

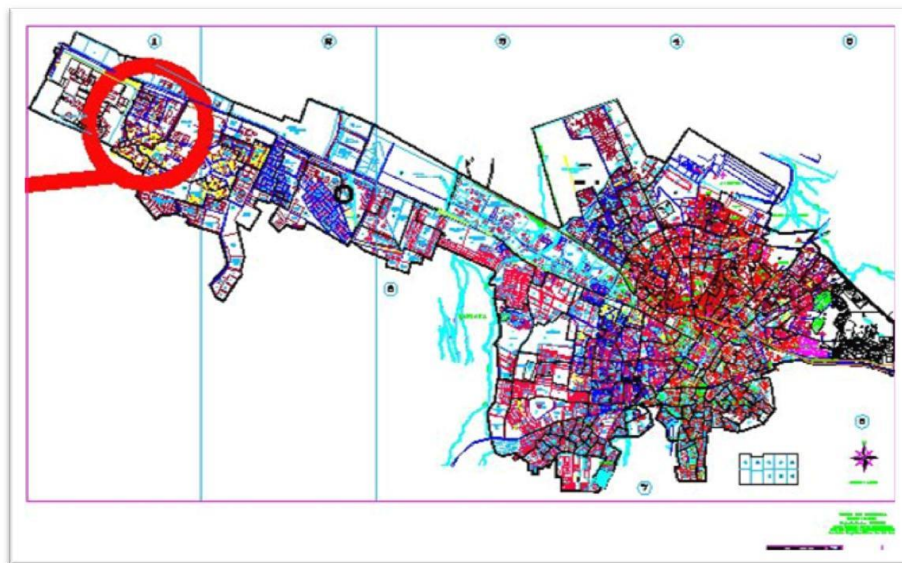


Figure 34 : Situation du POS05 par rapport au centre-ville
 Source : PDAU Tébessa 2012

¹ Idem, pp34

² Rapport du PDEAU 2009 pp100

1-3- Cadre physique :

1-3-1- Démographie :

Le diagnostic de la population est basé sur les données des deux derniers recensements réalisés par l'office national des statistiques (ONS) en 1987 et 1998 et les perspectives d'évolution de la population à long terme :

Année	1987	1998	2008	Taux d'accroissement
Population	112007	161440	216993.04	2 %

Tableau02 : RGPH 2008 évolution de la population commune /wilaya de Tébessa entre 1987, 1998 et 2008

Source : D.P.A.T .de Tébessa

Année	2018	2020
Population	264 513,30	275 199,63

Tableau03 : RGPH 2020 évolution de la population commune /wilaya de Tébessa

Source : D.P.S. B .de Tébessa

Le taux d'évolution de la population de la commune de Tébessa (44,13%) est nettement supérieur à celui de la wilaya (33,84%) ce qui justifie l'attractivité de la ville, notamment son centre objet de l'étude.

1-3-2- L'emploi :

L'emploi un défi à relever : le secteur du tourisme pourrait en être le pourvoyeur. Selon les données de la direction de l'emploi (année 2012), la wilaya de Tébessa compte une population totale de 694 289 Habitants. Une population active est estimée à 194 891, celle occupée est de 179 989 le nombre des chômeurs s'élève à 149 02, soit un taux de chômage de 7.65%. Durant cette même période, le secteur ayant généré le plus d'emplois sur le territoire de la wilaya de Tébessa est le commerce et service, qui représente 28.75 %, le BTPH et l'agriculture qui sont des secteurs servants au tourisme représentent respectivement 24.53 % et 20.72 %. Cependant le secteur du tourisme ne représente 7.05% du total emploi créé. Une tendance à la baisse du chômage est enregistrée. De 29,5% en 1999, il a été fortement et progressivement réduit et son taux a été ramené à 7.65% en 2012, 12,3% en 2006 puis à 11,8% en 2007.

Un plan d'action a été adopté par le gouvernement en avril 2008 pour la promotion de l'emploi et la lutte contre le chômage par une approche économique, la promotion de la main d'œuvre qualifiée et le développement de l'esprit d'entrepreneuriat.

1-4- Typologie de l'habitat à Tébessa :

1-4-1- Habitat de type colonial :

Ce type d'habitat individuel se distingue par une texture homogène du point de vue urbain et architectural, répondait ainsi à un certain répertoire de forme, de façade, d'échelle et d'organisation spatiale. D'un autre côté, un certain degré de dégradation¹

1-4-2- Habitat de type arabo musulman :

On trouve ce type d'habitat à zaouia, Bab Ziatuine, l'aqueduc et sidi Mohamed chérif. Il se distingue d'une trame viaire non organisée, étroite et en général avec une piste sans issues. Il est caractérisé d'un mode de vie propre aux habitants. Ils ont gardé la spécificité et l'intimité entre les familles des quartiers.

Ce type d'habitat se constitue d'une façade avec des ouvertures étroites et des portes à basse hauteur.²

1-4-3- Habitat de type contemporain :

Il contient des constructions édifiées après l'indépendance il se caractérise d'une façade architecturale inspiré de l'ancien type d'habitat mais dans un caché moderne³

1-4-4- La vieille ville :

Les portes :

- La porte de Caracalla : elle a eu des travaux de rénovation pour l'enrichir et lui rendre son rôle comme un édifice archéologique, elle a été la plupart du temps des points de décharges des ordures.
- La porte de Constantine : elle a besoin de plusieurs opérations de reconstruire à cause du trafic mécanique et commercial, qui a été utilisé comme un endroit de collecte.
- La porte de Solomon : issue vers le Souk.

1-4-5- Lotissement et l'auto-construction :

Occupant la plus grande partie du tissu urbain de la ville de Tébessa. Les lotissements sont caractérisés par un tissu assez compact marqué par des parcelles ayant d'une manière générale une seule façade (RDC des garages et les autres étages pour l'habitation¹)

¹ Rapport du PDEAU 2009 pp100

² Idem pp101

³ Idem pp101

1-4-6- L'habitat collectif :

On trouve ce type d'habitat dans les ZHUN et les différents programmes qui sont lancés par l'OPGI et les promotions immobilières dans le cadre de création des unités habitables et des immeubles d'habitation autour d'un espace semi public ou public²

1-5- Les traditions de la ville de Tébessa :

1-5-1- La famille traditionnelle :

La famille traditionnelle est une famille dont la descendance est importante, elle rassemble plusieurs générations. Ce qui est unique, c'est que le père est le chef de ménage, ce dernier gère les besoins des membres de cette famille, on retrouve ce type de famille dans les villages et les compagnes.

Ce type de famille est généralement composé du père et de la mère et leurs fils marié ou célibataires et leur petit fils, ainsi que les proches : la tante, l'oncle ... elle comporte plus de trois générations : les grand parents/ les parents/ les petits fils qui vivent tous ensemble. Ce qui les réunit et les rassemble, les traditions et coutumes et l'esprit familial et le partage.

Dans ce type de famille, la décision revient au grand père ou le père, ce qui renforce le pouvoir des frères les uns sur les autres. En sachant que la famille traditionnelle gère ces affaires selon ce qui est connue ou selon la tradition, et se doit de faire toutes les devoirs social tout en respectant son environnement dans lequel tout le monde participe, et surtout dans les manifestations, les fêtes, les mauvais moments dans le sens de l'hospitalité familiale. Et actuellement, la structure de la famille traditionnelle n'est plus stable, elle s'est transformé à de multiples formes, et cela à cause des changements sociaux, culturels, économiques et politiques.

Elle se développe sous la pression du modernisme, et les nouvelles étapes de la technologie qui ont envahi cet environnement familial³.

1-5-2- Le tissage :

¹ Idem pp101

² Idem pp101

³<http://manifest.univouargla.dz/index.php/seminaires/archive/facult%C3%A9-des-sciences-sociales-et-scienceshumaines>

1-5-2-1- Le tapis des n'memchas et haractas :

La région où est tissé ce genre de tapis occupe une large superficie de l'Est de l'Algérie, limitée au Nord par une ligne allant de Bordj-Bou-Arréridj à Souk Ahras, par la Tunisie à l'Est, la région de Touggourt au sud et par l'Algérois à l'Ouest.¹

1-5-2-2- La ZERBIA :

La ZERBIA est le tapis de luxe qu'on retrouve surtout dans les mosquées et les maisons de riches. C'est un tapis à points noués coupés assez ras, d'un à deux centimètres de hauteur et très tassé. La ZERBIA est très inspirée du tapis turc.

Son décor se compose généralement de trois compartiments disposés dans le sens de la longueur, ce qui lui permet d'atteindre les dimensions du Q'TIF²

1-5-2-3- Le METRAH :

C'est une ZERBIA à dimensions réduites comportant deux médaillons, parfois un seul. Il sert généralement de matelas comme son nom l'indique, mais seulement dans les maisons où il est replié sur lui-même dans le sens de sa longueur, ce qui augmente son moelleux. Il est aussi utilisé comme tapis de prière et, était, très prisé par les familles riches et surtout dans le commerce.

Ces dimensions sont variables. Elles vont du format de 1m25 par 1.60, à un tapis voisin de la ZERBIA de 3.50m par 1.80m. Les éléments du décor du METRAH sont les mêmes que ceux de la ZERBIA. Ils sont eux aussi puisés dans le répertoire local et oriental³.

1-5-3- Les tenus traditionnelles :

Les femmes, à Tébessa, portent LA MELHFA. Il s'agit d'une tenue vestimentaire féminine composée d'un tissu (simple, soyeux ou fleuri) de 4 mètres de longueur et d'une largeur ne dépassant pas 1,5 m, dont les extrémités sont ornées de fils de soie, ou de laine de différentes couleurs.

Les MALAHEF (pluriel de MALHFA) ne sont pas toutes semblables, il y a celles qui se portent uniquement dans des occasions spéciales (fêtes...), celles que les femmes mettent chez elles, puis les MALAHEF portées par les jeunes filles et celles portées par les femmes d'un certain âge.

¹ Sai Saïd, Le tourisme culturel comme facteur de développement économique, Cas de la ville de Tébessa -, mémoire pour l'obtention du diplôme de master, Université Larbi Ben M'hidi d'Oum el Bouaghi, 2016, page 90.

² Idem pp 91

³ Idem pp 92

LA MELHFA, entoure le corps de la femme d'une manière bien précise, épinglée sur les épaules par des « Kholalal », accompagnée d'un foulard mis sur la tête, et d'une « Lahfa », espèce d'écharpe tombant de la tête aux épaules, « Bakhnoug », sorte de cape, jetée sur les épaules et atteignant les genoux, il est aussi nécessaire de mettre des « kmamet ». Les couturières de Tébessa, confectionnent aussi la « Djebba Fergani », brodée au « majboud » ou à la « Fetla ». Burnous et la KACHABIA sont des tenus traditionnels de l'homme tebesseienne.¹

1-5-4- L'art culinaire :

L'alimentation des TEBESSIS était très variée, autant que le sont les produits, qu'ils soient végétaux, tels que les légumes, les céréales et les fruits, ou encore animaux, viandes et miel.

Des mets Salé ou sucré, dont les cuisiniers s'évertuent à doser les ingrédients et les épices. Il est à noter que les habitudes culinaires de la ville de Tébessa, provenant d'autres régions qui l'entourent, influencées par 3 axes principaux qui sont, Tunis (Est), Constantine (Nord), et les Nomades.

Parmi les plats célèbres, la « Chorba fric », la « Hella belmselli », sorte de soupe à la viande conservée et à la tomate épicée, et la salade « Mechouia ».

En ce qui concerne les plats de résistance, le « Couscous » vient en premier lieu sans conteste, aux légumes, à la viande et à la sauce, rouge ou blanche, le « Mesfouf » aux raisins secs, ou aux dates et au sucre, la « Seffa », le « Bouthiche », la « B'sissa », le « Cherchem », le « Berkoukes », la « M'loukhia », « L'ham M'faouar », la « Dolma », la « M'hamsa », « Chekhhoukhat lewraq », « Chekhourkhat D'fer », la « Trida »...etc.

Généralement les différents plats sont accompagnés de galette traditionnelle, appelé « Kesra », dont « Kesret Echahma », « Rokhsas », « Roggag », « Kesret El koucha », « Raghda », « Maltoukha » et le « Metlouaâ ».

Pour les gâteaux traditionnels, on y trouve, les « Braj », le « R'fis », les « Gh'Raif », le « Makroul », la « Ghribia », la « Baqlaoua », « Halwet El Mehguen » et « Garn El ghzal »²

¹ Idem pp 93

² Idem pp 97

1-5-5- Les jeux populaires :

A Tébessa, la vie était marquée par un grand nombre de jeux populaires et de moyens de distractions divers, autrefois considérés comme le seul moyen de détente, exercés dans des atmosphères de compétition.

Parmi ces jeux, il y avait ce jeu ressemblant étrangement à celui de dames connues localement « EL KHERBGA », pratiqué par les jeunes et même par les vieux. il reste de loin le plus important et le plus pratiqué jusqu'à ce jour-là.¹

2- Présentation du quartier de Sidi Mohamed chérif :

2-1- Présentation :

Le quartier de sidi Mohamed chérif est parmi les quartiers anciens de la ville de Tébessa, l'évolution spatiale de ce quartier c'est fait d'une manière anarchique et informelle ; il a une surface de 3 hectares, sidi Mohamed chérif a un tissu compact ; le type d'architecture est vernaculaire ; la trame est irrégulière. La population de ce quartier est de caractère traditionnel et préserve les coutumes et traditions.

2-2- Situation :

2-2-1- Situation par rapport à la ville :

Le quartier de sidi Mohamed chérif est situé dans le pos 17 qui est dans le sud-est de la ville de Tébessa, Le site est un tissu ancien ; l'extension de ce site est spontanée et informelle ; le critère de choix de l'implantation qui est une intégration dans la montagne de OZMOR C'est l'existence d'eau de Ain sidi Mohamed chérif et le zaouia de sidi Mohamed chérif aussi le terrain et dans le point haute » système de protégiez ».

¹ Idem pp 99

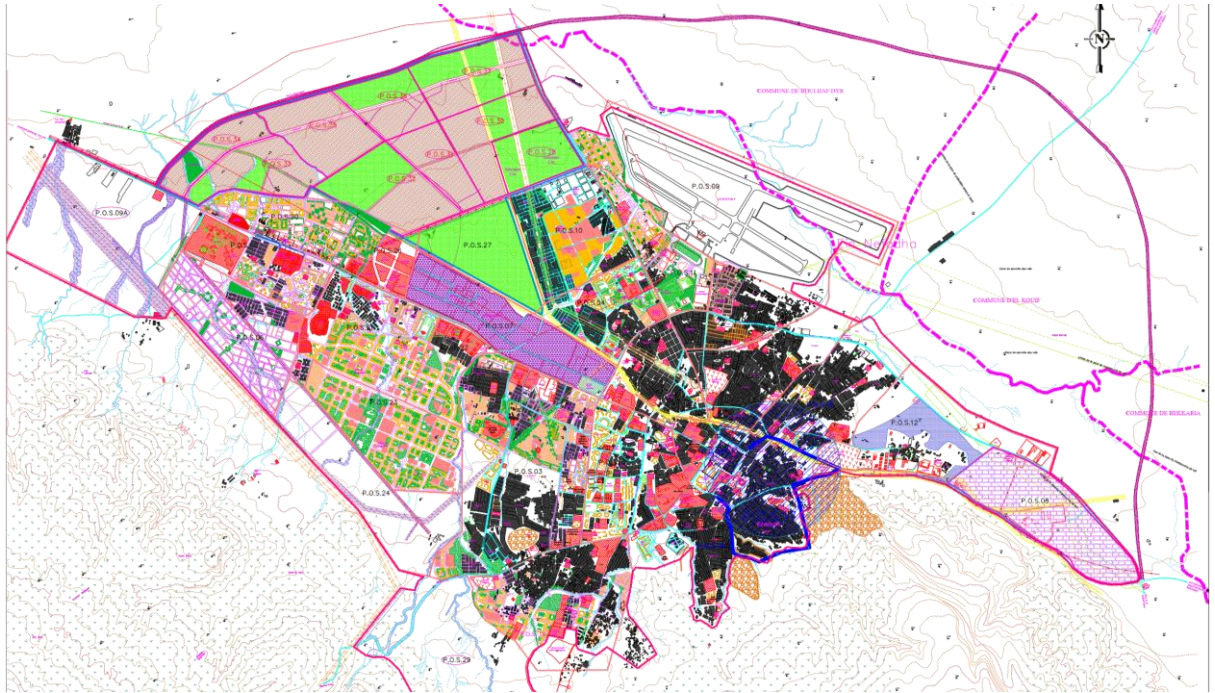


Figure 35 : Plan de situation par rapport à la ville ; Echelle 1/20000
 Source : Pdeau de la ville de Tébessa ; étudiante 2020

2-2-2- Situation Par rapport au centre-ville :

Le quartier de sidi Mohamed chérif est situé à l'est-sud de centre-ville avec une distance de 678,81m ; le quartier de l'aqueduc est relié entre le centre-ville et la route stratégique

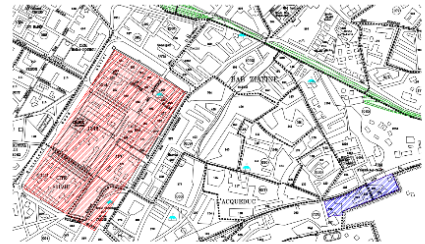


Figure 36 : Plan de situation par rapport au centre-ville
 Source : ; étudiante 2020

2-3-3- Situation par rapport au quartier limitrophe :

Il est délimité par :

- Le quartier de l'aqueduc au nord
- Limite naturelle montagne de sidi Mohamed chérif au sud
- Le quartier de zaouia à l'est

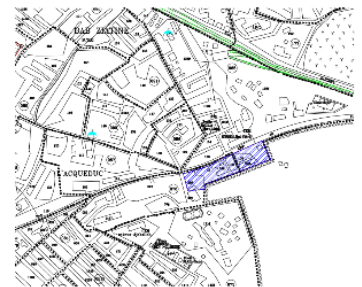


Figure 37 : Plan de situation par rapport au quartier limitrophe
 Source : étudiante 2020

3- Evolution historique :

3-1- 1 ère implantation : l'époque romaine

L'implantation de la ville de Thevest était centrale ; les critères de choix de site sont (un site stratégique ; position défensive ; la présence de l'eau ; à l'est du site le terrain est un terrain agricole

- La ville à 2 axe principale (la cardo maximus nord-sud et le decumanus maximus est-ouest)
- Les romains créent l'aqueduc qui est une canalisation d'eau pour alimenter la ville par l'eau (la source d'eau de l'aqueduc est appelée Ain el bled le débit de cette source est de deux mille litres à la minute, elle était qui descendent de la montagne de Sidi Mohamed chérif
- Le pont les romains construisent le pont pour relier les 2 extrémités d'oued zarrour
- L'amphithéâtre se trouve en dehors de la ville à proximité de l'oued à des fins politiques pour distraire le peuple
- L'arc romain : l'aqueduc est une canalisation par des arcs

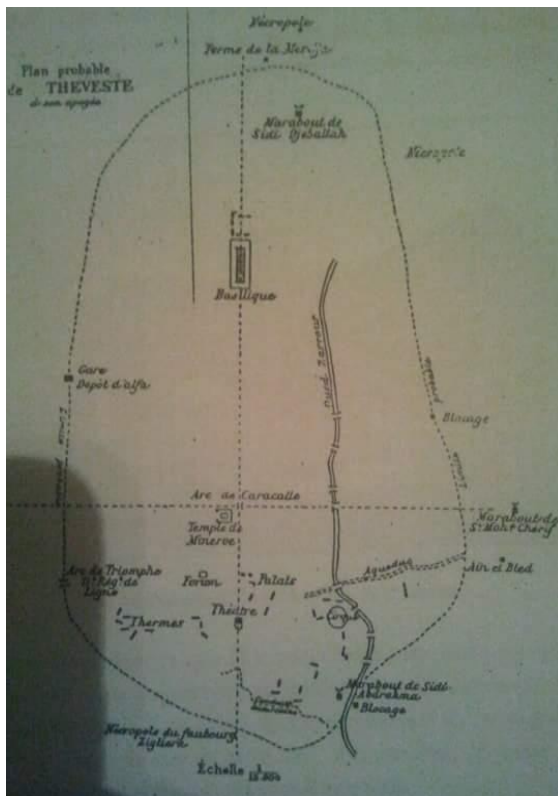


Figure 38 : Thévest la ville romaine
La source : la DUAC, Tébessa



Image 05 : L'arc
La source : étudiante 2020



Image 06 : Amphithéâtre
La source : étudiante 2020



Image 07 : Maison
La source : étudiante 2020



Image 08 : Pont
La source : étudiante 2020



Carte 01 : DANS L'EPOQUE ROMAINE 200 AVANT J.C---

Source : étudiante 2020

LEGENDE:	
①	Temple de minerve 217
②	Porte caracalla entre 212 et 215
③	Forum
④	Maison romaine
⑤	Theatre
⑥	l'aqueduc
⑦	Pont
⑧	Amphithéâtre entre 70 et 80 après JC
⑨	Maison romaine
⑩	Arc romaine
⑪	Foret

3-2- 2 -ème implantation : l'époque byzantin

Ce second fondateur de Thevest fait construire une citadelle byzantine qui
Formera le noyau de la ville contemporaine,

- Créé une muraille
- La ville s'entoure d'une deuxième enceinte La citadelle est flanquée de quatorze (14) tours apparentes
- Créé nouvelle source d'eau appeler Ain chehla.
- L'aqueduc est implanter par des tours est des bassins.



Figure 39 : La muraille byzantine
Source : musée des antiquités
Et du patrimoine de Tébessa

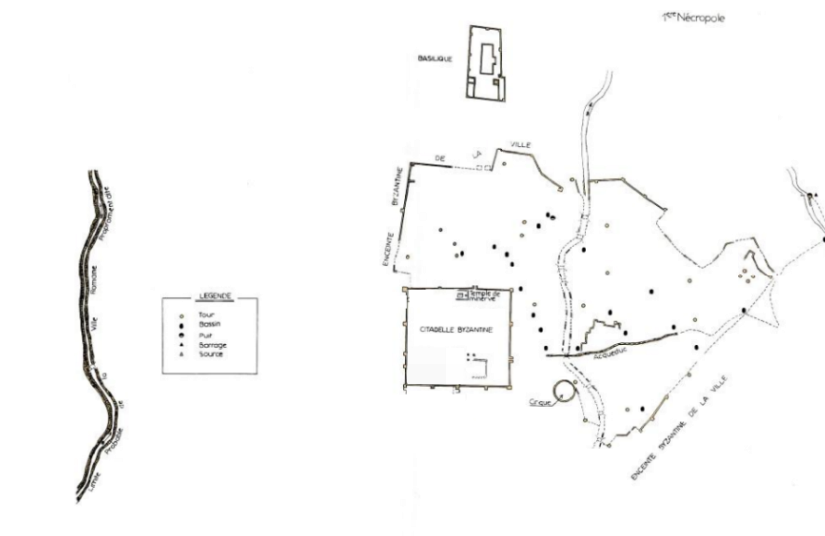
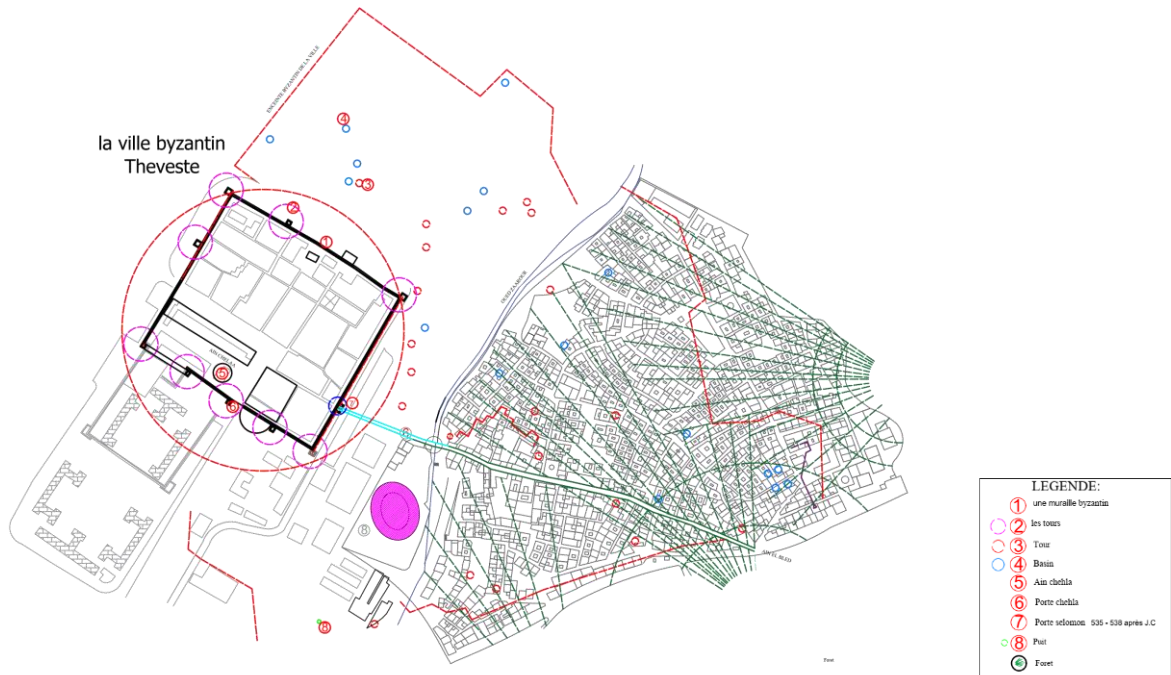


Figure 40 : Théveset la ville byzantine
Source : Livre de monastère byzantin de la ville de Tébessa, Par ALBERT BALLU,1894



Carte 02 : DANS L'EPOQUE BYZANTIN 533-647 APRES J.C
Source : étudiante 2020

3-3- 3 -ème implantation : l'époque musulman

Les arabes porteurs d'une nouvelle religion ; l'islam se l'ancrent à la conquête de l'Afrique du nord ; exactement en 647 Tébessa a été mis sous la pouvoir des musulmanes par Okba ben nefeaa.

- Zaouia de sidi ben Saïd construit par Agaliba.
- Mosquée Atika par les abbasides ...par les ottomans en 1600.
- Il était divisé les jardins qui se trouve à les 2 côtés de l'aqueduc et mis un gardien d'eau qui s'appelé l'oukil lma.
- Les turques construits zaouïa sidi Abdel -Rahmene dans le cimetière

La première implantation dans notre cas d'étude.

- La premier implantation (en 1824) c'est le mausolée de Sidi Mohamed Cherif (le marabout sans tête, exécuté et décapité par les janissaires turcs de l'époque), érigé sur les hauteurs de la ville en contrebas du majestueux mont Ozmor.



Figure 41 : Theveste

Source : musée des antiquités Et du patrimoine de Tébessa

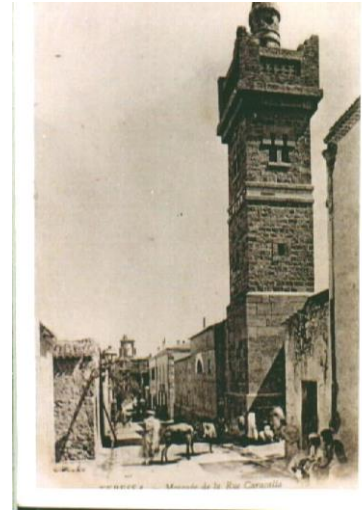


Image 09 : centre-ville theveste

La source : musée des antiquités Et du patrimoine de Tébessa



Image 10 : Zaouia de Sidi Ben Saïd

La source : étudiante 2020

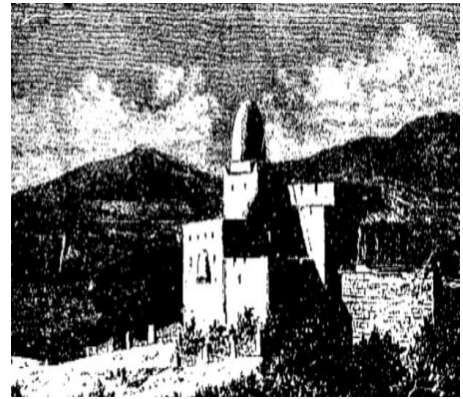


Image 11 : Zaouia Sidi Abderrahmane

La source : musée des antiquités Et du patrimoine de Tébessa



Carte 03 : Dans l'époque musulman 647--1842

La Source : étudiante 2020

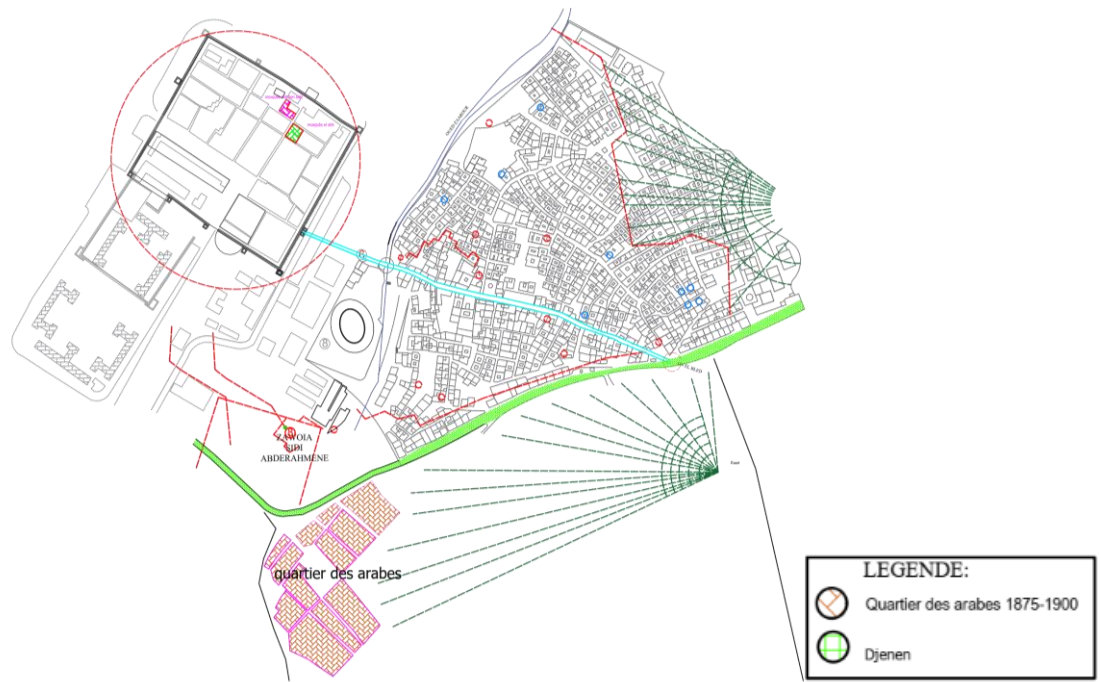
LEGENDE:	
	zaouia sidi -abdradhene
	mosquée sidi ben said
	mosquée el atik
	mausolée Sidi Mohamed Chérif

3-4- 4 -ème implantation : l'époque françaises

Après 1842 les français avaient essayé d'occuper la ville, l'occupation ne devient définitive qu'en 1851.

-les français ont divisé les jardins qui se trouvent à les 2 côtés de l'aqueduc

-les arabes implantent au nord de la zaouia de Sidi Abderrahmane qui travaillent dans les jardins des français



Carte 04 : Dans L'époque Françaises 1842-1962
Source : étudiante 2020

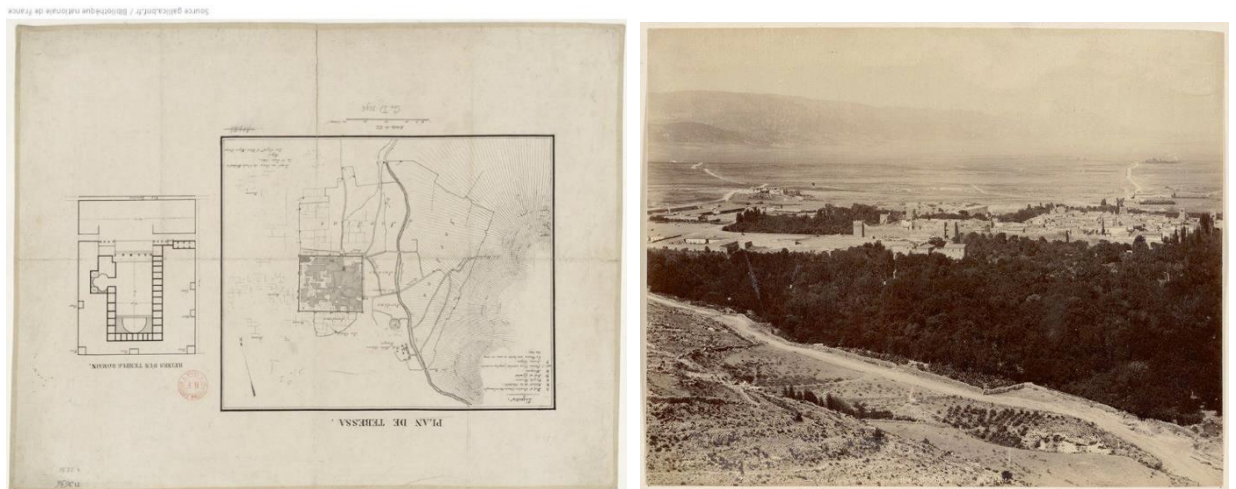


Figure 42 : Plan de Tébessa. Levé au camp d'Oued Mehairis le 12 juin 1842
Signé : Le capitaine d'état-major Dieu

-Ecole coranique en 1875

-En 1890 la ville était largement agrandie dans le sence de l'aqueduc la française a démarreurs les constructions à la proximité de l'aqueduc

-Les arabes "une partie des bâtiments a commencé à se répandre autour des reliques et a appelé le nom de la HOFRA

- Les résidents ont planté d'oliviers et de cactus ainsi que la toxicité de son Jinan indi parce que le climat sec

-Un chemin de fer en 1900 on a fait pour transporter les mines

-En 1930-1938 un battoire après il redevenir un orphelinat en 1945

Dans notre cas d'étude :

La 2ème implantation ;1924, un exode rural s'est produit à la ville de Tébessa en raison d'une année de famine. Ghdaideia Ibrahim qui s'appelle chaouiche Ibrahim ,En venant du montagne Gouray Deir implanter dans ce terrain



Carte 05 : Dans L'époque Françaises 1842-1962
Source : étudiante 2020

3-5- 5 -ème implantation : après l'indépendance

-MOSQUEE HEDJRA EN 2000

-Station des pompages et les écoles

Dans notre cas d'étude :

La 3 -ème implantation c'est après l'indépendance. Il a saisi des terres, Et il a vendu ces terres et agrandi la zone.



Carte 06 : Apres L'Independence 1962-2019

Source : étudiante 2020



Image 12 : Mosquée Elhejra
La source : étudiante 2020



Image 13 : Station de pompage
La source : étudiante 2020

Synthèse de l'évolution historique :

Il est le quartier des premiers quartiers Parce qu'il est à proximité du l'aqueduc, il est aussi un quartier archéologique, car il contient des traces de Roman, dont les arcs qui contiennent l'eau de Sidi Mohamed chérif ; la plupart des maisons étaient remplacées à l'époque française par des constructions coloniales mélangées partiellement avec des maisons de type traditionnel arabo – musulmane avec cours à l'intérieur.

4- L'analyse socioéconomique :

4-1- Estimation globale de la population :

L'analyse de la population se fait essentiellement à partir de notre enquête de ménage et basé sur les documents officiels (de la DUAK ; APC) ; nous avons constaté que l'aqueduc est un quartier dense par rapport aux autres quartiers de la ville de Tébessa. La population est approximative de habitants.

4-2- Evolution de l'accroissement de la population de Sidi Mohamed

Année	Pop 1978	Pop1988	Pop1998	Pop 2008	Pop 2019
Pop	247	316	404	518	680

chérif :

Tableau04 : Evolution de l'accroissement de la population de Sidi Mohamed chérif
Source : APC de la ville de Tébessa + l'enquête

4-3- L'accroissement naturel :

On utilise la formule suivante pour calculer le taux d'accroissement :

$$P_n = p_0 (1+T)^n$$

L'accroissement naturel de la population de l'aqueduc

$$P_{2019} = p_{2008} (1+T)^{11}$$

$$680 = 518 (1+ T)^{11}$$

$$\text{Taux d'accroissement} = 0.025 = 2.5\%$$

4-4- Estimation de la population future :

$$P_n = P_{no} (1+T)^n$$

P_n = population future

P_{no} = population actuelle

T = taux d'accroissement

n = différence entre l'année prochaine et l'année actuelle

$$P_{2022} = p_{2019} (1+0.025)^3$$

$$P_{2022} = 680 (1 + 0.025)^3$$

$$P_{2022} = 730.28$$

4-5- Taux d'occupation par classe :

Pour calculer le T.O.C ; on a pris les écoles suivantes qui existants dans ce quartier :

Ecole	Nbr d'élève	FM	MS	Nbr de classe
EL-Ibrahimi (E.F.E)	441	212	229	16
Zeroual (E.F.E)	626	211	315	12
Mebarkia (CEM)	573	361	312	24

Tableau05 : des informations sur les écoles qui sont utilisés par ce quartier

Source : Direction de l'éducation de la ville de Tébessa

$$T.O.C = \text{nombre d'élève} / \text{nombre de classe}$$

$$T.O.C = 441/16$$

$$T.O.C = 441/12$$

$$T.O.C = 441/24$$

$$T.O.C = 27.5\%$$

$$T.O.C$$

$$= 52.16\%$$

$$T.O.C = 23.8\%$$

Ecole	Total	T.O.C
EL-Ibrahimi (E.F.E)	441	27.5
Zeroual (E.F.E)	626	52.16
Mebarkia (CEM)	573	23.8

Tableau06 : Taux d'occupation par classe

Source : étudiante 2020

4-6- Taille des logements :

A- Tableau de taille de logement

Pop 2019	Nombre de logement	Nombre de pièce	Nb pièce / nb logement
680	69	190	2.75

Tableau07 : Tableau de taille de logement

Source : enquête +étudiante 2020

Nous avons remarqué que la taille de logement est restreinte (2.75 Pièce /logement)

B-Taux d'occupation par logement (TOL)

Pop 2019	Nombre de logement	T.O. L
680	69	9.8

Tableau 08 : Taux d'occupation par logement (TOL)

Source : étudiante 2020

Pour calculer le T.O.L on utilise la formule suivante :

$$\text{T.O.L} = \text{nombre de personne} / \text{nombre de logement}$$

$$\text{T.O.L} = 680/69$$

$$\text{T.O. L} = 9.8 \%$$

Nb : nous remarquons que le TOL est plus aux tôles nationales prévue et qui est de 6 personnes par logement.

4-7- Taux d'occupation par pièce : T.O.P

Pop 2019	Nombre de pièce	T.O. P
680	190	2.373

Tableau09 : Taux d'occupation par pièce : T.O.P

Source : étudiante 2020

On prend la formule suivante :

$$\text{T.O.P} = \text{nombre de personnes} / \text{nombre de pièce}$$

$$\text{T.O.P} = 680 / 190$$

$$\text{T.O.P} = 3.57 \%$$

Nb : nous remarquons que le TOP est plus aux tôles nationales prévue et qui est de pour 2 personnes par pièce.

4-8- Structure démographique :

Après avoir effectué notre enquête sur le quartier du sidi Mohamed chérif Et avec les documentations officielles de la DUK et APC, nous avons estimé la population totale à 680 habitants ; repartis en 120 familles ; soit en 9.8 personnes par familles le taux d'occupation par pièce se situe à 3.57personnes.

Pop 2019	Nombre des familles	TOL	TOP
680	120	9.8	3.57

Tableau10 : Structure démographique

Source : enquête+ étudiante 2020

4-9- Population et emploi :

Pop générale	Pop active	Pop non active
680	517.14	162.86
100%	76.05	23.95%

Tableau11 : Population et emploi
Source : enquête+ étudiante 2020

4-10- Emploi et chômage :

Pop active	Pop occupé	Pop non occupe
517.14	298.44	218.69
100 %	57.71%	42.29%

Tableau12 : Emploi et chômage
Source : enquête+ étudiante 2020

Pour ce qui est de l'activité par tranche d'Age nous a relevé que la population active équivaut celle qui se penche vers le chômage Cette équilibre n'est nullement bénéfique pour la société d'on le taux du chômage élevé en cette zone ; voir même 42.29% et pour remédier à cet impact ; il est impératif de créer des postes de travail et de pousser la conscience de cette tranche populaire vers l'activité et la population.

Synthèse de l'analyse socio-économique :

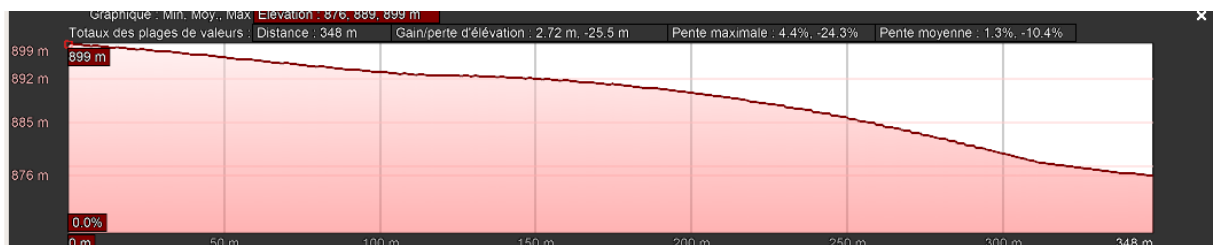
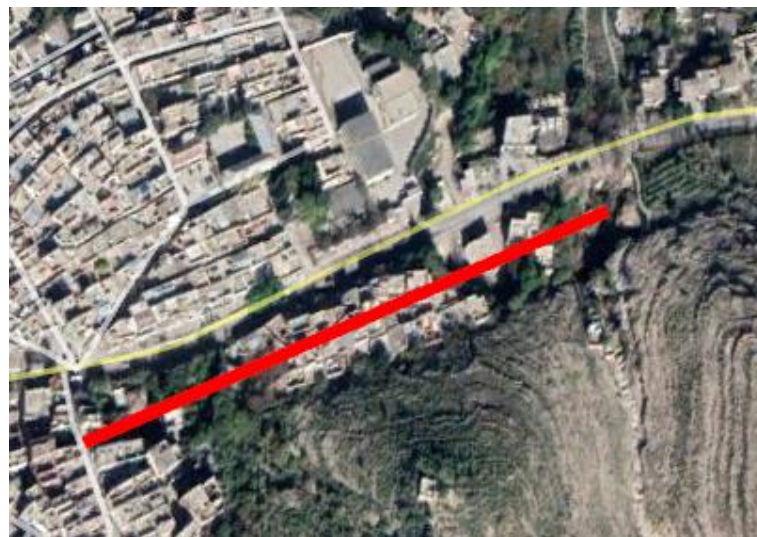
On comprend d'avantage la composition sociale qui s'articule et se chevauche ; dans ce quartier et on conclut que ce type d'habitat n'est hélas destiné pour en contenir cette masse populaire qui ne Nasser d'augmenter.

5- L'analyse urbaine du quartier :**5-1- Analyse topographique :****Diagnostic :**

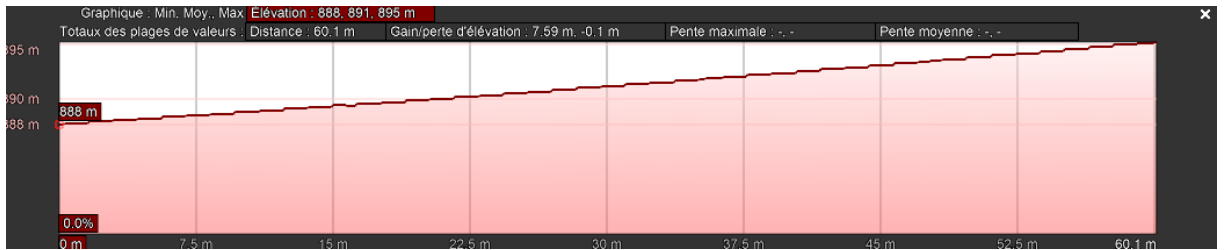
Parmi l'analyse du levé topographique de profile A-A révèle que l'aire d'étude se situe sur une moyenne pente avec une déclivité égale à 1.3% ; -10.4 % ET pour le profile B-B révèle que l'aire d'étude se situe sur une forte pente, LE TERRAIN est le site est un terrain montagneux avec une forte pente.



Carte 07 : Topographique
Source : étudiante 2020



Profile A-A
Source: google earth



Profile B-B

Source: google earth



Terrain en 3d

Source : étudiante 2020

Synthèse :

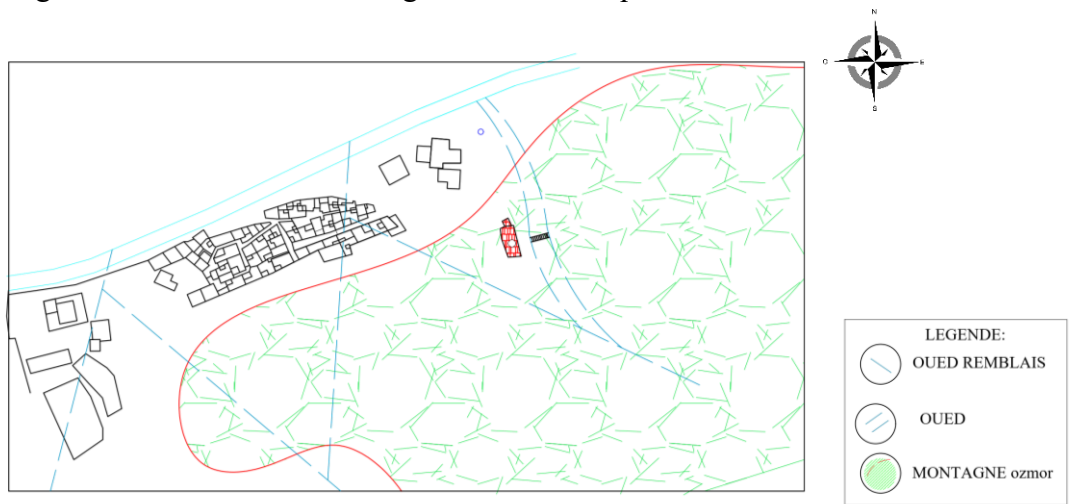
- Le terrain est un terrain montagneux
- La pente de ce quartier entende facilement l'écoulement de l'eau de pluie.

5-2- Analyse des servitudes et nuisances :

Diagnostic :

Oued à L'extrémité du quartier qui fait un problème de confort olfactive et il provoque des insectes et des maladies ; D'après l'ancien plan topographique de la ville de Tébessa, on a remarqué qu'il y a des oueds remblais et La construction a été faite au-dessus et c'est illégal car le sol est vulnérable à l'effondrement.

L'intégration au site dans la montagne ; le site a risque d'effondrement de roche.



Carte 08 : Les servitudes et nuisances

Source : étudiante 2020

Synthèse :

- Nettoyer l'oued pour protéger les habitants
- Protéger le quartier de l'effondrement des montagnes

5-3- Analyse de nature juridique :



Carte 09 : La nature juridique
Source : étudiante 2020

Privée	Etat
06	39

Tableau13 : la nature juridique
Source : enquête+ étudiante 2020

Diagnostic :

L'état juridique a été établi à partir d'une enquête sur le terrain pour estimer les biens de l'état. La nécessité de cette étude se traduit par les proportions urbaines et autres interventions faites sur terrain

La plupart du site n'ont pas de permis de construire parce que ces terrains étaient vendus par des papiers non notarié.



Image 14 : La nature juridique
 Source : Cadastre, Tébessa, étudiante 2020

Synthèse :

La situation doit être réglée et donnée la propriété aux habitants afin que ce ne soit pas un quartier illicite.

5-4- Analyse de bâti et non bâti :

Diagnostic :

Légende	Surface m ²	Pour%
Espace bâti	7870,74	28,10%
Espace non bâti	20129,26	71,89%

Tableau14 : espace bâti et non bâti
 Source : enquête+ étudiante 2020

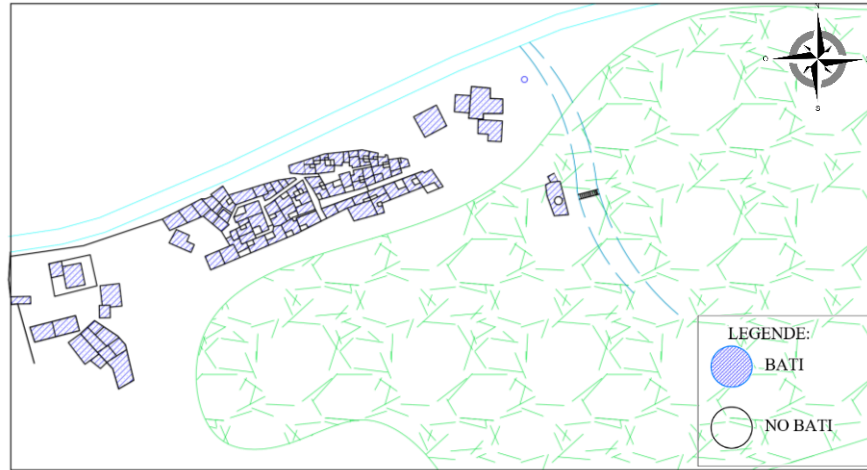
La surface totale du site est de 2,8h

CES : Surface bâti de 7870,74m²

Surface nom bâti 20129,26 m²

CES= surface bâti / surface du terrain

$$CES = 7870,74 / 38000 = 0,21$$



Carte10 : bâti et non bâti
 Source : étudiante 2020

Synthèse :

On a un déséquilibre organisationnel très remarque, le mauvais rapport entre le plein et le vide.

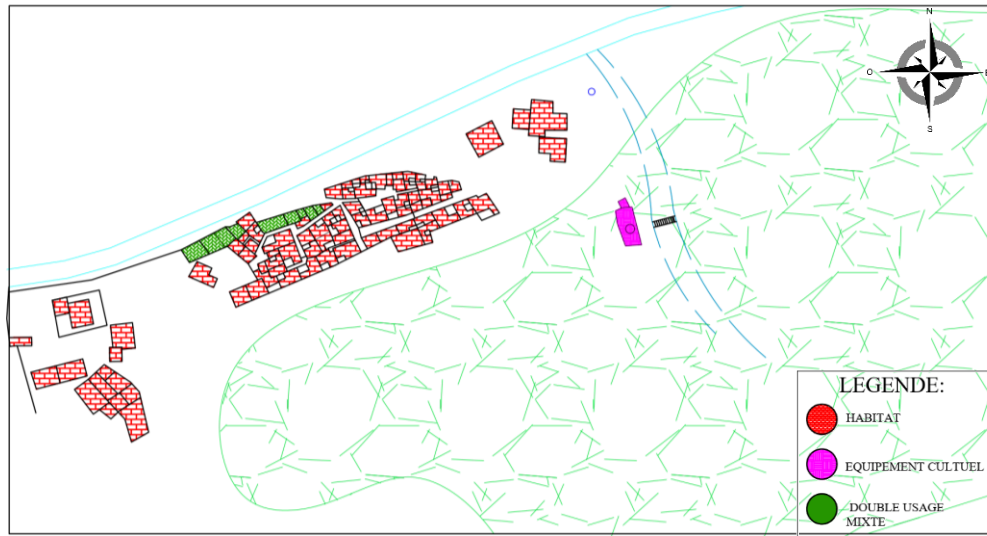
Les habitats sont regroupés en un seul endroit, le reste et vide alors il y a un déséquilibre entre le vide et le plein.

5-5- L'analyse des équipements :

Diagnostic :

Espace		Surface m²
Habitat	Des habitat résidentielle	7267,82
Mixte usage	Commerce + habitat	437,35
E culturel	Zaouia sid med chérif	165,57

Tableau15 : les équipements
 Source : enquête+ étudiante 2020



Carte 11 : les équipements
 Source : étudiante 2020

Remarque :

Au niveau des équipements ; Le quartier de sidi Mohamed chérif a une dépendance au quartier de l'aqueduc.



Carte 12 : les équipements
 Source : étudiante 2020

	observation	SRF m ²
Commerce	le commerce occupé l'activité n°1 dans notre site ; donc il fait notés que le quartier et bien animé les différents commerces existants sont : les locaux de commerce , boucherie ,les bains boulangerie	11327.13
Site Historique	Amphithéâtre ; Arc roumaine ;	14915.69
Equipement Cultuel	il existe deux mosquées : mosquée EL-HIDJRA / mosquée EL- HOUSSAIN	1533.06
Equipement Educatif	il existe : -Deux école primaire(Bachir Ebrahimi ; Zeroual) -Un CEM (Mebarkeia)	6757.21 4473.918
Equipement De Service	Station de pompage (château d'eau)	804.90
Transport	Station de taxi	1903.34

Tableau16 : les équipements
Source : enquête+ étudiante 2020

Synthèse :

On constat que les deux quartiers doivent être séparés

5-6- L'analyse de typologie de l'habitat :

Diagnostic :

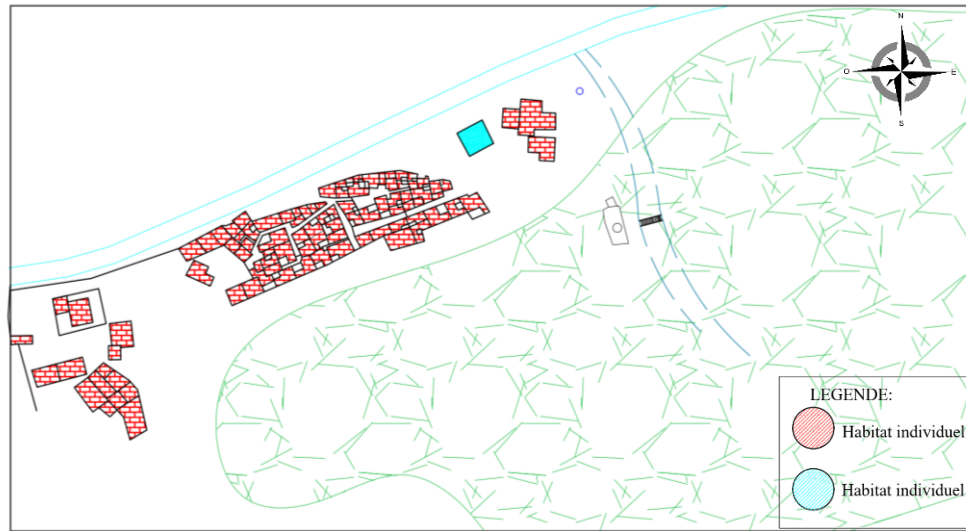
L'habitat individuel est le type dominant dans notre cas d'étude, il occupe la plus grande surface du site. L'habitat collectif s'agit du type d'habitat le moins dominant dans notre cas d'étude

L'état d'habitation individuelle la plupart est moyenne et l'absence des finition, L'habitation collective est en moyen état et La qualité d'un immeuble ancien ; nous constatons aussi que l'habitat individuel dans notre site a 3 types : maison à patio ; maison à véranda ; maison à cour

Nombre de logement	Habitat individuel	Habitat collectif

45	44	1
100%	97,77%	2,22%

Tableau17 : La typologie de l'habitat
Source : enquête+ étudiante 2020



Carte13 : La typologie d'habitat
Source : étudiante 2020

Synthèse :

La plupart du quartier est un habitat individuel ; il a un seul habitat collectif qui est un logement fonctionnel de Cem Mebarkia

5-7- L'analyse de l'état de fait :

Diagnostic :

Nb de logement	Bon état	Moyenne état	Mauvaise état
69	4	57	8
100%	8,88%	73,33%	17,77%

Tableau18 : l'état de fait de l'habitat
Source : enquête+ étudiante 2020

Pour l'état du bâti ; on a remarqué que le nombre des constructions en moyen état et le plus élevé ; et il est probablement dû au non respect des normes ainsi que leur exposition au glissement des terrains.

D'un autre côté, les constructions en mauvaise état sont les anciens habitats dans ce quartier

Quant à la construction qui est en bon état se trouve la plupart dans la partie plus haute qui sont des constructions niveaux



Carte 14 : l'état de fait
Source : étudiante 2020

Synthèse :

Amélioré l'état des bâtiments avec la préservation de l'identité.

Le cadre bâti qui est un mauvais état et une dégradation il a des plusieurs facteurs l'a influencé. Tels que :

- l'ancienneté du bâti et produit des ouvrages résidentiels salissant
- il s'agit d'un cadre bâti ancien et en état dégradé qui doit faire objet de restauration et réhabilitation

5-8- Analyse des niveaux :

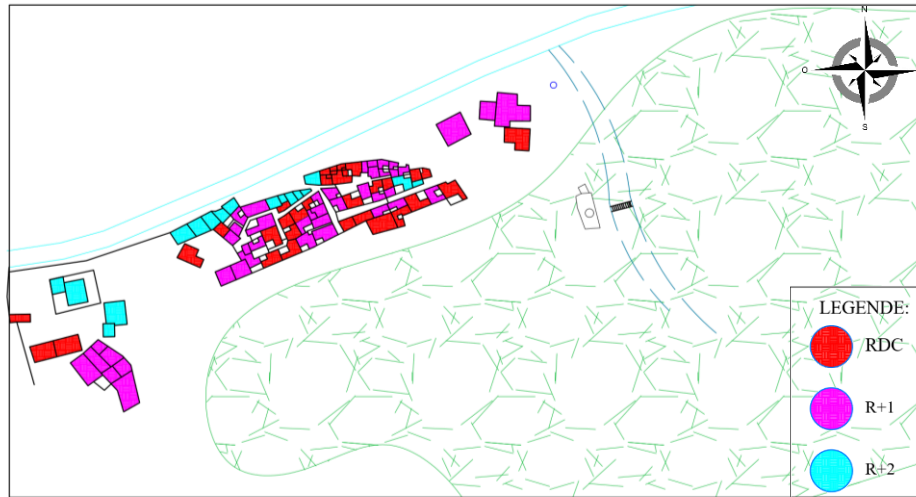
Diagnostic :

Le gabarit de construction à Rdc élève par rapport aux constructions à R+1 ET R+2 ce qui explique une centaine domaine de logement.

Nb de logement	RDC	R+1	R+2

69	30	27	12
100%	43,47%	39,31%	17,392%

Tableau19 : les niveaux de l'habitat
Source : enquête+ étudiante 2020

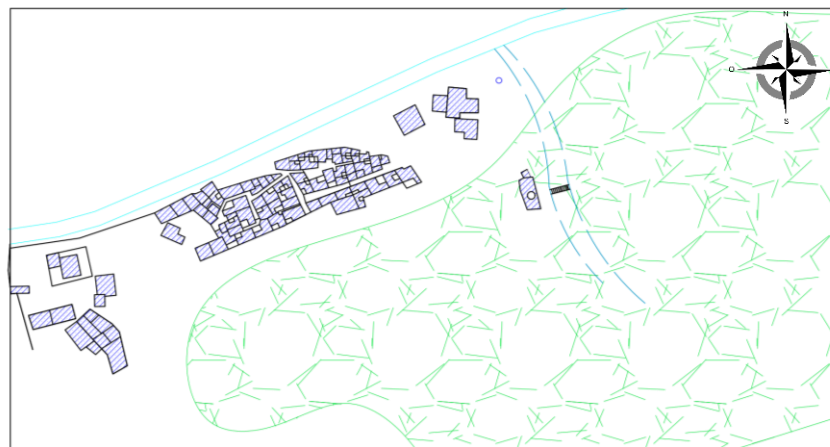


Carte 15 : carte des niveaux
Source : étudiante 2020

5-9- Analyse des accessoires :

Diagnostic :

Dans Notre quartier n'existe pas d'aires de jeux ; il y a des espaces vertes sont négligés et inutilisés dans leur domaine ; malgré on a le vide dans notre site qui est désaffecté.



Carte 16 : Plan de masse du quartier
Source : étudiante 2020

Synthèse :

La création d'espaces verts élève et contribue à la protection de l'air contre la pollution et à la formation d'un environnement sain, car la couverture de végétation est présente dans ce lieu où le lieu était une zone agricole au cours des vieux âges devrait utiliser ce travail pour réaliser un développement durable dans la dimension biologique dans le cadre de ce qu'on appelle "Le concept de climax".

5-10- Analyse des voiries :

Diagnostic :

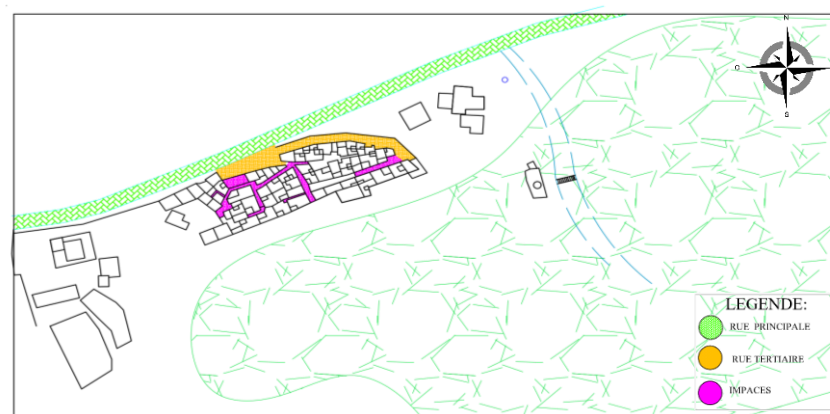
On a remarqué que la voirie de ce quartier avait un caractère anarchique (non planifier);

La rue principale : $S = 0.9091 H$

La rue principale du quartier est la route stratégique de 'Afif Ali qui situe au nord du quartier ; Cette rues est un bon état

Rue tertiaire : Les rues tertiaire représentent 10% de la surface totale de notre site, elles sont non organisées. On remarque que sont en mauvaise état ; $L = 2.90$ On remarque que largeur de voirie secondaire et très *petit*

Les impasses : en peut dire que sont en mouvais état



Carte 17 : Les voiries
Source : étudiante 2020

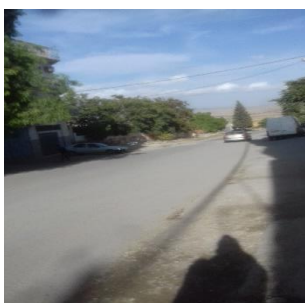


Image 15 : Rue principale

Source : étudiante 2020

Image 16 : impasse

Source : étudiante 2020

Image 17 : impasse

Source : étudiante 2020

Synthèse :

La trame est ancienne et traditionnelle ; elles se distribuent d'une manière aléatoire qui mène à hétérogène aussi :

1/l'état physique des voiries est mauvaise

2/les dimensions sont hors normes

3/ l'absence des stations pour les handicapés

4/l'absence des stationnements et des parkings

5/l'absence des traitoires

5-11- L'analyse de AEP et l'éclairage public :

Le site est alimenté par l'aep qui est distribué par le réservoir de l'aqueduc qui contient la conduite de canalisation d'AEP principale de 250mm de diamètre qui part du réservoir et devient un secondaire avec un diamètre de 120 mm en PVC qui est suffisant quand il est plein pour couvrir tout le champ. L'eau distribue au site depuis le réservoir qui se situe en hauteur (l'eau provenant du forage d'eau de LMA LABYEDH).



Image 18 : Station de pompage

Source : étudiante 2020

Le quartier présente une population de 680 habitants par conséquent selon les normes ; la datation unitaire est de l'ordre de 250 litres par jour et par habitant. D'un autre côté l'analyse

du site démontre que l'habitat et les équipements présentent un confort moyen pouvant être satisfait par une détonation unitaire de 200l/j/hab.

Les résultats obtenus sont :

- Consommation moyenne journalière : 1275 m³/j. y compris aussi les besoins des équipements publics.
- Consommation maximale journalière : 1657 m³/j

Pour l'éclairage public le quartier est n'est pas éclairé sauf dans la façade principale en a quelque poteaux anciens.



Carte 18 : AEP et L'éclairage public
Source : étudiante 2020

Synthèse :

- Tous le quartier est alimenté en eau potable ; ce réseau qui un élément vital et essentiel pour les habitants l'eau parvient au site depuis le réservoir d'eau.

-Manque d'éclairage public

5-12- Analyse de circuit de déchets :

Diagnostique :

Le seul container des déchets dans ce quartier est insuffisant par rapport au nombre des habitants et le pourcentage de la consommation.

Le quartier de notre cas d'étude a une population de 680 d'habitant Et tous les habitants consomment des conserves...alors ils ont besoin de jeter les déchets



ménagers ; L'APC organise un service de collecte et d'élimination des déchets ménagers par Benne

Image 19 : container des déchets
Source : étudiante 2020

Tisseuses qui collectent de porte à porte, où les déchets sont mis dans des sacs par les habitants au bord des rues principales.

Synthèse :

-Le quartier se caractérise par la propreté des ruelles et des impasses car qu'ils ont dans leur culture de nettoyer devant leur maison.

-Le manque des containers des déchets dans ce quartier, or ce container peut constituer comme une solution durable pour l'amélioration de la situation environnementales dans ce quartier.

5-13- Analyse de la carte géotechnique :



Figure 43 : La carte géotechnique
Source : l'APC de la ville de Tébessa, étudiante 2020

On constate à partir de la carte géotechnique que la plupart de nature du sol de ce quartier est argileuse.

Le comportement d'un sol argileux est similaire à celui d'une éponge. Les eaux pluviales hydratent le sol, ce qui entraîne son gonflement, tandis que les périodes sèches causent sa rétraction. Ces mouvements, communément appelés retrait-gonflement des argiles, rendent les fondations d'une maison plus vulnérables. Les fissures et l'affaissement du dallage sont les principaux désordres causés par le RGA (retrait-gonflement des argiles). Une étude préalable s'impose avant de construire sur un tel terrain. L'ancrage des fondations, en particulier, doit être consciencieusement étudié. La profondeur minimale va de 0,80 mètres à

1,20 mètres. Dans tous les cas, il convient de veiller à l'homogénéité de la profondeur d'ancrage des fondations dans le sol.

6- L'analyse architecturale :

6-1- Fiche technique :

Nom : maison traditionnelle

Lieux : quartier sidi Mohamed chérif de Tébessa

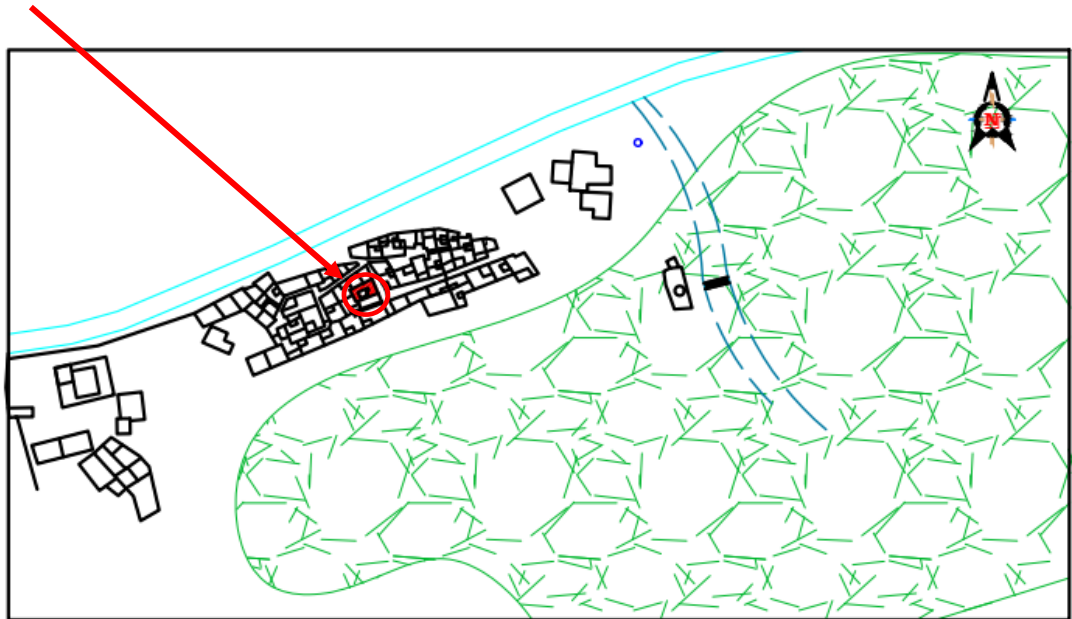
Date / période de construction : 1928

Dimension : 76.11m²

6-2- La situation :

La maison de notre cas d'étude est située au sud-est du quartier de sidi Mohamed chérif. Elle est presque dans le centre du quartier.

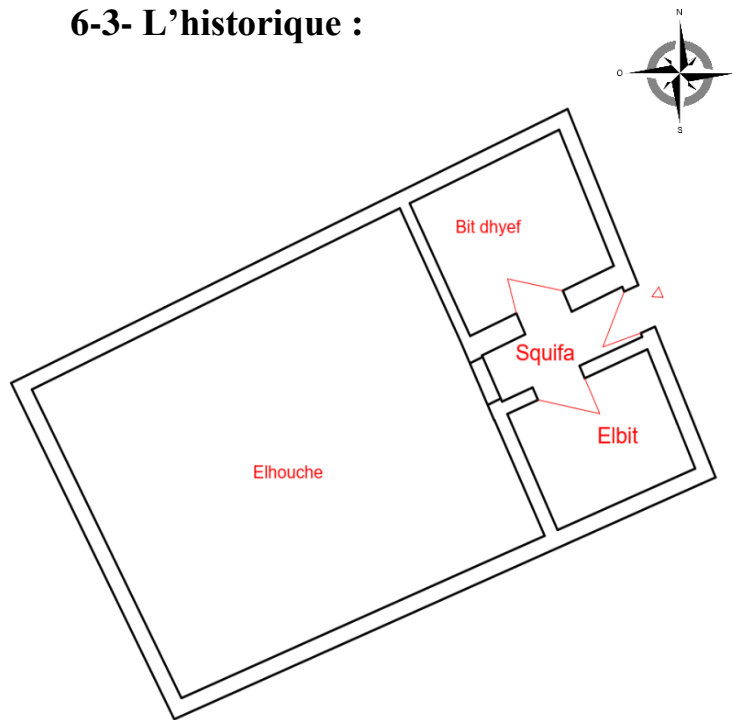
Maison d'étude



Carte19 : carte du quartier

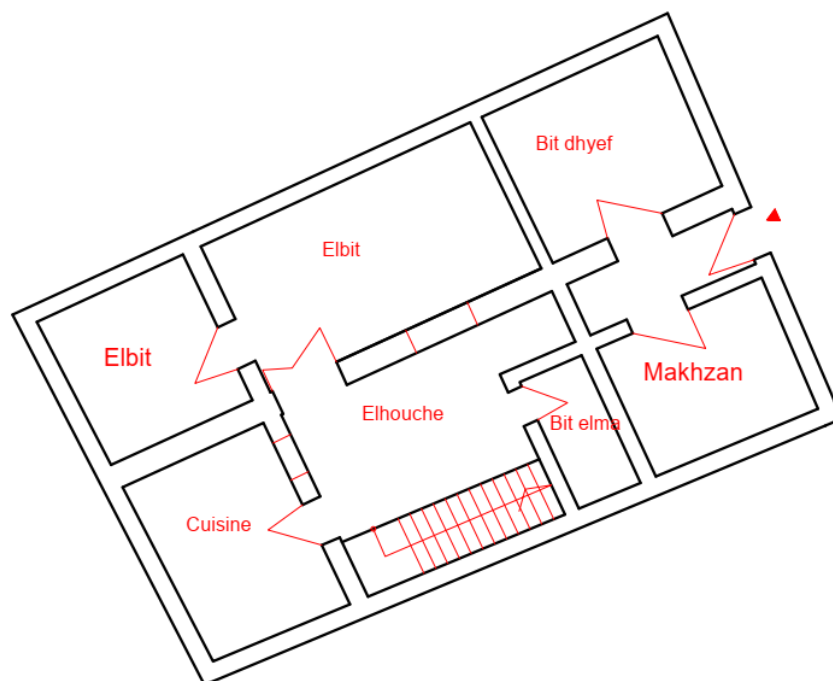
Source : étudiante 2020

6-3- L'historique :



La première implantation de cette maison est en 1928 par la famille de (gdaideia) ; il a construit Skifa et 2 chambres par des matériaux locaux (les murs sont des murs porteurs se compose de la pierre seulement et la dalle est en ternity).

Plan 01 : Squifa dans le plan de rdc
 Source : étudiante 2020



La 2^{-ème} implantation de cette maison est en 1930 ; Il a agrandi la maison, donc il a construit deux chambres et une cuisine ; les murs sont des murs porteurs l'inferieur est en pierre et la partie supérieure est en Toube et en 1935 il a fait une dalle (rchag et paille) pour les 2 première chambre.

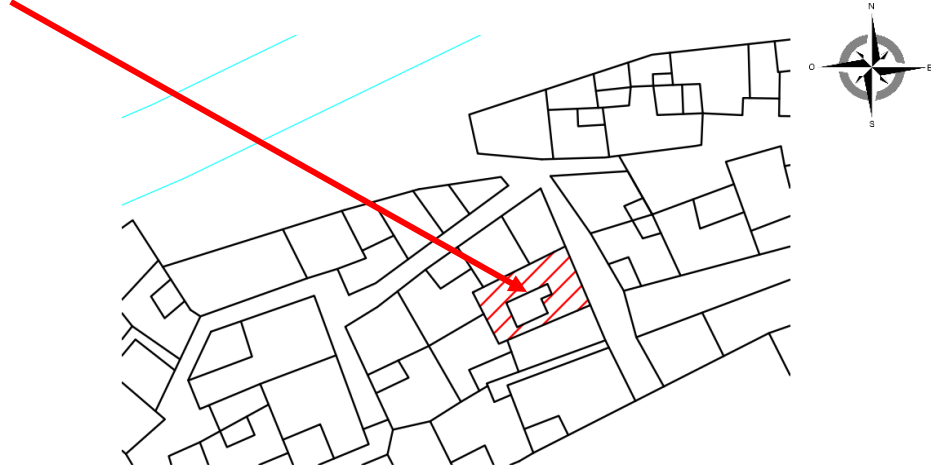
Plan 02 : Squifa dans le plan de rdc

Source : étudiante 2020

Après en 1948 continuer la dalle des autres espaces et construit des escaliers pour stah et 1954 fait les 2 chambre dans stah..

6-4- Analyse formelle :

Maison de rive



Carte 20 : carte du quartier

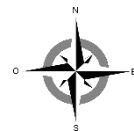
Source : étudiante 2020

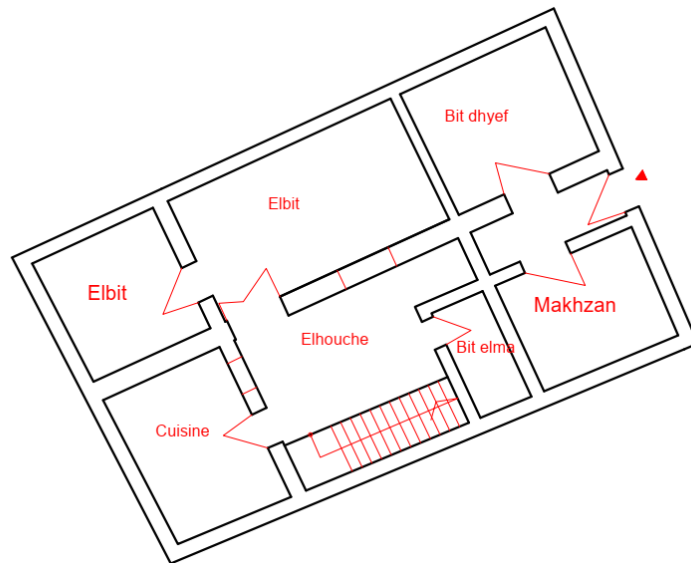
Forme	Typologie	Surface	Façade	Niveau
Irrégulier	Traditionnelle a patio type o	76.11 m ²	1 coter	R+1

Tableau20 : les informations sur la maison d'étude

Source : enquête+ étudiante 2020

La forme du plan est irrégulière, fermé et introverti. Une composition de rectangles. Elle s'organise autour d'un espace central multifonctionnel ou se déroule toutes les activités quotidiennes et qui relie les espaces intérieurs.





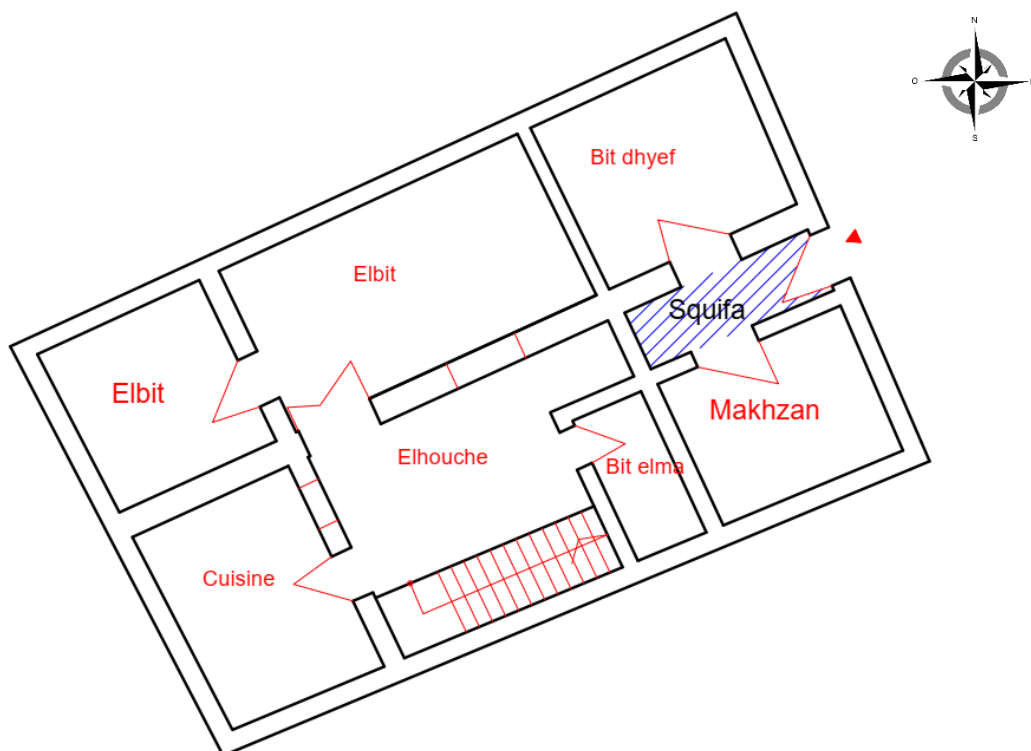
Plan 03 : RDC de la maison
Source : étudiante 2020

6-5- Analyse spatiale :

6-5-1- Le Rez de chaussée :

Squifa :

C'est l'espace qui mené vers l'intérieur sur le patio (l'espace médiateur entre l'extérieur et l'intérieur) ; Conçue pour préserver l'intimité si la porte reste ouverte ; elle est placée toujours Dans l'angle contre le vent.



Plan 04 : Squifa dans le plan de rdc
Source : étudiante 2020

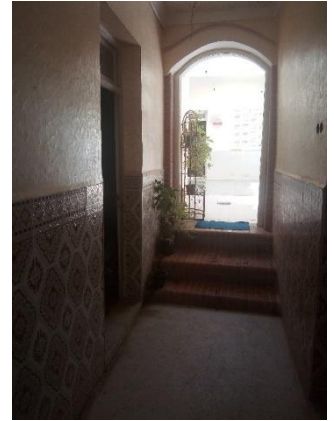


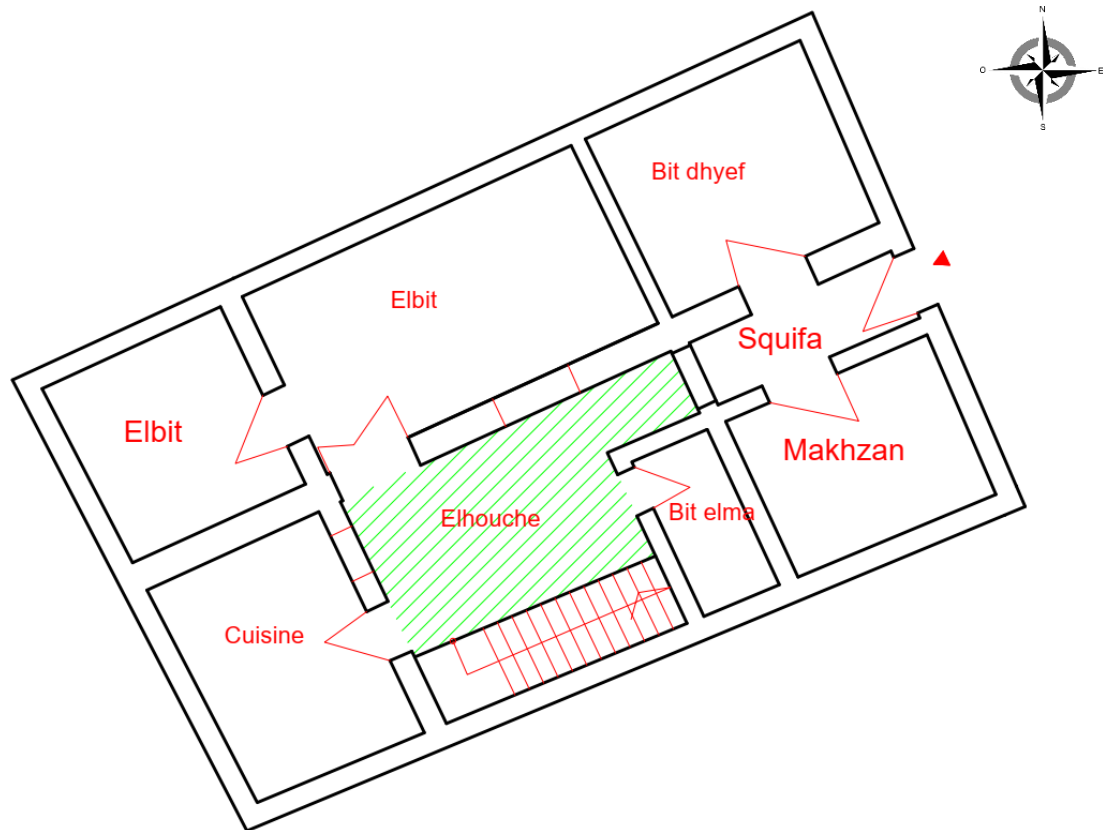
Image 20 : squifa
Source : étudiante 2020

Elhaouch (patio) :

C'est la pièce principale de la maison ; elle présente un quart de l'emprise du sol d'habitation ; et autour de ce patio souvent les pièces de la maison. Elle est la source principale d'aération et d'éclairage naturel qui sera distribué dans les pièces. Elle est aussi un lieu de service où déroulent généralement la totalité des activités domestiques féminines et collectives.

La Critique :

On constate que dans l'été et l'hiver on a un problème des intempéries, notamment le soleil lors de l'été et la neige et la pluie lors de l'hiver et on a un autre problème de sécurité quand Elhouche est découvert.



Plan 05 : Elhouche dans le plan de rdc

Source : étudiante 2020



Image 21 : Elhouche

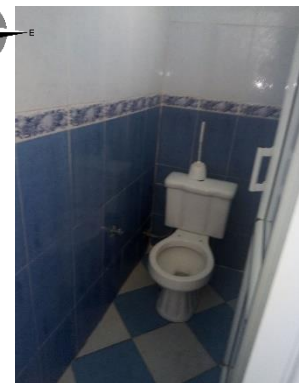
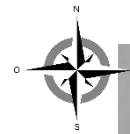
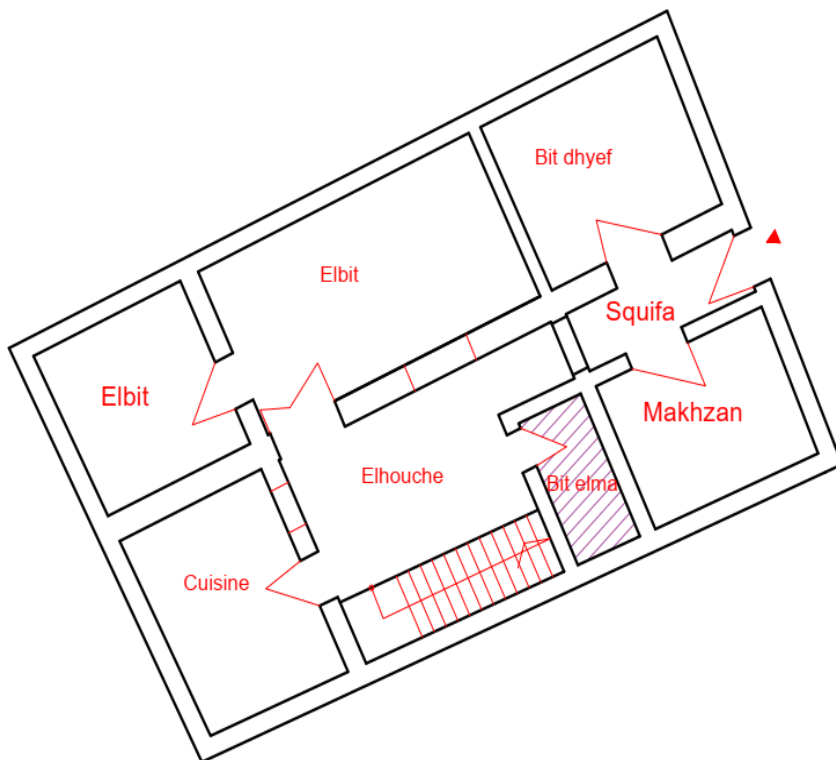
Source : étudiante 2020

Bit el ma :

C'est la toilette se trouvant à gauche dans l'entrée pour la raison de l'intimité et pour faciliter l'assainissement aussi elle est bien aérée parce que dans le patio.

Critique :

Aux passées il a un WC toilette turque sans salle de bain ; les habitants lavent et Ils exécutent des ablutions pour la prière dans Elhouche et pour se doucher, ils vont aux Elhamem tous les vendredis. Mais mentaient cette toilette a même position et même activité juste on a changé la toilette turque par une toilette anglaise et ajoute une salle de bain. On a un problème de la circulation lorsque on veut aller aux toilettes parce que devez passer le patio qui est un obstacle dans l'hiver Comme l'habitant est susceptible dans ce cas d'être infecté d'angine ou un rhume.



Plan 06 : Bit elma dans le plan de rdc

Source : étudiante 2020

La cuisine :

C'est un espace pour préparer le repas, possède une cheminée, la cuisson se faisait au bois sur âtre disposé au coin ; aussi la position de cuisine au bout de la maison.

Critique :

Au passé, pour la cuisson utilisée la cheminée mais maintenant on a remplacé la cheminée par la cuisinière malgré la cheminée moins de consommation et la cuisson sur elle est plus sain. Aussi au passer la cuisine est une relation directe avec la chambre et le patio mais aujourd'hui on a une relation avec le patio c'est tout qui crée un obstacle de circulation dans l'hiver lorsque la neige et la pluie.

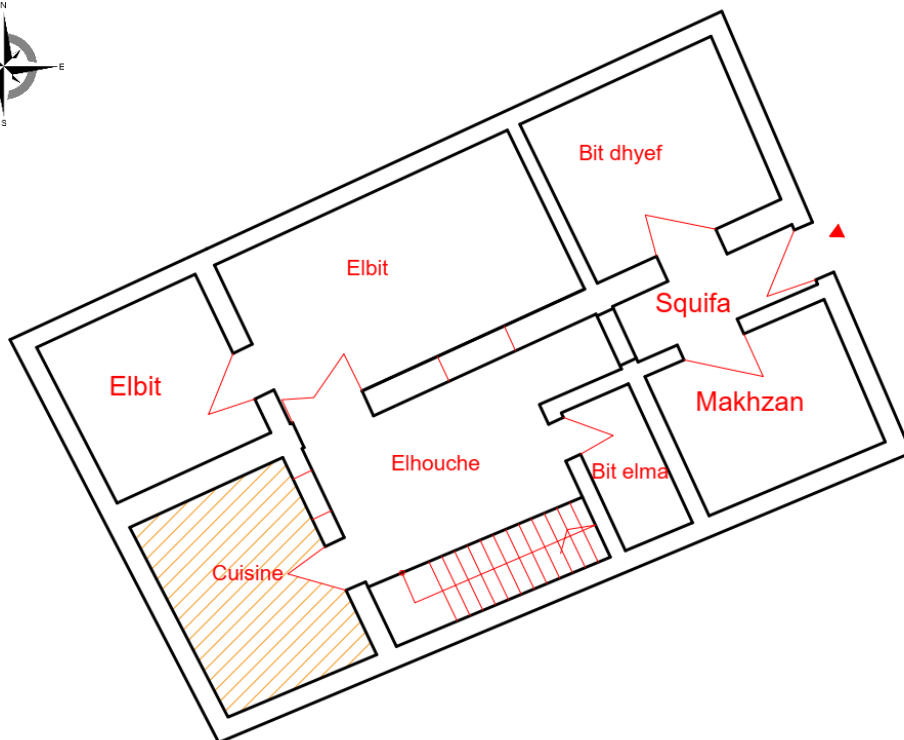
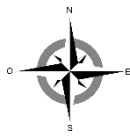


Image 22 : Bit elma

Source : étudiante 2020

Plan 07 : Cuisine dans le plan de rdc

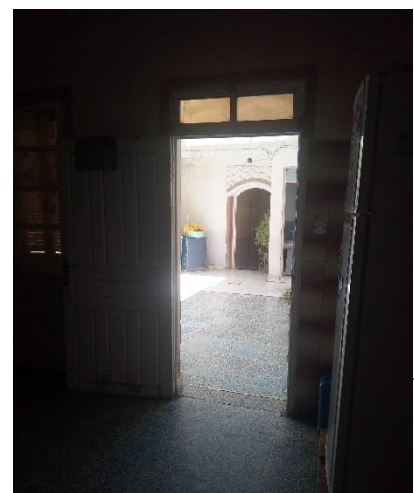


Image 23 : cuisine

Source : étudiante 2020

Image 24 : Cuisine

Source : étudiante 2020

Image 25 : Cuisine

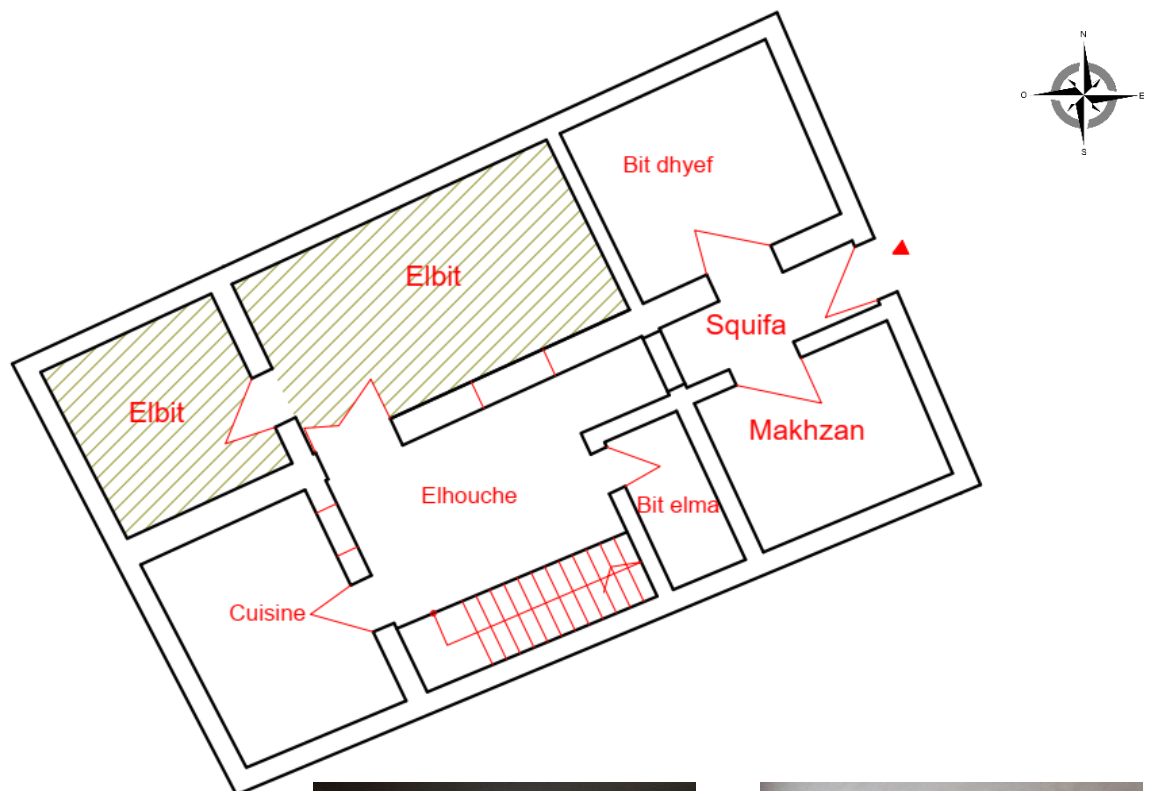
Source : étudiante 2020

El bit :

C'est une pièce (espace) destiné et organisé pour la fonction nuit. Elle trouve au bout de la maison pour garder l'intimité et aussi toutes les chambres sont des suites.

Critique :

On a un problème des Dimensions qui sont réduites. Aussi il y a un manque dans l'éclairage et l'aération.



Plan 08 : Elbit dans le plan de rdc

Source : étudiante 2020



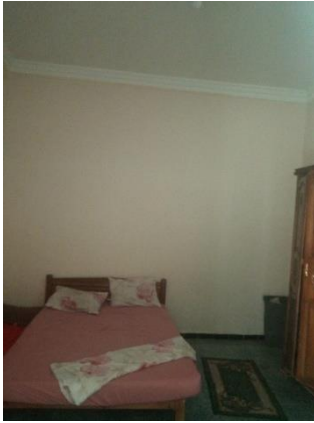


Image 26 : Elbit
Image 28 : Elbit

Source : étudiante 2020
Source : étudiante 2020

Bit dhyefe :

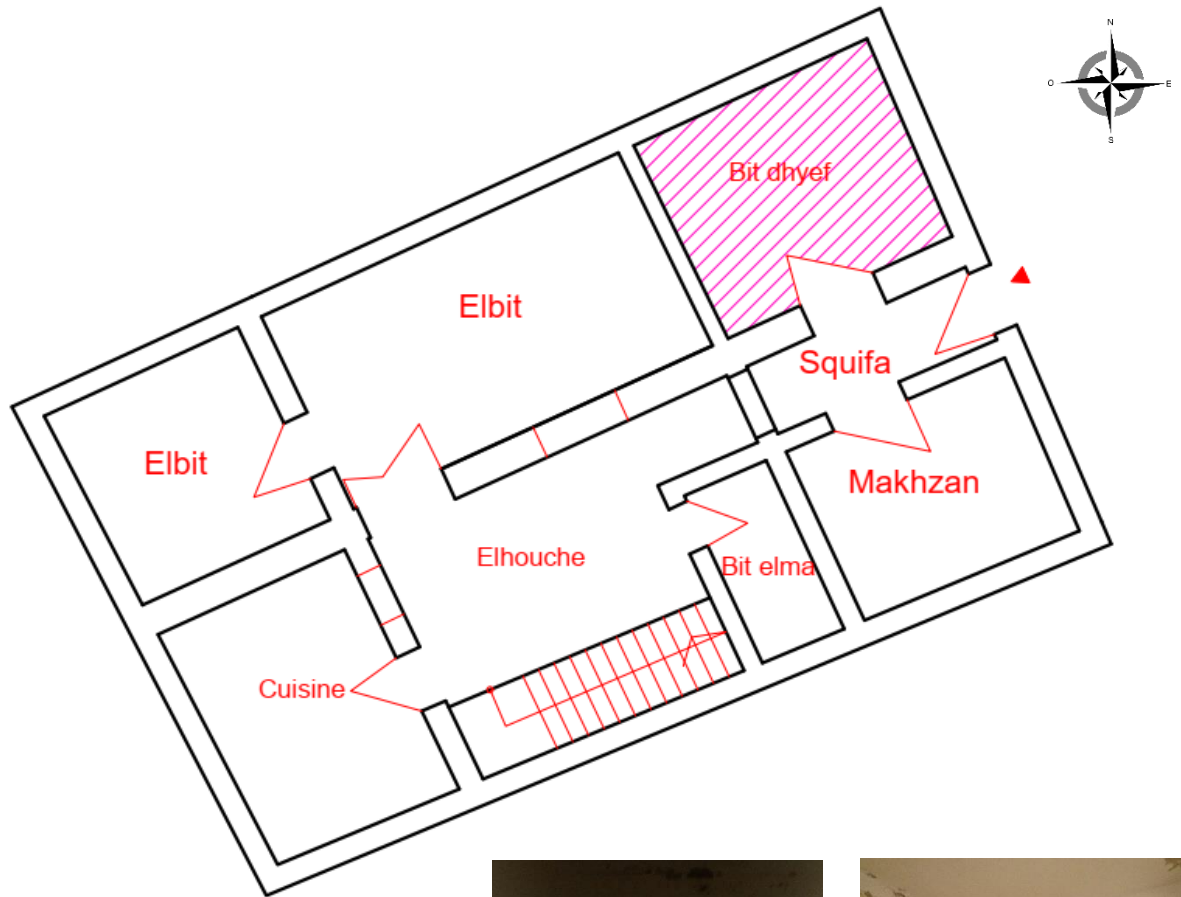
Elle est toujours grande utilisée pour recevoir les invités, elle est toujours située près de l'entrée.

Image 27 : Elbit

Source : étudiante 2020

Critique :

Changement de fonction, on a changé bit dhiyf par un espace de stockage et placer le salon dans un chambre au centre du maison donc perdu de l'intimité.



Plan 09 : Bit dhyefe dans le plan de rdc

Source : étudiante 2020



Image 29 : bit dhyefe

Source : étudiante 2020



Image 30 : bit dhyefe

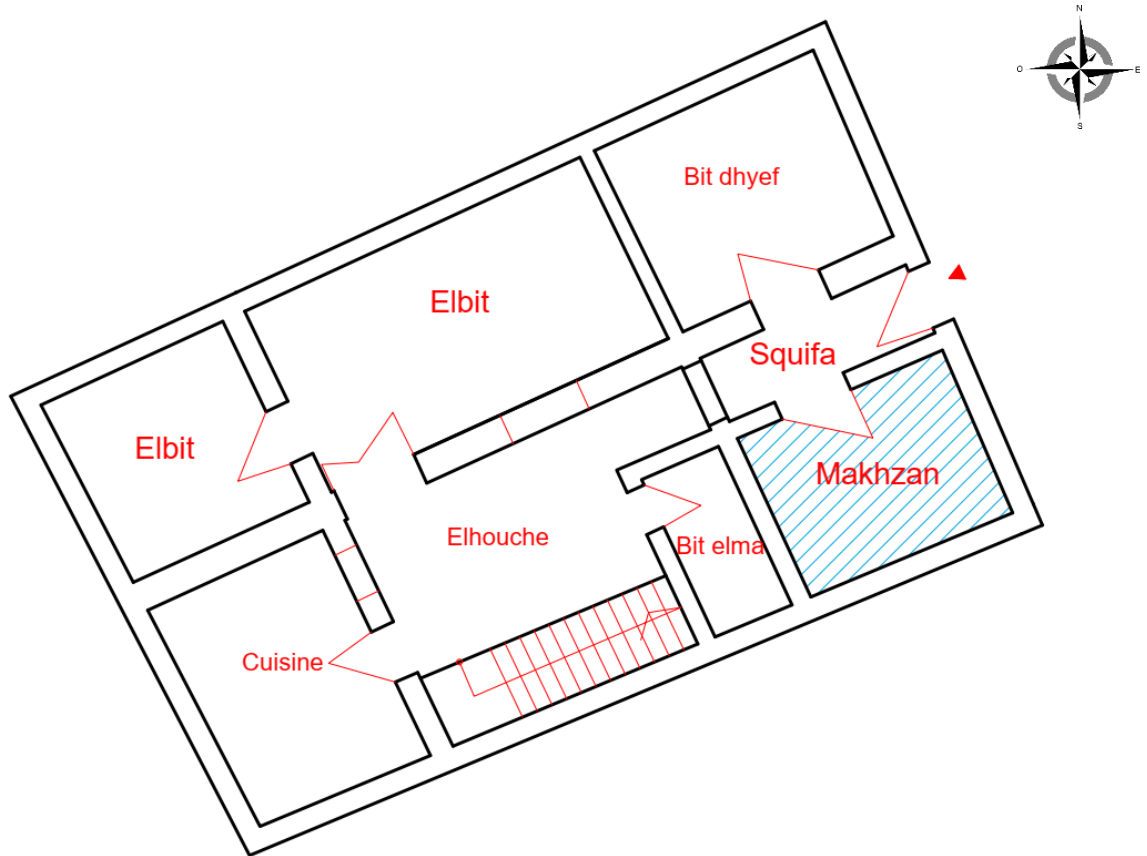
Source : étudiante 2020

El makhzen :

Espace se trouve dans l'entré pour stocker ravitaillement et la nourriture parce que l'espace est froid.

Critique :

La négligeable de l'espace, Où il est devenu, il n'a pas une fonction.



Plan 10 : El makhzen dans le plan de rdc

Source : étudiante 2020



Image 31 : El makhzen

Source : étudiante 2020



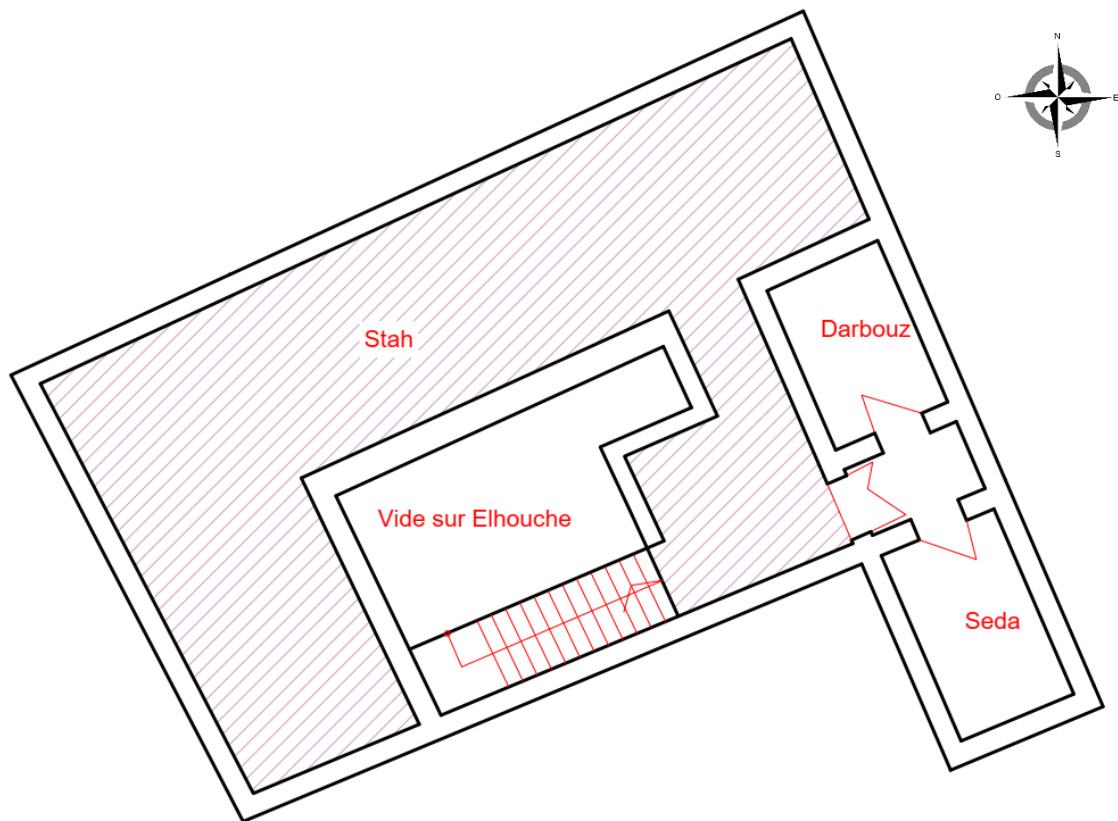
Image 32 : El makhzen

Source : étudiante 2020

6-5-2- Le 1 ère étage :

Stah :

Accessible par des escaliers étroits qui se trouvent habituellement à côté de la cuisine au bout de la maison. Le stah est un espace extérieur mais n'empêche qu'il soit suffisamment intime pour que les femmes soient les usagers par excellence.



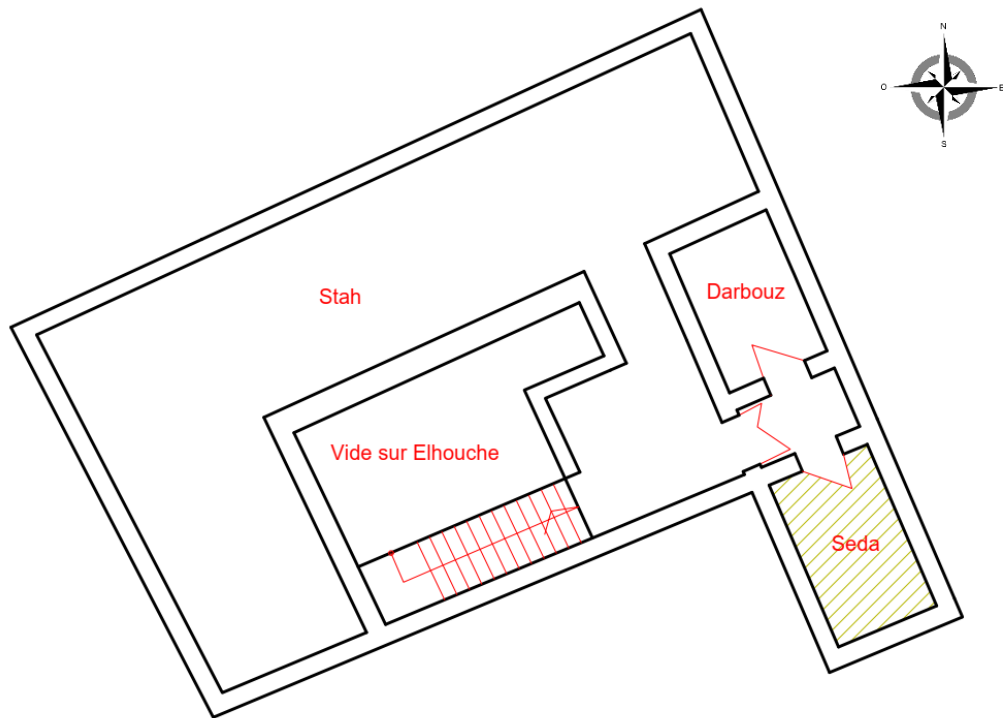
Plan 11 : Stah dans le plan de 1 ère étage

Source : étudiante 2020

On a 2 chambres dans le stah

Seda :

Espaces pour stocker literie parce que ou passer son mode de vie Ils stockent des matelas (mtareh) et (bsatate) avec la laine.



Plan12 : Seda dans le plan de 1 ère étage

Source : étudiante 2020



Image 33 : Seda

Source : étudiante 2020

Darbouz :

C'est un espace pour Sécher le couscous et barkoukech

Critique :

La négligeable de l'espace, Où il est devenu, il n'a pas une fonction, Parce que les femmes aujourd'hui ne faites plus de le couscous à la maison.

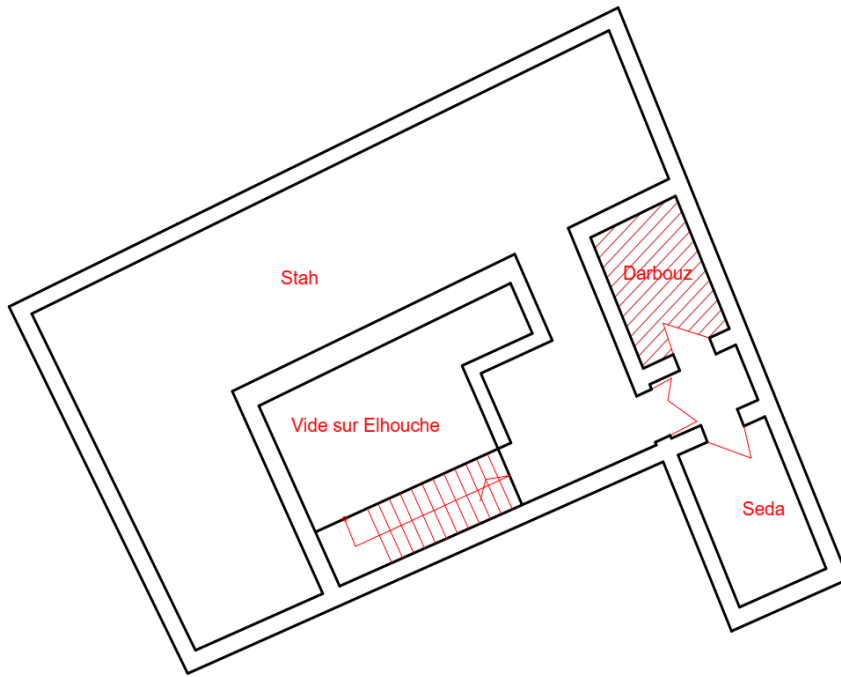
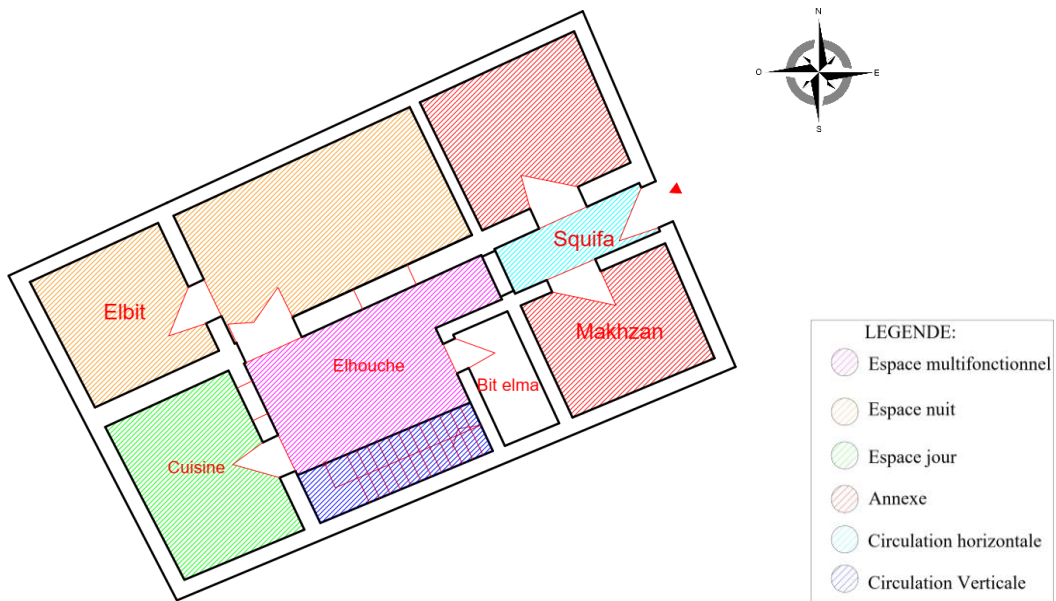


Image 34 : Darbouze
Source : étudiante 2020

Plan13 : Darbouz dans le plan de 1 ère étage

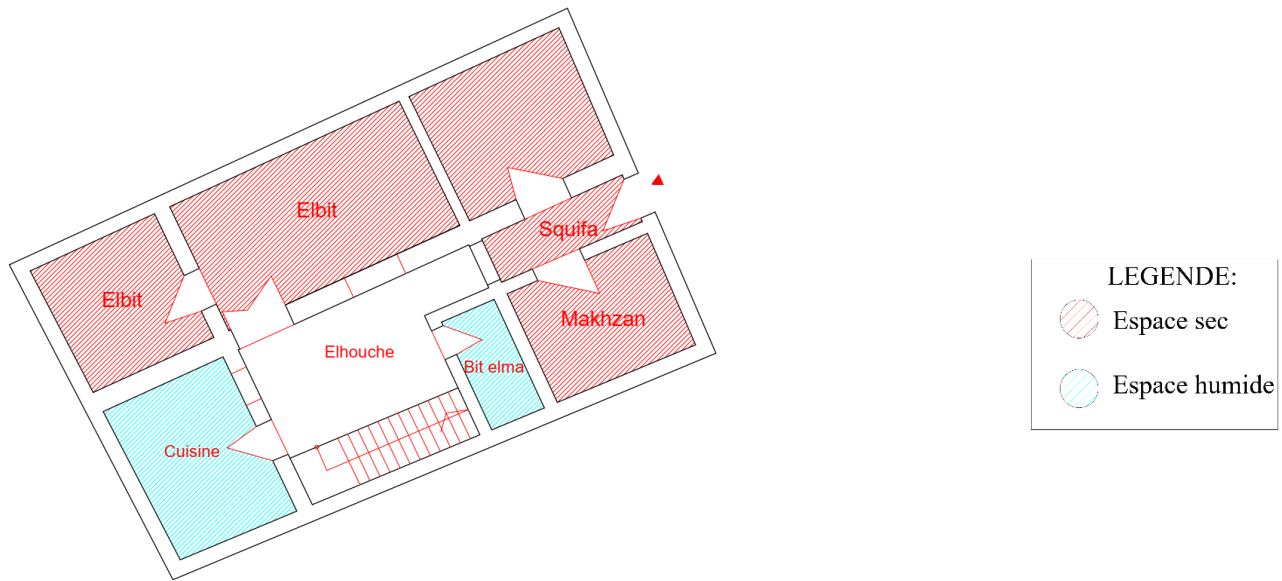
Source : étudiante 2020

L'analyse spatial :



Plan 14 : Analyse spatiale d'habitat Tebessienne (plan de RDC)

Source : étudiante 2020



Plan 15 : Analyse spatiale d'habitat Tebessienne (plan de RDC)

Source : étudiante 2020

6-6- L'analyse de la façade :

A l'image de toutes les maisons traditionnelles a, les façades sont généralement aveugles pour assurer la condition de l'inimité. Le seul élément qui permet de distinguer la façade principale est la porte.



Image 35 : Façade principale

Source : étudiante 2020



Image 36 : La porte

Source : étudiante 2020

6-7- Les matériaux de constructions :

Les matériaux utilisés dans les maisons traditionnelles trébassiennes sont des matériaux locaux et ils ont été utilisés pendant longtemps auparavant Les résidents sans avoir besoin de recourir à des moyens importants, coûteux ou mécaniques. Ces matériaux sont disponibles dans leur site.

La terre :

Vu sa disponibilité dans les alentours et sa réputation, Les maisons traditionnelles sont faites de terre associée à d'autres matériaux (végétaux ou minéraux).

Toub :

Touba qui est une brique d'argile et de sable séché au soleil, souvent, armée de fibres végétales (Paille), est un matériau très avantageux : économie, isolation thermique.

Le bois :

Comme un élément essentiel dans la structure : les plafonds et les dalles sont faits avec (le bois qui s'appelle rchag + les paille).

La boue :

Ce matériau est destiné pour les revêtements des murs comme il est utilisé comme une couche supérieure de toit.

6-8- Techniques et les éléments constructifs :

Les murs :

Les murs sont les témoins les plus durables de l'architecture traditionnelle Tebessienne ; Ils sont réalisés généralement par deux parties, partie Inférieure réalisée en pierre naturelle avec une hauteur d'un mètre par rapport au niveau du sol (cette partie se compose de plusieurs rangés de pierre ; les dimensions de ces parties sont de 25 à 40cm) pour empêcher l'effondrement de la bâtisse qui peut être causé par les eaux pluviales et le type du sol. La partie supérieure réalisée en Toub (dont l'épaisseur variée entre 30 et 70 cm, les dimensions de Toub est 5/10/20 cm), son rôle est purement structurel car ils conduisent les charges et les surcharges des toitures au bon sol.il présent aussi également une bonne isolation thermique et acoustique.

Les toits :

Ils sont constitués de deux couches, la première présente la disposition des troncs d'arbre (rchag) ils jouent le rôle des poutrelles. Le second est une couche épaisse en boue.

6-9- Les ouvertures :

Les portes :

Les portes des maisons sont toutes semblables par leur forme rectangulaire et leur matériau en bois .sa position est contre les vents.

Les fenêtres :

Elle annonce le mode de vie des habitant. Les fenêtres des constructions sont toutes en bois.

A- les fenêtres de l'extérieures : sont d'une dimension réduite ainsi pour des raisons d'intimité ; elles servent plus pour l'aération qu'a l'éclairage.

B- les fenêtres de l'intérieur : sont des dimensions plus grandes, elles sont placées dans la maison vue sur le patio, sa forme est care et rectangle.

Conclusion :

Dans ce chapitre, on a présenté l'architecture traditionnelle à travers la description de la ville de Tébessa et après le quartier de sidi Mohamed Cherif et principalement la maison traditionnelle Tebessienne. Cette description nous a permis de comprendre son fonctionnement et d'étudier les principes de son élémentaires originaux de l'architecture traditionnelle au niveau urbaine et au niveau architecturale.

Au niveau urbain :

Point fort	Point faible
<ul style="list-style-type: none"> - Situation stratégique - Terrain montagneuse - L'existence de l'eau source naturelle de sidi Mohamed chérif - La pente de ce quartier entende facilement l'écoulement de l'eau de pluie - Site résidentielle (habitat individuelle) - L'intimité du quartier - Les relations sociales sont intimement liées. 	<ul style="list-style-type: none"> - Le mauvais rapport entre le plein et le vide - Un quartier non indépendant affilié au quartier de l'aqueduc (les éléments du quartier traditionnelle) - L'absence de la hiérarchisation dans les espaces publics - L'absence des stations pour les handicapés - L'absence des stationnements et des parkings - L'absence des traitoirs - Toutes les avaloires ne fonctions pas - Les regards en état de dégradation - Manque d'éclairage publics
Opportunité	Menace
<ul style="list-style-type: none"> - Un renouvellement urbaine opération d'intervention - Garder l'identité 	<ul style="list-style-type: none"> - Effacer l'identité par le temp - L'influence des habitats coloniale - Abandonnez les coutumes et

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier ancien Initialisation Pour présenter la ville traditionnelle Tebessienne 	<p>traditions</p>
---	-------------------

Au niveau architectural :

Point fort	Point faible
<ul style="list-style-type: none"> - Les maisons à patio - Les pièces des maisons sont caractères traditionnels - Les matériaux locaux - La population a un caractère traditionnel, préservant les coutumes - L'intimité de la maison - Bonne aération dans toute la maison - Façade simple avec des porte à basse hauteur pour la raison de l'intimité - La maison est accessible par une seule entrée - Maison introvertie - Les murs porteurs 	<ul style="list-style-type: none"> - Les Maisons surpeuplée - L'eau de pluie s'infiltré dans la maison par les toits (parce que les toits ne sont pas Imperméabilisation) - Renoncer à ses activités traditionnelle qu'on a fait dans elhouche au stah (tcaskise.....) - La continuité des maisons par des matériaux sont pas locaux comme le brique. -les changements d'utilisation des pièces de maison selon les besoin - on a un problème des intempéries, et on a un autre Problème de sécurité quand Elhouche est découvert. - problème d'assainissement surtout le temp qui la Pluie est tombe.
Opportunité	Menace
<ul style="list-style-type: none"> - Un renouvellement urbaine opération d'intervention - Garder l'identité 	<ul style="list-style-type: none"> - L'influence des habitats coloniale



Chapitre 04

Introduction :

Ce chapitre se concentrera sur l'intervention sur le terrain pour répondre au problème spécifique. La première étape consiste à analyser le site d'intervention Puis on passe à la scène Un projet conceptuel qui commence par une approche programmatique après on a fait le zoning et l'idée conceptuel au niveau urbain avec le respect et prendre en considération la partie théorique et la synthèse de la partie analytique puis on passe au niveau architectural et on a fait les mêmes étapes.

1- Critère de choix de site :

On a choisi le quartier de sidi Mohamed Cherif pour les raisons suivantes :

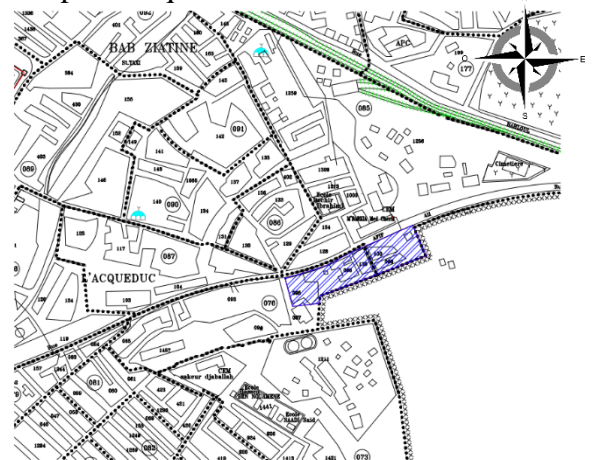
- On a fait une analyse urbaine de ce site aussi on a les points faibles et les points forts du site.
- Quartier ancien de la ville de Tébessa
- Tissu compact
- Quartier d'origine traditionnel
- Il occupe une position intéressante
- Le mode de vie des habitants
- La présence de l'eau source naturelle

2- Situation :

Le quartier de la route stratégique est situé dans le pos 17 qui est dans le sud-est de la ville de Tébessa, Le site est un tissu ancien.

Il est délimité par :

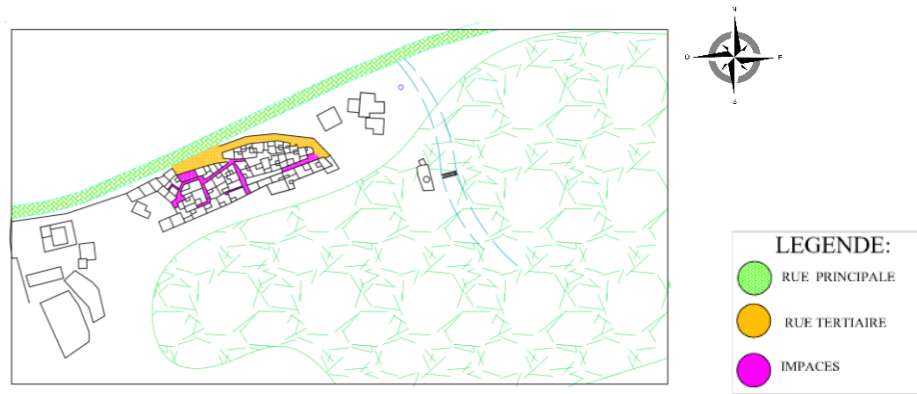
- Le quartier de l'aqueduc au nord
- Limite naturelle montagne de sidi Mohamed chérif au sud
- Le quartier de zaouia à l'est



Carte 20 : Plan de situation
Source : étudiante 2020

3- Accessibilité :

Le terrain est accessible d'un seul côté : Nord par une voie mécanique qui s'appelle rue de Ali 'Afif avec un flux mécanique fort et flux piéton faible.

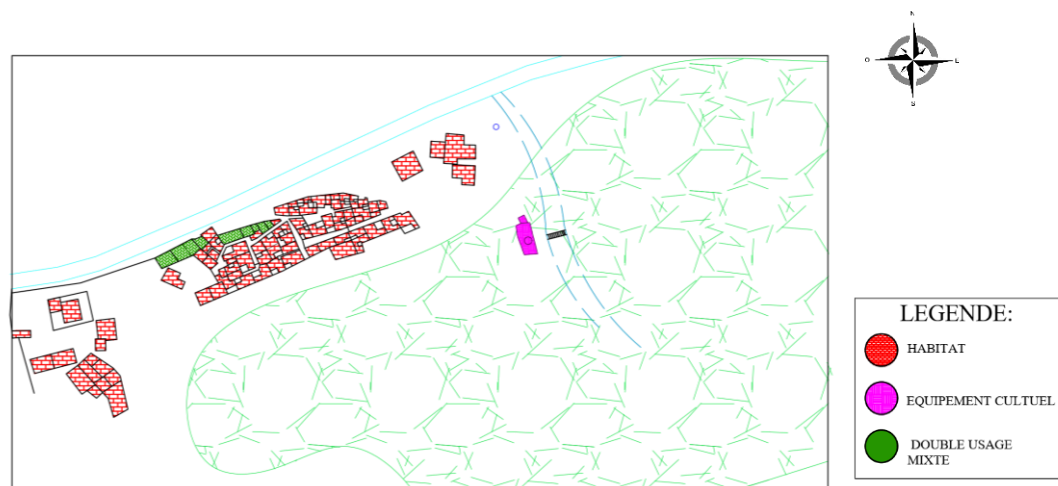


Carte 21 : l'Accessibilité au terrain
 Source : étudiante 2020

4- Morphologie :

Le terrain est d'une forme irrégulière, il s'étale sur une surface de 3hectare

5- L'environnement immédiat :



Carte22 : carte des équipements
 Source : étudiante 2020

Au niveau des équipements ; Le quartier de sidi Mohamed chérif a une dépendance au quartier de l'aqueduc.



Cartes 23 : carte des équipements

Source : étudiante 2020

6- Topographie :

Le terrain est en forte pente (Déjà présenté dans le troisième chapitre).

7- Etude du sol :

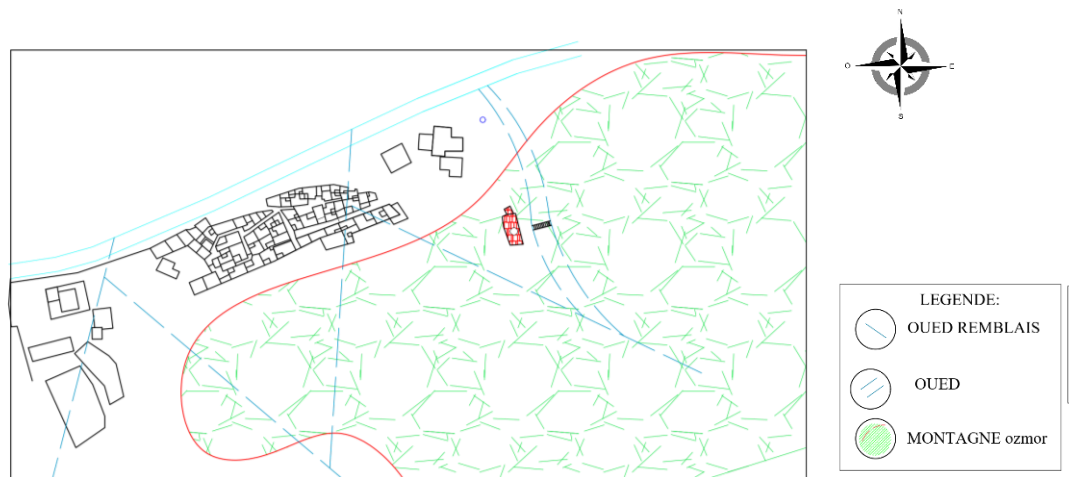
On constate à partir de la carte géotechnique que la plupart de nature du sol de ce Quartier est argileuse. (Déjà présenté dans le troisième chapitre)

8- Contrainte et servitude :

-Oued à L'extrémité du quartier qui fait un problème de confort olfactive et il provoque des insectes et des maladies

D'après l'ancien plan topographique de la ville de Tébessa, on a remarqué qu'il y a des oueds remblais et La construction a été faite au-dessus et c'est illégal car le sol est vulnérable à l'effondrement.

-l'intégration au site dans la montagne ; le site a risque d'effondrement de roche



La carte des servitudes et nuisances

Source : étudiante 2020

9- Synthèses :

Après l'étude des parcours, on remarque que le terrain est situé dans un endroit stratégique qu'il offre une forte qualité visuelle et spatiale.

- Le site est entouré de plusieurs éléments qui représente la nature, la culture, la religion et la nationalité.
- Le terrain est entouré d'une moyenne circulation mécanique il n'y a pas donc un problème d'accès mécanique.
- Une morphologie en pente (terrain montagneuse) qui permet la visibilité du projet à projeter et la vue panoramique

10- Programmation :

Selon la partie théorique du chapitre 01 et les expériences du chapitre 02 nous constatons les éléments principaux d'un quartier traditionnelle pour accentuer l'identité

Architecturale qu'ils sont : la mosquée, l'école coranique, souk, rahba, hammam. Et pour les pièces d'un maison traditionnelles sont : dar dhyef, el hauch, cuisine, el bit, bit el ma, el makhzen, seda, derbouze.

On a aussi prévu quelques fonctions publiques (stationnement ...)

Surface totale du terrain : 3 hectares ; Nombre de famille : 120

Au niveau urbain :

Fonctions	Espaces	Nombre	Surface
Résidence	- Habitations individuelles	50	
Service	- Stationnement	1	/
	- Mosquée	1	165m²
	- Ecole coranique	1	80
	- Cafeteria.	1	75
	- Hamмам.	1	242
	- Ferran.	1	30
	- Bibliothèque	1	40
	- Magasine des fruits et des légumes	1	30
	- Magasin des épices	1	30
	- Parfumerie	1	30
	- Magasin des tissus	1	30
	- Atelier des coutures	1	30
	- Magasin d'alimentation	2	30
	- Coiffure	1	25
	- Artisanal	1	30
- Fleuriste	1	30	
- Boucherie	1	30	
Détente et loisir	- Espace vert	1	/
	- Rahba	2	/
	- Aire de jeux	3	80

Au niveau architectural :

Type 04 pièces : D'une superficie totale de 80 m² destinée à une famille de 5 personnes.

Espace	Nombre	Surface
Dar dhyefe	1	12 m²
El Houch (patio)	1	14 m²
Cuisine	1	9 m²
Bit (chambre)	2	4*4 /3*4
Bit el ma	1	4 m²
elmakhzen	1	6m²

Stah	1	/
-------------	----------	----------

Type 05 pièces : D'une superficie totale de 100 m² et destinée à une famille de 7 personnes.

Espace	Nombre	Surface
Dar dhyefe	1	12 m²
El Houch (patio)	1	16 m²
Cuisine	1	12 m²
Bit (chambre)	3	4*4 /3*4
Bit el ma	1	5m²
El makhzen	1	8m²
Stah	1	/

Type 06 pièces : D'une superficie totale de 140 m² et destinée à une famille de 8 personnes.

Espace	Nombre	Surface
Dar dhyefe	1	16m²
El Houch (patio)	1	18 m²
Cuisine	1	14 m²
Bit (chambre)	4	4*4 /3*4
Bit el ma	1	6 m²
El makhzen	1	9m²
Stah	1	/

11- Le passage au projet :

11-1- Recommandations :

11-1-1- Recommandation du site :

Sur le plan urbain :

- Renforcer l'armature urbaine et donner un caractère central à cette zone.
- Orientation vers le nord : profiter de la course solaire.
- L'intégration au site parce que le terrain est une forte pente (respecter les courbes des niveaux).
- L'éclairage public par un mode traditionnelle.
- Des avaloires pour Afin de réduire l'eau de pluie
- Investir dans cet endroit en raison de la nature du sol
- Récupération des mêmes principes originale.
- Exploiter la forêt et investir dans la présence d'eau naturelle de Ain sidi Mohammed chérif.

Sur le plan architectural :

- L'Orientation des pièces nord sud est le meilleur pour profiter de l'ensoleillement et du vent.
- Unifiez l'apparence extérieure par une seule couleurs des habitats
- Centralité : L'aspect de la centralité comme un élément articulateur et organisateur, qui assure les différentes liaisons fonctionnelles et spatiales, a pour but :
 - Liberté du mouvement.
 - Identification des espaces.
 - Lecture rapide des espaces.

11-1-2- Des Recommandation tirée des expériences thématiques :

Sur le plan urbain :

- Hiérarchisation des espaces et des parcours : patio —petite Rahba (semi publique) —grande Rahba (publique).
- Hiérarchisation des espaces selon les courbes de niveaux exemple la mosquée dans le point le plus haut dans le terrain
- Stationnements dans les extrémités de quartier pour préserver les tissus anciens.

- Gardes la même dimension des voies pour gardes le principe de tissu traditionnelle.
- Aménagées les voiries par la pierre pour donner une apparence traditionnelle.
- Minimiser la circulation mécanique à l'intérieur du quartier
- Multiplier les espaces verts pour donner la valeur de nature

Sur le plan architectural :

- Garder le patio ouvert.
- Récupération la valeur de chaque espace traditionnelle dans la maison.
- Garder l'intimité des maisons.
- Construite avec des matériaux locaux.

11-1-3- Recommandation de l'habitat traditionnel :

Sur le plan urbain :

- Le tissu dynamique qui donne un tissu traditionnel respecter la nature et intégrer sur ce site.
- Introduire Les éléments d'architectures traditionnelles telles que elmoucala , école coranique, rahba, hameme, farran...
- Présentant une apparence architecturale traditionnelle qui montre l'identité Tebessienne
- Améliorez la fonction de rahba
- L'emplacement de rahba (qui relie tous les habitats)
- Les accès des habitations donnent sur rahba

Sur le plan architectural :

- Respecter l'intimité du voisin
- Garder l'aspect introverti des habitations : la centralité pour ELhouche (patios).
- La simplicité des formes des maisons et des pièces des maisons.
- L'intégration de la forme de maison dans le site.
- Limiter la hauteur à R+1.
- Favoriser le préserve de l'intimité dans l'organisation Spatiale à l'intérieur des habitations.

- La simplicité de façades et aucun ouverture appart la porte d'entrée pour le principe de l'intimité.
- Les matériaux de construction locaux et l'utilisation des murs porteurs pour réduire la consommation des énergies.

11-2- Schéma de principe :

D'abord notre idée de schéma de principe est commencée par les 3 (trois) notions de la culture qui sont les suivants : le regroupement, l'universalité, la diversité.

L'habitat traditionnel compose la plus grande partie de l'environnement bâti de l'homme, l'analyse de la conception et de l'utilisation de cet habitat font apparaitre pleinement toutes les richesses. La somme extraordinaire de connaissances technique (particulièrement en termes d'économie d'énergie et de matériaux) de possibilité d'adaptation contenue dans l'habitat traditionnel fait partie du patrimoine humain.

L'habitation traditionnelle est construite par les Ancêtres selon leurs besoins dans le respect de la nature et des coutumes héritées ; il constituait une entité économique et sociale relativement autonome et sa structure reposait sur la reproduction de la famille élargie, sa cellule de base.

Les habitants des quartiers traditionnels ont une relation spirituelle avec le lieu hérité de leurs ancêtres, parmi eux on a inspiré pour développer notre schéma de principe.

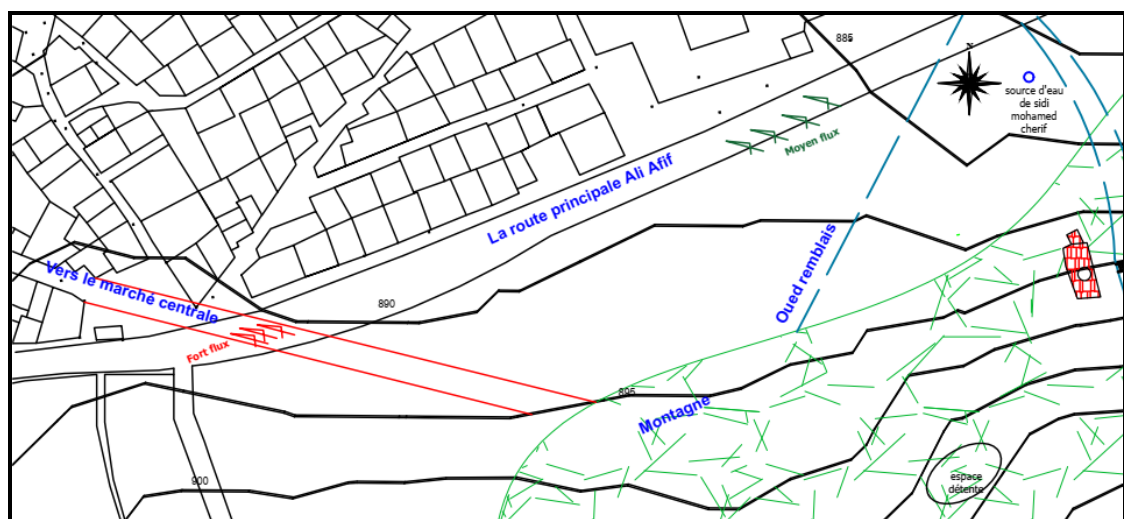


Figure 44 : schéma de principe
Source : étudiante 2020

On a travaillé selon (01) axes : l'axe principale c'est l'axe qui est un fort flux (Qui est vers le marché centrale) pour définir une ouverture (l'entrée principale du projet, ce qui permettra un champ visuel où une vue panoramique de l'intégralité du ce quartier traditionnelle Tebessiennes s'affiche au pied du projet.

On a commencé par protéger le quartier quand la route principale de Ali affif pour la sécurité et pour minimiser les nuisances émanées de ce trafic. Après Déterminer le quartier par les lignes naturelles tel que montagne et l'oued et Ain sidi Mohammed chérif.

Les arbres forestiers peuvent pousser refroidis par évaporation en été, en hiver ils permettent Le site était exposé au soleil.

11-3- Zoning :

Le quartier antique est célèbre pour la présence d'une mosquée et d'une école coranique au point le plus élevé du quartier; la présence de Rahba qui est l'espace qui relie les maisons parce que c'est le lieu des anciens marchés ; vous le voyez donc palpitant de l'esprit du commerce, des industries traditionnelles et de l'artisanat simple, car c'est l'endroit où les gens se rencontrent et la pratique des chiokhe du jeu de kharbca Traditionnelle héritée des ancêtres et n'oubliez pas l'hammem où les femmes se rencontrent.

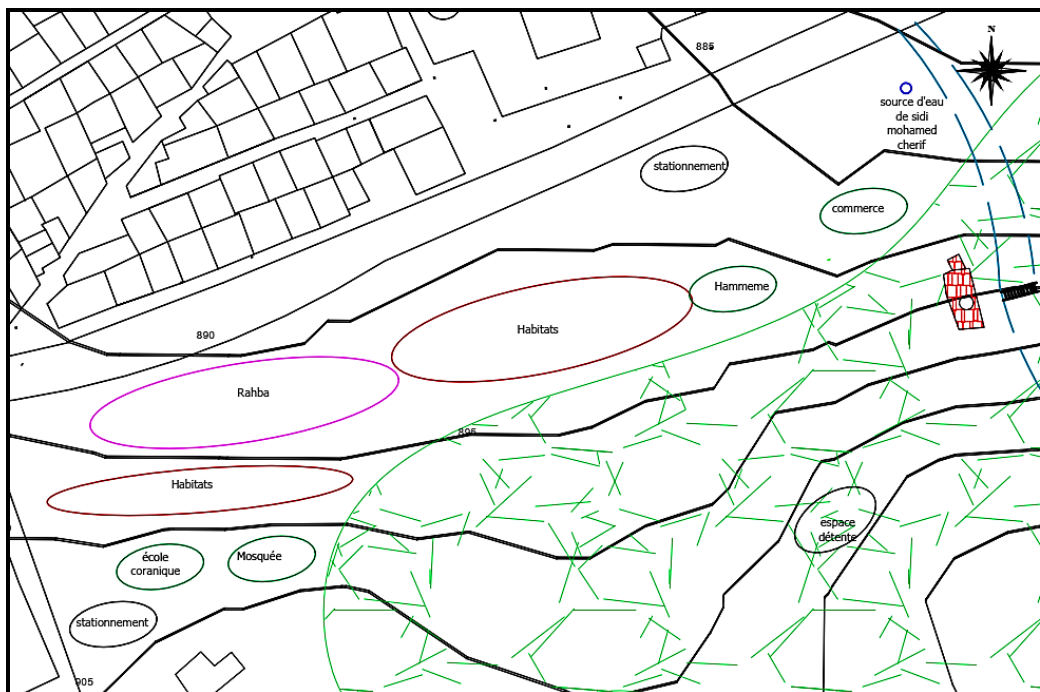


Figure 45 : zoning : la position des pôles
Source : étudiante 2020

On a commencé par mettre les courbes des niveaux pour l'emplacement de mosquée et l'école coranique qui est dans le point le plus haut du site ; après créer la place de Rahba qui est grande place au milieu de site à histoire de distinguer les fonctions publiques ordinairement moins intime , Pour accentuer le sens de voisinage, les habitations sont structurées en plusieurs groupements d'un nombre limités de maisons à patio organisées a les extrémités d'un rahba qui lie les différents groupements et réunit l'ensemble des habitants.

Après on a créé le hameme dans la partie nord- est dans un coté intime pour préserver l'intimité de la femme.

On a inventé le stationnement à l'extérieur du quartier pour préserver la valeur de tissu traditionnelle. Aussi fait un petit complexe autour de Ain de sidi Mohammed chérif.

11-4- Idée conceptuelle :

- 1) On a choisi la métaphore tangible

Ont intégré un morceau de la nature sans un environnement bâti. Ont intégré un morceau de la nature sans un environnement bâti.

Dans l'idée philosophique du plan est inspiré d'une arbre, le quartier est intégré sur une montagne, l'arbre est considéré l'élément prédominant dans les montagnes et son rôle est de fournir de l'oxygène aux humains et donner de l'ombre et de protéger l'homme alors c'est la même rôle des habitats traditionnelles aux des habitants qui fournissent la vie aux habitants et protéger des influences extérieures , car grâce à l'analyse, nous avons constaté que le mode de vie de population vivante respire dans leurs maisons car tous les besoins et le comforts humains y sont présents.



- 2) Il a également

utilisé les racines de l'arbre comme structure des viaires , parce que les racines sont spontanés et faire la dynamique ils sont interconnectés et entrelacés les uns aux autres, parce que le quartier est cohérent



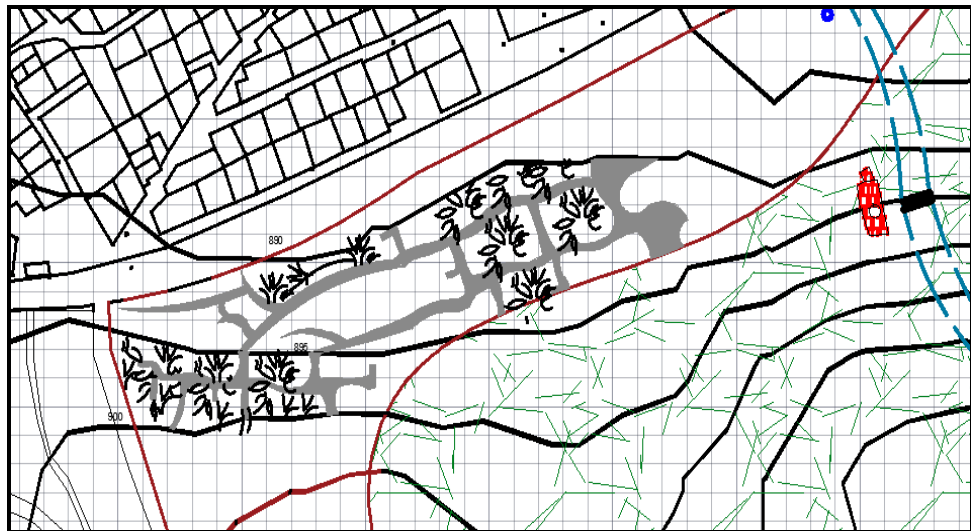
les uns avec les autres, car les ruelles ont chacune une mentalité psychologique, enracinée et approfondie, quand chaque impasse a une seule famille aussi les racines

.Et n'oubliez pas la terre qui contient les arbres et les racines qui sont la base , et avec sa nature du sol , l'arbre sera également spacieux (mosquée et Rahba et lhammeme qui établit des valeurs et des mœurs chez les habitants du quartier).

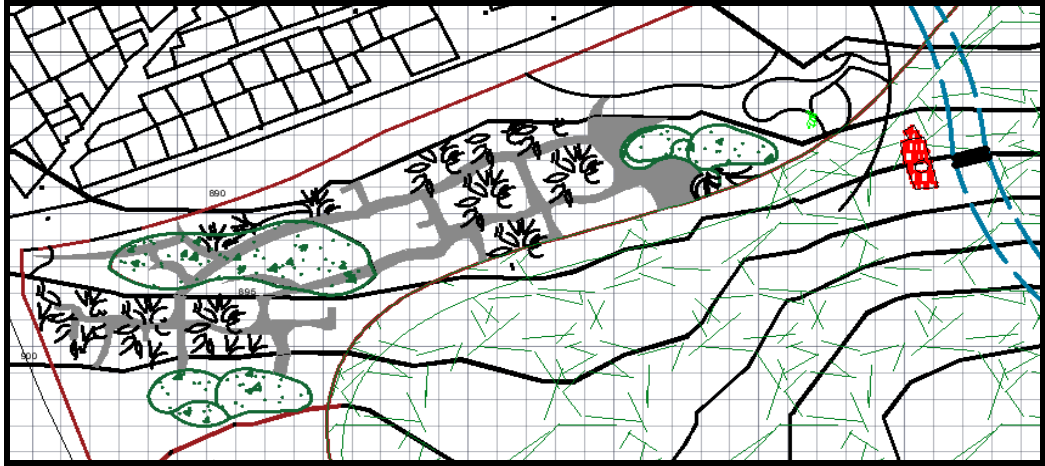
- 3) On a séparé les pole par les courbes des niveaux.



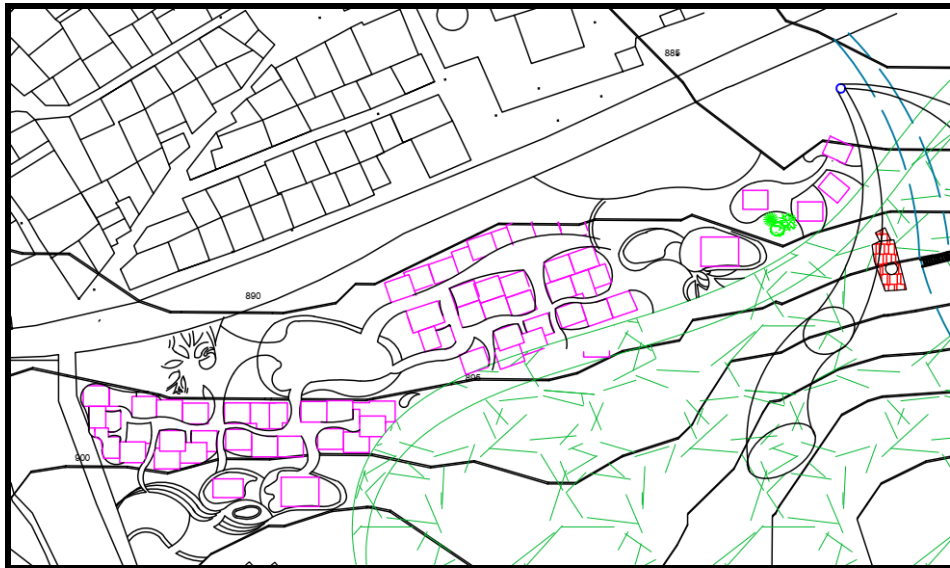
- 4) La structures de trame des viaries comme les racines des arbres



- 5) En a créé les espaces et les équipements par la forme des terres.



6)



12- Le projet :

12-1- L'organisation urbaine :

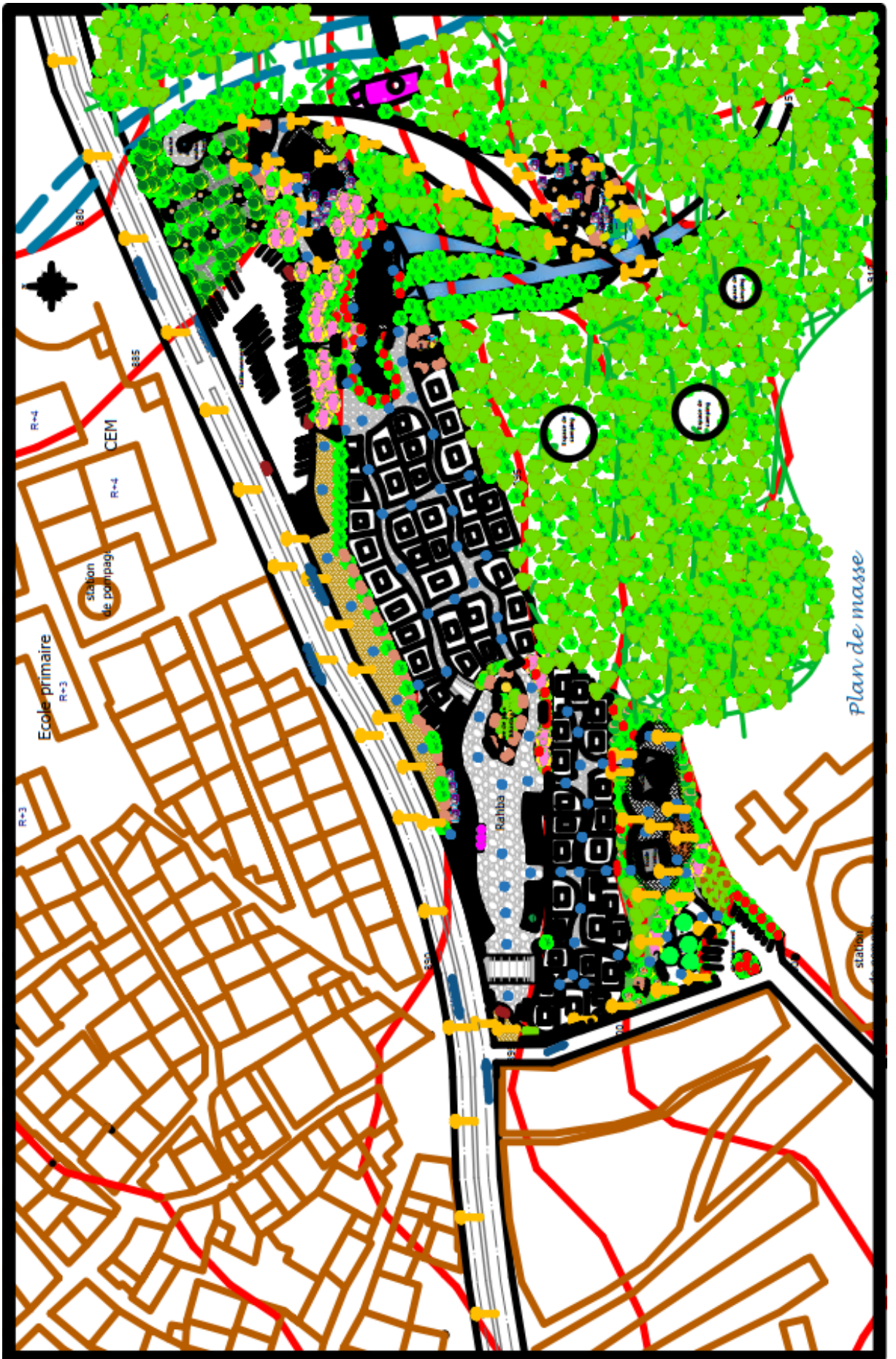
Le tissu est dynamique pour respecter la nature et intégrer sur ce site. Il est un terrain montagneux qui est un point d'appui fortifié. Le quartier a un accès principal pour donner la valeur de l'intimité, il est délimité au nord par la rue principale de Ali Afif et les autres cotés sont délimités naturellement par la montagne et oued, le parcellaire s'inscrit généralement perpendiculaire aux courbes de niveaux, les parcelles sont déformées présentant des géométries plus ou moins irrégulières, la forme de l'îlot épouse le relief de site alors l'habitations impressionnante, homogène avec la nature.

La Hiérarchisation des éléments d'architectures traditionnelles selon les courbes de niveaux (la mosquée est l'écoule coranique dans le point le plus haut dans le terrain, Rahba

dans le point le plus bas dans le terrain, lhameme dans un zone intime pour préserver l'intimité , les habitations est effectivement retranché de la vie publique pour le concept de l'intimité) .rahba relier tous les habitation c'est à dire Les accès des habitations donnent sur rahba.

Les Stationnements dans les extrémités de quartier pour préserver les tissus anciens. Aménager les ruelles par la pierre pour donner une apparence traditionnelle et construit des espaces verts pour donner une vue avec un valeur naturelle. Un investissement en forêt du fait de la présence des eaux naturelles de Sidi Mohamed Cherif, qui en fait un espace de détente familial intégré dans la nature.

.



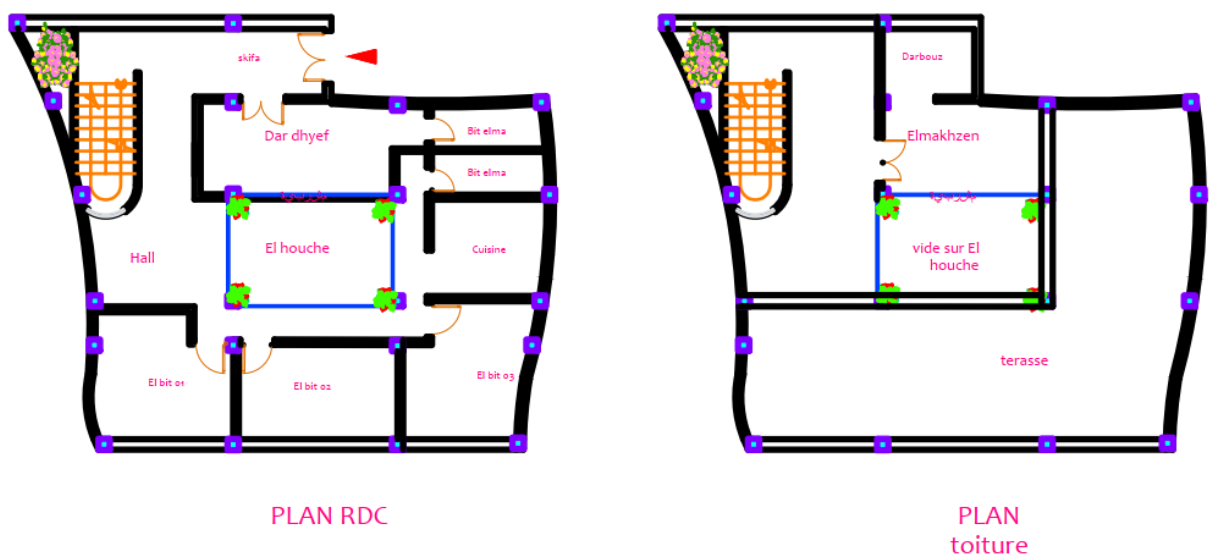
12-2- L'organisation spatiale à l'intérieur des habitations :

La conception de la maison traditionnelle se fonde sur un système introverti, Le système introverti protège la femme de l'extérieur même si la porte d'accès reste ouverte toute la journée.

Premièrement après la porte d'entrée, on a skifa (elle est placée toujours Dans l'angle contre le vent) qui mené vers l'intérieur vers une zone moins intime, dans la zone le mois intimes qui constitue un espace pour les invités (bit dhyef) qui est une relation directe avec bit el ma qui au début de la maison et qui est une relation indirecte avec le patio est les autres pièces (principe de l'intimité). Dans cette zone on a trouvé l'escalier qui mené vers le stah.

Après on se retrouve à l'intérieur Elhouch, .et autour de Elhouche souvent les pièces de la maison par des portes amovibles pliantes. Il met en valeur d'intimité et se connecte avec le ciel, le spirituel, Elle est aussi la source principale d'aération et d'éclairage naturel qui sera distribué dans les pièces (Principe de l'introversio) qui s'appelle el bit qui il sont des espaces privés constitués par un ensemble de pièces La conception et réalisation de la maison est basée sur un langage simple C'est un lieu et un espace de rassemblement des groupes humains liés par le sang. A fin de la maison se trouve la cuisine à côté d'el makhzen (Principe de la hiérarchisation d'espace).

Variante 01 :



Variante 02 :**12-2- Le traitements des façades :**

La façade aveugle pour assurer la condition de l'inimité. Le seul élément qui permet de distinguer la façade principale est la porte, en perçant quelques ouvertures au-dessus de la maison (à des dimensions réduite) pour l'aération. Ainsi, nous avons atteint le principe empêcher les intrusions visuelles et assurer le principe de vis-à-vis.

La couleur de façade est blanche qui teint l'extérieur des habitations. Pour Unifiez l'apparence extérieure par une seule couleurs des habitats.

12-3- Les matériaux de construction :

Pour rester dans l'aspect traditionnel, Les matériaux utilisés sont les matériaux locaux (toub, la pierre, le bois ...), le système constructif est les murs porteurs pour assures le confort thermique.

Conclusion :

Dans ce chapitre, on a analysé le terrain d'intervention pour une bonne démarrage du projet et pour répondre au problème spécifique par donner des solutions. Après, on a déterminé le programme. Après cela, nous avons défini les recommandations puis démarré un projet étape par étape, en respectant toutes les étapes précédentes, les étapes théorique, pratique et les synthèses.



Conclusion générale :

Conclusion générale :

La plupart des villes algériennes ont leur propre caractère traditionnel qui indique leur identité, et cela pour des raisons sociales et historiques, mais avec le temps, chaque ville a commencé à abandonner ses composantes architecturales traditionnelles en raison du chevauchement de villes modernes clonées à partir de pays européens, et ces villes modernes ont déformé les villes traditionnelles qui n'expriment pas le lieu où son originalité.

À la fin de cet humble travail, nous à révéler plus d'un détail, encore plus dans l'habitation traditionnelle tebessiennes et la pratique de ses espaces et Comment se fait-il qu'elle soit marginalisée et ait commencé à perdre son authenticité, sujet de notre analyse, que dans nous espérant avoir touché le fond de la recherche.

Le projet avec lequel cette recherche s'est achevée, qui vise à répondre au problème, En récupérant la valeur du logement traditionnel de Tébessa détruit par les autorités et les habitants en montrant que la maison traditionnelle de Tébessa témoigne de la diversité d'innombrables éléments d'identité qui indiquent l'identité des habitants de Tébessa, leurs relations, leurs traditions et leurs coutumes en termes de mode de construction et de matériaux de construction et l'inviolabilité de l'existant comme élément essentiel dans les quartiers et les maisons Malgré le danger dans lequel vit ce patrimoine, il a quand même pu donner des leçons pour aborder les enjeux actuels et répondre à nos besoins actuels, tout comme la question de l'identité en architecture est une question ancienne et renouvelée. Il est impératif pour les générations et sociétés futures de connaître l'origine du lieu et de sentir qu'il lui appartient, c'est-à-dire de promouvoir le concept d'architecture traditionnelle.

➤ **Livres et ouvrages :**

- **En français :**
- André Ravéreau, La Casbah d'Alger, et le site créa,1989.
- Architecture et patrimoine du vieux village de montagne (Bordj Zemmour" Algérie. -Le village berbère Golea).
- B. Albostani, « muhit el-muhit », 1987.
- B.M. Feilden et J.Jokilento, « Guide de gestion des sites du patrimoine culturel mondial, Le problème de l'authenticité et les traitements », ICCROM. , (1996), Rome.
- Cours d'histoire critique de l'architecture, 9ere année licence LMD (6090-2011), Mme MORO.
- Cours Théorie de projet, 2 -ème année Architecture LMD, Université Abou Bekr Belkaid – Tlemcen, 2019, Mme SALMI. S.
- Dictionnaire français, le Littré, 1998.
- Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement.
- Dictionnaire Larousse.
- E. Masqueray. Op. Cite.
- E. MERCER, 1975.
- Encyclopædia Universalise ,1995.
- Guide de la protection des espaces naturels et urbains, Documentation française, 1991.
- HAFIANE A., 1989.
- J.-P. Jungmann ; l'image en architecture ; Éditions de la Villette ; Paris ; 01juillet1996.
- Léonardo BENEVOLO, « histoire de la ville », Roquevaire parenthèses, 1983.
- L'encartas 2004.
- Les grands Kabylie et les kabyles de zemmoura- PDF.
- Le patrimoine architectural : Un marché en construction ; Cérec (Centre D'études et de Recherches sur les Qualifications) ; Direction de la publication ; Hugues Bertrand. Rédaction ; Isabelle Bonal ; Commission paritaire n° 1063 ADEP ; Cérec Bref n° 183 - FÉVRIER 2002.
- Livre de monastère byzantin de la ville de Tébessa, Par ALBERT BALLU,1894
- M. Angers, « Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines », Casbah, Alger ; (1997).
- MENCHOUR Asma, « Evolution de la mosquée en tant que patrimoine architectural religieux, Cas de la mosquée ottomane à Constantine ».
- Mohammed Lahlou, Zaouïa et développement culturel au Maroc, Édilivre, Paris, 2015
- Sidi BOUBEKEUR., Op.cit.
- S. NOWEIR & j.c.DEPAULE « la maison et son usage » ,1979.
- S. Missoum,op cit.
- R. Berardi, cité par S. Missoum.

- Régions BORDJ-BOU-ARRÉRIDJ Bordj Zemmoura, la cité de la montagne dominante - Le village berbère Golea- PD.

- **En arabe :**

- «دنان العزاوي» أثر تغير البيئة الفكرية على هيئة النسيج الحضري، بغداد

➤ **Thèse de doctorat et mémoire de magistère :**

- Abdelhalim HAMMOUDI, Le patrimoine ksourien, mutation et devenir. Le cas du Zab El Gherbi-Tolga -Mémoire Présenté pour l'obtention du diplôme de Magister, université de BISKRA.
- Akchiche. Z., Étude de comportement d'une cheminée solaire en vue de l'isolation thermique, Mémoire Présenté pour l'obtention du diplôme de Magister, université kasdi Merbah Ouargla, 2011.
- Atek Amina, pour une réinterprétation de vernaculaire dans l'architecture durable, cas de la Casbah d'Alger, mémoire pour l'obtenir du diplôme de magister, université de Tizi Ouzou, 2012.
- BENDJEDDOU Hadjer, La conduite d'un projet de logement collectif en Algérie, Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme du Master, UNIVERSITE LARBI BEN M'HIDI, 2018.
- HAFSI Mustapha, Réhabilitation du Patrimoine Ksourien à Travers La Revitalisation de l'Habitat Cas des ksour de la wilaya de OUARGLA, Mémoire Présenté pour l'obtention du diplôme de Magister, université kasdi Merbah Ouargla.
- Hammouche, S, La Préservation De L'esprit Communautaire Familiale Et Son Impact Sur La Conception Architecturale -Cas De Village Kabyle Golea, mémoire pour l'obtenir du diplôme de master, université Chikh Larbi tbessi, Tébessa, 2016.
- khalef naïma , étude du patrimoine architectural de la période ottomane : entre valeurs et confort ,mémoire pour l'obtenir du diplôme de magister, université mouloud mammeri de tizi-ouzou, 2012.
- Khalfallah Mouna, L'impact de la valeur du foncier urbain sur l'usage des sols Cas d'étude, la commune de Tébessa, Mémoire de fin d'études pour l'obtention du diplôme de master, 2016.
- Lachachi, M, Requalification des vides urbains de l'ilot lalahoum, Centre de recherche d'histoire et d'archéologie, mémoire pour l'obtenir du diplôme de master, Université Abou Bekr Belkaid, TLEMEN, 2015.
- Mr Gherzouli, L "renouveau du centre ancien de la ville de Tébessa" mémoire de magister, Université de Constantine, 2007.
- Sai Saïd, Le tourisme culturel comme facteur de développement économique, Cas de la ville de Tébessa, mémoire pour l'obtenir du diplôme de master, Université Larbi Ben M'hidi d'Oum el Bouaghi, 2016.

- SASSI, I, La Préservation De L'esprit Communautaire Familiale Et Son Impact Sur vers une stratégie de préservation du patrimoine architectural à travers un projet touristique, mémoire pour l'obtenir du diplôme de master, Université de Larbi Ben Mhidi , Oum El Bouaghi, 2016.
- Sid Nour Elhouda et Bouroguaa Boutheina, Revalorisation de la Casbah d'Alger « Restauration de dar Aziza, mémoire pour l'obtenir du diplôme de master, université chikh laarbi tbessi, Tebessa, ,2016.
- Slimani Ammar, valorisation des potentialités locales écologique en zone de montagne, cas de la région de Yakouren, mémoire pour l'obtenir du diplôme de magister, université de Tizi Ouzou, 2012.
- Teraa,A, L'extension urbaine dans la dimension patrimoniale Cas d'étude: la ville de l'Hammamet, mémoire pour l'obtenir du diplôme de master, université chikh laarbi tbessi, Tébessa, 2016 .
- Tiar, I, Architecture climatique et son apport aux identités régionales, mémoire pour l'obtenir du diplôme de master, université Mohamed Kheider, Biskra, 2014.
- TIFFRENT, F, Etude Analytique De L'habitation Traditionnelle Auressienne Cas De MENAA, mémoire pour l'obtenir du diplôme de master, université chikh laarbi tbessi, 2016.

➤ **Reuves et périodiques :**

- **En français :**
- Gérard Beaudet, professeur titulaire, Institut d'urbanisme, université de Montréal, Canada.
- Ibn Manzûr, « lisan l'arab », vol.7.
- Mahmud Tavassoli, "Principles and techniques of urban design in Iran" (Vol. 1) Tehran menestery of housing & urban development of Iran, 1998.
- **En arabe :**
- لطوخي،محمود ندوة إشكالية النظرية والتطبيق في العمارة التقليدية "الحفاظ على التراث قضية وعي " تنظيم جمعية المهندسين البحريني 199

➤ **Article :**

- 13ème conférence européenne des ministres responsables de l'aménagement du territoire (CEMAT), Ljubljana (Slovénie) 16-17 septembre 2003 ; éditions du conseil de l'Europe ; décembre 2004.
- A. Raymond, Espace public et espace privé dans les villes arabes traditionnelles, in « Maghreb, Machrek, Monde arabe" n° 123 La documentation française, 1er trimestre 1989.
- Convention pour la sauvegarde du patrimoine architectural de l'Europe ; Grenade ; octobre 1985, Article 1.
- Définitions selon le décret 83-684 du 26 novembre 1984.

- George MARÇAIS « Les origines de la maison nord-africaine : Cahiers des arts et technique d'Afrique », Paris, N° 71998.
- La convention de Faro sur la valeur du patrimoine culturel pour la société, conseil de l'Europe ; 27 octobre 2005.

➤ **Site internet :**

- <https://www.algermiliana.com/pages/la-casbah-d-hier/la-basse-casbah/hammam-sidna.html>
- https://www.algerie_ancienne.com.
- <https://www.allica.bnf.fr> / Bibliothèque nationale de France.
- http://www.andi.dz/PDF/monographies/bordj_Bou_Arreridj.pdf
- <https://www.erudit.org/fr/revues/rs/2004-v45-n1-rs776/009234ar>.
- En ligne : Le Larousse encyclopédique, 2000.
- <http://d-maps.com/carte>
- <https://www.futura>
- <https://www.futurasciences.com>.
- <https://www.futura-sciences.com>.
- <https://Forum.actudz.com>.
- <https://www.guide-alger.com/sites-et-monuments/6091-casbah-d-alger.html>
- <http://manifest.univouargla.dz/index.php/seminaires/archive/facult%C3%A9-des-sciences-sociales-et-scienceshumaines>.
- Google earth.
- Google image.

➤ **Administration :**

- APC (L'assemblée populaire communale) de la ville de Tébessa.
- DUAC (direction de l'urbanisme de l'architecture et de la construction), Tébessa.
- Cadastre, de la ville Tébessa
- D.P.S.B(Direction de la Planification et de l'Aménagement du Territoire) de Tébessa.
- Direction de l'éducation de la ville de Tébessa
- Direction de l'Hydraulique de la ville de Tébessa.
- Musée des antiquités Et du patrimoine de Tébessa.
- Service technique de APC.
- Direction des Domaines wilaya de Tébessa
- PDAU

Annexe 01 :

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur

Et de la Recherche Scientifique

Université Laarbi Tébessi - Tébessa

Faculté des Sciences et de la Technologie

Département d'Architecture

QUESTIONNAIRE

❖ IDENTITE DES USAGERS

➤ Sexe :

- Masculin - Féminin

➤ Catégorie d'âge :

- Moins de 20 ans - Entre 20 et 60 ans - Plus de 60 ans

➤ Quelle votre activité ?

- Travail - Etude - Retraite - Chômeur

➤ Connaissez-vous la valeur patrimoniale de votre quartier ?

- Oui - Non

➤ Vous connaissez l'histoire du quartier ?

- Oui - Non

➤ Si oui, que savez-vous ?

.....

➤ Depuis quand vous habitez ce quartier ?

.....

➤ Voulez-vous rester dans ce quartier ?

- Oui - Non

Si oui, pour quelles raisons ?

.....

Si non, pour quelles raisons ?

.....

➤ Le quartier a-t-il toujours des coutumes et des traditions ?

-Oui -Non

➤ Nombre de famille dans la maison ?

1 2 Plus de 2

➤ Nombre de personne dans l'habitat ?

4 5 Plus de 5

➤ Voulez-vous vous séparer du quartier de l'aqueduc en termes des équipements ?

Oui -Non

➤ Quels sont les changements existents au niveau du quartier ?

.....

➤ Où jouent les enfants du quartier ?

.....

➤ Où sont assis les vieilles du quartier ?

.....

➤ Quelles sont les utilisations du patio maintenant ?

.....

➤ Quel sont les changements des espaces au niveau de l'intérieur de la maison ?

.....

Merci pour votre temps et votre participation

Résumé :

Cette étude vise à clarifier les éléments de l'architecture traditionnelle et son rôle dans la relance du patrimoine et de l'identité dans l'environnement urbain et architectural.

La conception de la maison architecturale traditionnelle diffère d'une région à l'autre car chaque maison est influencée dans une large mesure par le lieu, le climat, son environnement extérieur, ses antécédents culturels et sociaux, et elle a également un lien étroit avec les coutumes et les traditions.

La ville de Tébessa est connue par sa richesse patrimoniale, où l'architecture vernaculaire y contribue l'architecture traditionnelle.

Le travail ici présenté, tente d'analyser pour faire revivre la maison Tebessienne traditionnelle afin de montrer les éléments de base de l'architecture Tebessienne traditionnelle et son rôle dans la relance de l'identité Tebessienne afin de préserver les anciens bâtiments du patrimoine et utiliser ces éléments dans les nouveaux projets qui ont perdu leur identité architecturale grâce à l'utilisation des techniques et des matériaux de constructions nouveaux sans prise en compte des aspects environnementaux, locaux et traditionnels de la région .

Mots clés : L'habitat traditionnel, l'identité architecturale, Patrimoine, maison a patio ; matériaux locaux.



Abstract:

This study aims to clarify the elements of traditional architecture and its role in reviving identity in urban and architectural surroundings

The design of the traditional architectural house differs from one region to another as each house is greatly affected by the place, the climate, its external environment and cultural and social backgrounds, and it also has a close link with customs and traditions.

Tebessa is famous for its rich heritage, as vernacular architecture overlaps with traditional architecture.

Through this work, we are trying to analyze to revive the traditional Tebessienne house in order to show the basic elements of traditional Tebessienne architecture and its role in reviving the Tebessienne identity in order to preserve the old heritage buildings and use these elements in new projects that have lost their architectural identity through the use of buildings techniques and materials. New, with no consideration for the environmental, local and traditional aspects of the region.

Keywords : Traditional habitat, architectural identity, Heritage, house with patio , local materials.